DOZULÉ

Le retour glorieux du Fils de l'Homme

NEL
Nouvelles Éditions Latines

LE RETOUR GLORIEUX DU FILS DE L'HOMME

DOZULÉ

LE RETOUR GLORIEUX DU FILS DE L'HOMME

Présentation et commentaires
du Père J.-B. MANCEAUX †

Nouvelles Éditions Latines
1, rue Palatine - 75006 Paris

Ce livre, écrit pour servir d'introduction au Message de Dozulé, est publié suivant le Décret de la S.C. pour la Doctrine de la Foi, en date du 15 novembre 1966 et approuvé par S.S. le pape Paul VI, portant abrogation des art. 1399 et 2318 du Code de Droit Canon.

© *Nouvelles Éditions Latines,* Paris, 1983

ISBN : 2-7233-0212-1

Au milieu de la nuit, un grand cri retentit :
« Voici l'Époux qui vient !
« Venez tous à sa rencontre !... »

(Mt. 25-6)

Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, son Règne est éternel, il vient vaincre le monde et le Temps.

Vous vivez le temps où chaque événement est le signe de la Parole écrite.

(Message du 28.3.75)

LE CHRIST-ROI

« *Jésus, le Doux, le Sage, son Amour est si grand pour les hommes, qu'Il veut les sauver en dépit de tout* » (45e App.). Descendu une première fois parmi eux, Lui, le Saint, le Bon, le Juste, il fut aussitôt chassé du monde, élevé en Croix, à 33 ans, par l'Homme pécheur que Satan inspire. Aussitôt relevé par la Main du Père, ressuscité et « élevé au ciel dans la nuée », il a reçu le nom de « Seigneur » et « tout pouvoir lui a été donné au ciel et sur la terre ». « Il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. »

Le retour du « Seigneur » dans la gloire était l'ardente espérance des premières générations chrétiennes, attendant le Roi dont « le Règne n'aura pas de fin ». Ils appelaient cet événement : « Parousie », mot grec signifiant « présence », et désignant la première visite d'un roi dans ses villes. Car le Retour de Jésus-Seigneur sera son « Apparition royale » en sa Cité Sainte Jérusalem, comme Souverain Maître et Juge, débordant de Douceur et de Miséricorde. La Sainte-Écriture emploie, dans le même sens, les mots : avènement, manifestation, apparition, apocalypse, révélation. C'est en effet l'événement majeur, ultime et définitif de l'Histoire sainte, le triomphe social universel du Christ-Roi, vengeant son anéantissement personnel et l'écrasement social de son premier avènement, depuis la grotte de Bethléem jusqu'à la Croix du Golgotha.

Le « retard » apparent de ce retour, délai accordé à l'humanité par la miséricorde du Père, a causé le « refroidissement de

la Charité » prédit, et l'oubli progressif de la grande attente ou « espérance eschatologique », malgré la prière de Jésus, sans cesse répétée : « Adveniat regnum tuum ! ». Et les chrétiens, dans la foulée du monde, se sont retournés vers l'aménagement de la cité passagère, d'un paradis terrestre. Aveuglés par le matérialisme, les hommes ont fermé les yeux à la lumière du ciel et proclamé « lumière » leurs ténèbres.

L'humanité, formant un seul être social mené par « le Prince de ce monde », a toujours refusé le Règne du Christ : « Nous ne voulons pas que celui-là règne sur nous. » La pression collective de ce refus s'impose à chaque personne comme la grande tentation, qui oblige le chrétien à un combat sans relâche. L'homme terrestre veut bien la paix et la liberté, l'ordre, la tolérance et la bienfaisance, l'égalité et la justice, la fraternité et l'unité, il recherche, en les faussant, toutes ces valeurs humaines qu'offre la doctrine du Christ, mais Lui, « le Roi des rois et Seigneur des seigneurs », ils n'en veulent pas. Prétendant que « l'homme est le seul dieu de l'homme », ils proclament : « Nous ne voulons ni Dieu ni maître ! ».

Un tel refus luciférien rend inévitable le grand affrontement eschatologique, car « *il n'y a pas d'autre nom sous le ciel, par lequel nous puissions être sauvés* » que le nom de Jésus. Le temps de son retour est proche, le moment en est « fixé par la Puissance souveraine du Père ». Il vient terrasser définitivement le Menteur et ses satellites en une terrible confrontation, « *telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais plus* » (33e App.).

Voici trois siècles, Jésus s'est confié au « fils aîné de son Cœur », le roi Louis XIV. C'était un jour de 1689. Il lui

adressa quatre demandes, par sa messagère sainte Marguerite-Marie de Paray-le-Monial : l'institution d'une fête et l'édification d'un Temple, en l'honneur de sa Royauté d'Amour ; la consécration, en ce temple, du royaume de France et l'apposition de son Cœur sur les emblêmes de la Maison royale. La fête du Sacré-Cœur fut instituée pour toute la France, en 1765, à l'initiative de la polonaise Marie Leszczinska, reine de France ; la basilique du Sacré-Cœur, votée par la Chambre en 1873, s'élève sur la Butte Montmartre, mais la France ne lui est pas encore consacrée...

Jésus ne capitulera pas ! Il veut les cœurs, il les aura, il l'a promis : « Je règnerai malgré mes ennemis ». Voici qu'il vient « sur les nuées du ciel ». Le firmament s'entr'ouvre et la Croix Glorieuse, signe du Fils de l'homme, défie l'humanité entière : « Tous le verront, même ceux qui l'ont transpercé. » Puis, le Sacré-Cœur s'avance avec puissance et grande gloire, orné des insignes de la royauté : la couronne, le sceptre, le manteau royal. C'est la parousie ! C'est une manifestation d'Esprit et de puissance, car c'est dans les cœurs qu'il veut fonder son règne, par l'Eucharistie où il se cache et opère. A Dozulé, comme à Paray-le-Monial, c'est à partir de sa présence dans le Saint-Sacrement qu'il apparaît dans la Lumière, comme une révélation de son Cœur eucharistique.

« *Il vient vaincre le monde et le Temps* » (28e App.)
« *Son retour est proche !* »

Il avertit l'humanité par un « message ultime et définitif », avec des mots de la Sainte Écriture, dont l'Église garde le dépôt et des mots de la divine liturgie.

« *Mon père, dont la bonté est infinie, veut faire connaître au*

monde son message, pour éviter la catastrophe. » (36e App.). Écoutez-Le !...

LES APPARITIONS DE PARAY-LE-MONIAL

Sainte Marguerite-Marie, née le 22 juillet 1647, en la fête de sainte Madeleine, entre à la Visitation Sainte-Marie de Paray-le-Monial à 24 ans, le 20 juin 1671.

Durant les dix-neuf ans de sa vie religieuse, jusqu'à sa mort, à 43 ans, le 17 octobre 1690, elle est en communication intime et continuelle avec le Ciel. Dès les premiers jours, elle entend Jésus lui dire : « Écoute, ma fille, vois et tends l'oreille, oublie la maison de ton père et le Roi sera épris de ta beauté... O ma Jérusalem, maison d'Israël ! Le Seigneur te guidera en toutes tes voies. »

« Je le voyais et le sentais proche de moi, écrit-elle, et je l'entendais beaucoup mieux que par les sens corporels. Mon Sauveur m'accompagnait partout. »

Il est clair qu'elle n'avait pas à faire un rapport de ces multiples visions et paroles. Par contre, elle a fidèlement rapporté les grandes visions et messages reçus pour le monde. Ils sont peu nombreux et se répartissent en deux phases :

I — LES QUATRE GRANDES APPARITIONS DE 1673 A 1675
(à Dozulé, le message du Cœur de Jésus s'échelonne également, trois siècles après, de 1973 à 1975)

— *Première grande apparition :* le 27 décembre 1673, en la fête de saint Jean (à Dozulé, première vision du Christ sur la nuée le 27 décembre 1972).

Marguerite-Marie écrit : « La première grâce particulière qu'il me semble avoir reçue du Sacré-Cœur, ce fut un jour de saint Jean l'Évangéliste... »

Elle reposa fort longtemps, plusieurs heures sur le Côté du Sauveur, comme le Disciple bien-aimé au soir de la Cène. Puis elle eut pour la première fois la vision de son Cœur « comme dans un trône tout de feu et de flammes, plus brillant et plus rayonnant qu'un soleil et transparent comme un cristal. La plaie qu'il reçut sur la Croix y paraissait visiblement. Il était environné d'une couronne d'épines... et une croix au-dessus... » Ce divin Cœur exprima « l'ardent désir qu'il avait d'être aimé des hommes et de les retirer de la voie de perdition où Satan les précipite en foule ».

— *Deuxième grande apparition :* un Premier Vendredi de 1674.

Depuis l'Apparition du 27 décembre, chaque premier vendredi du mois, devant le Saint-Sacrement exposé, sœur Marguerite-Marie a de nouveau la vision du Sacré-Cœur. (A Dozulé, Jésus convie également Madeleine chaque premier vendredi du mois.)

Un de ces premiers vendredis de 1674 : « Jésus-Christ, mon doux Maître, se présenta à moi, tout éclatant de Gloire avec ses cinq plaies, brillantes comme cinq soleils et, de cette Sacrée Humanité, sortaient des flammes de toute part, mais surtout de son adorable poitrine. » Il se plaignit des froideurs, refus et

ingratitudes des âmes et demanda, en compensation, deux pratiques : l'Heure sainte réparatrice dans la nuit du jeudi au vendredi et la communion du premier vendredi de chaque mois.

— *Troisième grande apparition :* Vision de la Sainte-Trinité, vers la fin de 1674.

Après la deuxième apparition, Marguerite-Marie demeurait immobile à la chapelle, dans un douloureux état de prostration. Des sœurs vinrent l'en tirer et dès lors l'assaillent de critiques et de moqueries, tandis que sa supérieure lui fait des reproches sévères et humiliants. Ces défaillances se reproduisent durant deux mois, de plus en plus fréquentes et l'on craint pour sa vie.

Un jour, se trouvant dans cet état, elle reçoit une nouvelle vision : « Les Trois Personnes de la Sainte-Trinité se sont présentées sous la forme de trois jeunes hommes vêtus de blanc, tout resplendissants de lumière, de même âge, grandeur et beauté. »

Le Père éternel lui offrit une grosse croix hérissée d'épines, disant : « Tiens, ma fille, je te fais le même présent qu'à Mon Fils bien-aimé ! » « Et Moi, dit Jésus, je t'y attacherai comme j'y fus attaché et je t'y tiendrai fidèle compagnie. » Et le Saint-Esprit déclara qu'étant l'Amour, « il l'y consommera en la purifiant ».

Enfin, sur l'ordre de sa supérieure, sainte Marguerite-Marie demanda à Jésus la guérison de son étrange maladie. C'est Marie qui en fut chargée. Elle lui apparut et dit : « Prends courage, ma fille, dans la santé que je te donne de la part de mon Fils, car tu as encore un long et pénible chemin à faire,

toujours dessus la croix, percée de clous et d'épines et déchirée de fouets : mais ne crains rien, je ne t'abandonnerai pas. »

— *Quatrième, appelée « La grande apparition » :* dans l'octave de la Fête-Dieu 1675.

Marguerite-Marie est à la chappelle, adorant le Saint-Sacrement. Jésus lui découvre son Cœur et dit : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consommer pour leur témoigner son Amour. Et en reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingratitudes, mépris, irrévérences, sacrilèges et froideurs dans ce sacrement d'Amour. Mais ce qui m'est le plus sensible, c'est que ce sont des cœurs qui me sont consacrés qui en usent ainsi. »

C'est alors que Jésus demande de faire établir une Fête de son Cœur le vendredi qui suit l'octave de la Fête-Dieu.

Telles sont les grandes apparitions de cette période 1673-1675.

Il faut maintenant réaliser les ardents désirs exprimés par le Sacré-Cœur.

En 1684, neuf années se sont écoulées depuis la dernière « grande apparition ». Sœur Marguerite-Marie devient maîtresse des novices. C'est alors qu'elle commence, en dépit des moqueries des sœurs, à répandre au noviciat la dévotion au Sacré-Cœur, telle qu'elle l'a reçue et la vit. A la fin de sa vie, toute la communauté de Paray se convertira à cette dévotion et connaîtra un renouveau de ferveur, présage du renouvellement de toute l'humanité, quand les cœurs se livreront réellement au Cœur Miséricordieux de Jésus.

II — Les six promesses et le message a Louis XIV de 1685 a 1689

(à Dozulé, le Sacré-Cœur fait neuf grandes promesses à l'humanité et adresse un message aux nations à la Toussaint 1974)

— *Les promesses faites à Paray-le-Monial* offrent des bienfaits spirituels particuliers aux personnes (à Dozulé, les promesses sont faites à des groupes sociaux). Il promet :

1) Que tous ceux qui lui seront dévoués et consacrés ne périront jamais. « Le Cœur de Jésus leur sera un asile assuré contre toutes les embûches de leurs ennemis, mais surtout à l'heure de la mort. »

2) Que, comme il est la source de toutes bénédictions, il les répandra avec abondance dans tous les lieux où sera posée et honorée l'image de son divin Cœur.

3) Qu'il réunira les familles divisées et protègera et assistera celles qui seraient en quelque nécessité et qui s'adresseront à lui avec confiance.

4) Qu'il répandra la suave onction de son ardente charité sur toutes les communautés qui l'honoreront et se mettront sous sa spéciale protection.

Ces quatre promesses ont été faites en 1685. La 5e, dite « grande promesse », en 1688 :

5) Un vendredi pendant la sainte communion, il dit à son indigne esclave : « Je te promets, dans l'excessive miséricorde de mon Cœur, que son Amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront neuf premiers vendredis du mois de suite, la grâce de la pénitence

finale... mon divin Cœur se rendant leur asile assuré au dernier moment. »

La 6e, faite en juin 1689, concerne les prêtres :

6) « Ce divin Cœur promet de répandre tellement l'onction de son Amour sur leurs paroles, avec des grâces fortes et puissantes, qu'elles... pénètreront les cœurs les plus endurcis des plus obstinés pécheurs, pour en faire sortir la source d'une véritable pénitence qui purifie et sanctifie les âmes » (comparer avec les 2e et 9e promesses de Dozulé, pages 107 et 114).

— *Le grand message à Louis XIV* (juin et août 1689).

C'est dans une lettre à Mère de Saumaise que sainte Marguerite-Marie relate ce dernier grand Message de Paray-le-Monial, qui est adressé au roi de France : « Le Cœur de Jésus a encore de plus grands desseins qui ne peuvent être exécutés que par sa toute-puissance, qui peut tout ce qu'elle veut. Il désire entrer avec pompe et magnificence dans la maison des princes et des rois, pour y être honoré autant qu'il y a été outragé, méprisé et humilié en sa Passion... »

Dans ce but suprême, il fait quatre demandes au souverain temporel :

1) *Consécration :* « Fais savoir au fils aîné de mon Sacré-Cœur que, comme sa naissance a été obtenue par la dévotion aux mérites de ma sainte Enfance, de même il obtiendra sa naissance de grâce et de gloire éternelle par la consécration qu'il fera de lui-même à mon Cœur adorable qui veut triompher du sien et, par son entremise, de celui des grands de la terre. »

2) *Emblême :* Il veut régner dans son palais, être peint sur ses étendards et gravé dans ses armes... pour le rendre triomphant de tous les ennemis de la Sainte Église. »

3) *Temple :* « Le Père éternel, voulant réparer les amertumes et les angoisses que l'adorable Cœur de son divin Fils a ressenties dans la maison des princes de la terre, veut établir son empire dans la cour de notre grand monarque, duquel il veut se servir pour l'exécution de ce dessein... faire faire un édifice où serait exposé le tableau de ce divin Cœur pour y recevoir la consécration et les hommages du Roi et de la cour. »

4) *Fête liturgique :* « Ce divin Cœur l'a choisi (le Roi) comme son fidèle ami, pour faire autoriser la messe en son honneur par le Saint-Siège apostolique. »

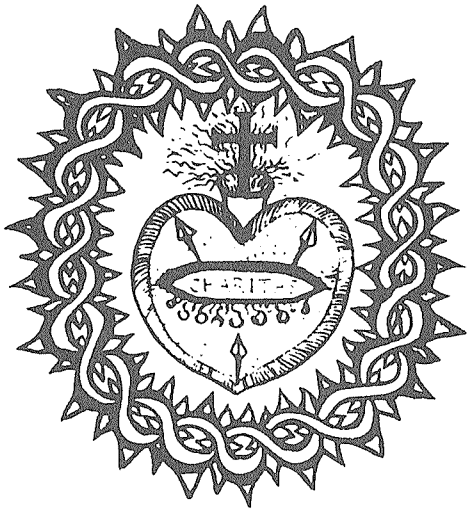
— *Concluons :* la Fête avec la Messe ont été établies en Pologne et en France dès l'approbation du Saint-Siège, en 1765. La construction de la basilique du Sacré-Cœur a été décidée au Parlement en 1873 et édifiée à Montmartre. Mais la consécration du cœur de la France et des nations, en quoi consistera le Règne d'Amour, n'a pu se faire encore.

A Dozulé, le Cœur Eucharistique de Jésus annonce à l'humanité entière que son Règne d'Amour, demandé sans effet à Louis XIV, est proche : « Réjouissez-vous, car le temps est proche où le Fils de l'homme reviendra dans la gloire » (14e App.). Par son retour « avec grande puissance et grande majesté », le Nom de Jésus sera glorifié autant qu'il fut humilié et outragé en son premier avènement.

« Dieu a fait connaître ce qui doit arriver demain à l'aurore » (45e App.). Aujourd'hui c'est le temps des hommes,

le crépuscule, la « Fin du Temps ». Demain se lèvera sur terre, l'aurore du 8e Jour, l'avènement du « Royaume de Dieu » : « Et voici qu'apparaîtra la demeure de Dieu parmi vous. » (48e App.).

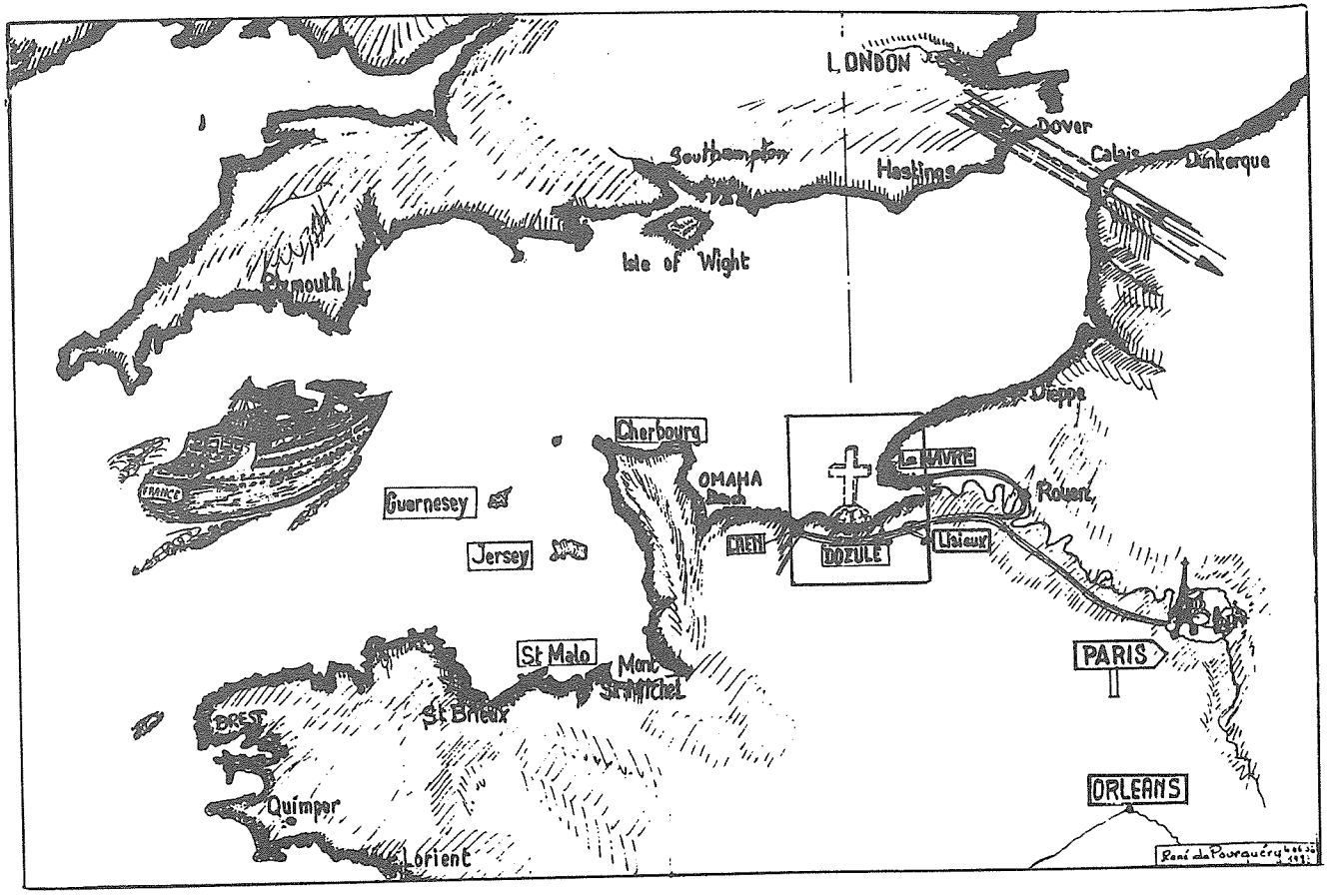
« Le temps est proche et voici que Je viens ! Amen ! » (10e App.).



SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS
Tel qu'il apparut à Ste Marguerite-Marie.

PREMIÈRE PARTIE

APPARITIONS ET MESSAGE DE DOZULÉ


LONDON
Dover
Calais
Dunkerque
Southampton
Hastings
Isle of Wight
Plymouth
Dieppe
Cherbourg
OMAHA
LE HAVRE
Rouen
FRANCE
Guernesey
CAEN
DOZULE
Lisieux
Jersey
St Malo
Mont St Michel
PARIS
BREST
St Brieux
ORLEANS
Quimper
Lorient
René de Pourquéry

I

INTRODUCTION

1) Dozulé

DOZULÉ est un gros bourg de Normandie en pleine expansion. Il est situé au bord de l'autoroute Caen-Rouen, à égale distance entre Pont-l'Évêque et Caen. Le recensement de 1975 indiquait 1 310 habitants. Il possède l'école libre « St-Joseph », tenue par les sœurs, avec sa chapelle. A l'autre bout du village, sur la gauche dans la direction de Caen, s'élève la « Haute-Butte » couverte de prairies et de vergers qui, avec la chapelle, a été le lieu principal des apparitions dont il va être parlé.

La belle église paroissiale, de pur style gothique du XIIIe-XIVe siècle, dresse au milieu du pays sa massive tour carrée terminée en terrasse. Un double rang d'arcs-boutants élancés flanquent les bas-côtés et la nef centrale. A l'intérieur, un jeu multiple de colonnes, montant jusqu'à la voûte, forme une fine draperie de pierre autour du Saint-Sacrement. Enfin, le maître-autel, formant avec l'architecture un ensemble harmonieux, est surmonté d'un socle supportant une très belle Vierge aux rayons, mise à l'honneur dans l'ogive centrale du sanctuaire. A cet autel, au soir de la Toussaint 1974, sous les mains tendues de la Miséricordieuse Mère, pendant l'exposition du Saint-Sacrement, l'Hostie rayonna de lumière et la voix de Jésus adressa aux nations le grave avertissement de la fin des temps.

Ce 1er novembre était aussi le premier vendredi du mois. C'est pourquoi, ce jour-là, la paroisse honorait le Sacré-Cœur par une adoration de l'Hostie, selon la demande qu'il en avait faite à sainte Marguerite-Marie. Cette circonstance entrait dans le plan du Seigneur et on l'entend demander à sa messagère, lors de sa première apparition, le 12 juin 1973 : « Ayez la bonté de venir ici (à la chapelle) chaque premier vendredi du mois. »

C'est à partir de l'ostensoir que Jésus parle au monde en ce 1er novembre, sans apparaître, et c'est toujours à la place du tabernacle ou de l'ostensoir que se produiront ses apparitions. Le culte du Cœur eucharistique, en cette paroisse fidèle au message de Paray-le-Monial, crée un certain rapport entre la Haute-Butte et la célèbre Butte-Montmartre, où l'adoration perpétuelle n'a jamais cessée dans la basilique du vœu national de 1873, depuis l'institution de l'adoration nocturne, par les disciples du père Hermann, à la fin du XIXe siècle.

En cette Toussaint 1974, la messagère du Cœur eucharistique, dans l'attente d'une maison neuve, habitait encore jusqu'à Noël la maison faisant face à la Butte. Elle est connue sous le nom de « Madeleine », nom que Jésus prononcera treize fois, dont quatre fois en latin, au cours des apparitions.

2) Madeleine

MADELEINE est née le 27 octobre 1924, dans une digne famille d'ouvriers agricoles, à Putôt-en-Auge, au pied de la Haute-Butte. Au baptême, elle reçoit le nom de Madeleine, nom prédestiné qui la désigne secrètement pour une mission

exceptionnelle. Comme Marie-Madeleine fut envoyée vers les apôtres, pour leur annoncer la Bonne Nouvelle du Christ relevé de la mort, elle-même sera envoyée vers les pasteurs d'un troupeau dispersé, pour leur annoncer le retour glorieux du Fils de l'homme, qui vient vaincre le mal et régner par l'amour et la miséricorde.

Madeleine s'est mariée à Putôt, le 14 août 1948. Cinq enfants sont nés en ce foyer ouvrier. Après vingt ans de mariage, le 3 août 1968, la famille vient habiter à l'entrée de Dozulé, face à la Butte, une maison proche du beau calvaire de pierre. Puis, au bout de six ans, dans la nécessité de rendre l'appartement, les sœurs leur offrent un refuge provisoire qu'ils occuperont de la veille de Noël 1974 au 20 août 1976, date de leur entrée dans la maison actuelle.

En 1970, à l'approche de la deuxième fête de Pâques, depuis son installation à Dozulé, elle décide de « refaire ses Pâques ». La vigile pascale tombe précisément le 28 mars, une date marquante des apparitions. « Cette nuit est illuminée comme le jour », chante la liturgie. Au matin de Pâques, Madeleine reçoit la sainte communion et entre dans « l'admirable lumière » du Dieu vivant. Elle n'en sortira plus : le dimanche suivant, communiant de nouveau, elle se sent envahie d'une paisible et inégalable joie, en comparaison de laquelle les plaisirs terrestres n'ont plus d'attrait. Quelque chose vient de changer brusquement et définitivement : Madeleine a été saisie par la lumière du Christ-Eucharistie. Deux ans durant, sa vie spirituelle ira s'intensifiant, jusqu'à la communion quotidienne et, le Mardi saint, 28 mars 1972, voici que lui apparaît, en face de la maison, une grande croix lumineuse au sommet de la Butte. C'est le premier acte du message de Dozulé.

Or, c'était aussi le Mardi saint que Jésus avait annoncé les événements de la Fin des Temps, en son « Discours eschatologique », que rapporte chacun des évangélistes :

« *Tandis que Jésus sortait du Temple avec ses disciples, l'un d'eux lui dit : « Maître, regarde, quelles pierres ! Quelles constructions !...* » Certaines de ces pierres blanches avaient huit mètres de long et deux mètres de hauteur. Jésus répliqua pourtant :

« *Vous voyez ces constructions ? Eh bien ! Il n'en restera pas pierre sur pierre. Tout sera détruit !* » Quelques instants après, Jésus étant assis sur les pentes du Mont des Oliviers, face aux remparts de Jérusalem et au temple majestueux, les disciples, intrigués, demandent : « *Dis-nous quand cela arrivera et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde* »... Ce que Jésus a répondu, le message de Dozulé l'annonce au monde entier, non plus comme à venir, mais comme un drame unique et redoutable qui se déroule sous nos yeux aujourd'hui : « *Vous vivez le temps où chaque événement est le signe de la Parole écrite.* » *(28e App.).*

3) Le message

LE MESSAGE crie au monde que le retour du Christ-Roi est proche. Le signe de son avènement, c'est la Croix Glorieuse. C'est pourquoi il faut déborder de joie en présence de tous et non se lamenter comme ceux qui n'ont pas d'Espérance : « *Quand tout cela commencera d'arriver, avait conclu Jésus, redressez-vous et tressaillez d'allégresse, car votre Délivrance est proche !* » *(Luc 21, 28).*

Le message comporte 49 visions, échelonnées du 28 mars 1972 au 6 octobre 1978. Voici quelques éléments de synthèse pour en faciliter la compréhension : on compte 33 apparitions de Jésus, auxquelles s'en ajoutent deux fort courtes et sans paroles. Comme il se présente toujours à la place de l'Eucharistie, il est plus juste de dire que c'est le Sacré-Cœur eucharistique qui s'est manifesté 35 fois en la chapelle Saint-Joseph, presque toujours en présence du curé et des religieuses comme témoins privilégiés, dressant chaque fois procès-verbal de l'extase. Au cours des huit premières Apparitions, Jésus ne montre pas ses plaies. Il les fait voir pour la première fois, et donne à toucher la blessure de son cœur, en évoquant le mystère de la Résurrection, le 31 mai 1974. A partir de cette date, les plaies sont visibles et, dix fois de suite durant la neuvaine finale de Noël 1975, il montre la plaie de son cœur, d'où jaillissent, comme d'une source, les rayons rouges et blancs.

Cinq visions se sont déroulées sans apparition : l'Hostie rayonnait comme un soleil, tandis que la voix de Jésus en sortait (3 fois). A deux reprises, c'est saint Michel qui parlait. La principale de ces visions est celle de la Toussaint 1974, en laquelle Jésus prononça, face au peuple et au monde qu'il représente, un résumé du discours qu'il prononça jadis devant ses disciples et la ville sainte, Jérusalem.

Les neuf autres visions se répartissent ainsi : deux apparitions et paroles de saint Michel, six apparitions de la Croix Glorieuse, et la septième « sur les nuées ». Ces 49 visions recèlent un plan divin, qui se déroule apparemment en sept phases :

1) **Phase préparatoire**, en 1972 : Première Apparition de la Croix Glorieuse, le 28 mars (Mardi saint) ; 7 mois et demi

d'intervalle ; une apparition de la Croix en novembre et les cinq dernières en décembre.

2) **Phase inaugurale de l'Année sainte**, en 1973-1974 : cinq mois et demi d'intervalle ; apparition du 12 juin, mardi de Pentecôte, convocation chaque premier vendredi ; huit premiers vendredis : juillet, septembre, octobre, novembre 1973 et janvier, mars, avril et mai 1974.

3) **Phase du bassin de Purification**, 31 mai au 1er novembre 1974 : C'est la phase de saint Michel, qui apparaît pour la première fois le 31 mai pour introduire les mystères rédempteurs. Le 1er novembre, il n'apparaît pas, comme s'il s'effaçait devant la parole terrible du Christ-Roi ; trois mois et demi d'intervalle.

4) **Phase du Carême 1975**, du 14 février au Vendredi saint 28 mars, chaque vendredi. Ce Vendredi saint est le troisième anniversaire de la première vision de la Croix Glorieuse. Or, en ce jour, l'Église entière célèbre la Croix douloureuse. Le Christ ressuscité apparaît à l'Église (c'est la seule apparition à l'Église), au fond de l'abside où se trouve déposée la Sainte Réserve, car le maître-autel est dépouillé entièrement et le tabernacle vide et béant, en signe de deuil sacré. Jésus avertit qu'il n'est plus temps de pleurer sa mort, car il revient glorieux, et il demande que le 28 mars soit une fête solennelle de sa gloire.

5) **Phase d'achèvement** de l'Année sainte : 11 avril au 19 septembre 1975. Six visions, puis deux mois et demi d'intervalle.

6) **Phase des promesses à l'humanité** et neuvaine prolongeant l'Année sainte : 5 décembre et, vingt jours après, le jour de

Noël, tandis que le Pape Paul VI ferme la Porte jubilaire : premier jour de la neuvaine d'apparitions du Sacré-Cœur, qui se termine le premier vendredi du mois, 2 janvier 1976.

7) **Épilogue en 1977-1978 :** Après un intervalle de dix-huit mois, une apparition de saint Michel le premier vendredi, 1er juillet 1977, avec rayonnement de l'Hostie ; puis, un rayonnement de l'Hostie le premier vendredi 2 décembre. Enfin, Jésus réapparaît 3 fois en 1978, après deux ans et un mois de silence : le premier vendredi du mois 3 février, puis les premiers vendredis 7 juillet et 6 octobre, annonçant le jugement général dans les termes du dernier chapitre de l'Apocalypse.

Toutes ces phases sont presque toujours séparées par des intervalles et encadrées par les visions les plus importantes : les 1re et 7e, 8e et 16e, 17e et 21e, 28e, 35e et 44e. Ce rapide survol dévoile l'admirable Plan divin caché aux regards incrédules, tandis qu'il constitue une forte preuve d'authenticité pour l'esprit attentif à la Parole de Dieu.

Il reste beaucoup de remarques à faire ; en voici quelques-unes :

• *Apparitions des premiers vendredis :* c'est le 12 juin 1973 que Jésus a demandé à Madeleine de venir à la chapelle « *chaque premier vendredi* ». Il est remarquable que toutes les visions précédentes, au nombre de sept n'ont pas eu lieu un vendredi et le 12 juin était un mardi. Après cette date, sur quarante et une visions, vingt et une seulement auront lieu les premiers vendredis, dont quinze au cours de l'Année sainte, de Pentecôte 1973 à Noël 1975. C'est que la demande faite par le Seigneur ne certifie pas qu'il y aura des visions chaque premier vendredi ou seulement ces jours-là. De fait, il y a des visions

chaque vendredi de Carême 1975 et chaque jour de la Neuvaine de Noël. L'explication en est simple. De même pour les cinq autres visions qui ne se sont pas produites un premier vendredi : le 31 mai 1974, car c'est le cinquantième jour après le creusement du bassin, et aussi un jour spécial de Marie (Médiatrice, Reine, puis Visitation) ; le 3 août 1974, où saint Michel s'exprime du haut de la Butte ; le 30 mai 1975, lendemain de la Fête-Dieu, en coïncidence avec la lettre d'Anne reçue le matin par l'Abbé L'Horset ; le 27 juin 1975, à cause de la présence d'une religieuse étrangère, à qui Jésus transmet un message ; 19 septembre 1975, jour et heure de la réception à l'évêché. Tous ces jours tombent un vendredi, sauf le samedi 3 août.

Un mot encore, sur le lieu des visions : huit sur la Haute-Butte, dont les sept premières ; 39 à la chapelle des sœurs ; deux enfin à l'église, aux dates remarquables de Toussaint 1974 et Vendredi saint 1975.

Qui connaît suffisamment la Bible s'aperçoit aisément que de nombreuses paroles du message sont des citations implicites de la sainte Écriture. On a pu en identifier 120. C'est une preuve évidente d'authenticité, qui a été donnée comme « Signe unique de Dieu » : « *Le seul Signe visible, c'est l'attitude de cette servante et ses paroles, qui sont Paroles de Dieu, et ces paroles sont irréfutables.* » Plus surprenant encore, on compte 17 paroles latines, dont 11 sont des citations implicites de la liturgie grégorienne des fêtes suivantes : 2e dimanche de l'Avent, Noël, Rogations de l'Ascension, Pentecôte, lundi et mardi de Pentecôte, dédicace d'une église, Invention de la Sainte-Croix (3 mai), Saint-Jean-Baptiste (24 juin), Saint-Raphaël (24 octobre).

Disons enfin que le Message a des rapports étroits avec l'Année sainte, ainsi qu'avec les Apparitions du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie, dont l'année 1973 était le 3e Centenaire. Enfin, on peut découvrir plusieurs ressemblances avec les apparitions de la Mère de Miséricorde à Pellevoisin.

4) Les événements mondiaux

LES ÉVÉNEMENTS de toute l'histoire humaine sont des « signes de la Parole écrite » dans la Bible, et rappelée par le message. Les événements de la fin ne s'éclairent que par ceux des origines, comme le peintre garde jusqu'au bout les yeux sur son modèle. « Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin », dit le Verbe.

Le Commencement, c'est le premier Adam et sa chute catastrophique, ténébreuse programmation originelle d'un péché universel, transmis par génération à travers tous les temps et tous les continents, jusqu'à la dernière conception du dernier enfant. Unique exception, l'Immaculée promise au commencement, comme la Voie ouverte au Sauveur attendu de l'homme déchu. « La Parole écrite » perce le secret de cette pré-histoire, que les partisans du transformisme absolu tentent vainement d'annuler, au nom de quelques vestiges d'hominiens, à partir desquels ils échaffaudent une histoire rivale.

Le commencement, c'est Jésus en son premier avènement, conçu virginalement du Saint-Esprit au sein de la Vierge. Il est « l'Envoyé du Père » pour l'heure décisive du sacrifice rédempteur, divine programmation originelle, dans ce « Nouvel Adam », de la Restauration universelle de tous peuples et de

toutes races en une Nouvelle Ève : Fiancée Immaculée du Seigneur, « Jérusalem nouvelle » attendant le prochain Retour de son Sauveur.

Le commencement, au XVe siècle, après les 1 000 ans de Chrétienté, c'est aussi sainte Jeanne-d'Arc. Telle une étoile annonciatrice de l'aube, elle avait programmé, en faisant couronner à Reims le roi légitime de France, l'unité des royaumes catholiques de l'Europe et la conversion de tous les peuples du monde sous l'unique empire du Roi du Ciel. A l'origine des Temps Modernes, elle a payé de sa vie, à l'exemple de Jésus, sa conception évangélique d'un Ordre royal et social, combattu par l'idéologie naissante de l'autonomie absolue de l'Homme, la « Via Moderna ».

« Jeanne se situe au commencement d'un cycle historique qui s'achève de nos jours dans les ultimes soubresauts d'une longue Révolution, dont les premières explosions secouèrent l'Europe centrale à la fin du XIVe siècle... L'inspirée du mystère de Reims nous apporte encore aujourd'hui la "Doctrina sacra" de la Cité, les principes immuables du gouvernement, conditions de la seule paix possible, la paix universelle du Christ-Roi. » (Le Mystère de Jeanne d'Arc, de P. Virion, p. 231.)

L'envoyée du Ciel rejetée, l'évolution vers la fin des temps s'accentue : voici la renaissance de l'humanisme grec et l'irréparable schisme du Protestantisme. C'est alors qu'intervient le Sacré-Cœur, confirmant les projets politiques de la « Fille de Dieu », quand il assure, en 1689 : « Je règnerai malgré mes ennemis ! » Un grand combat est engagé, que le Pape Jean-Paul II rappelait, le 10 octobre 1980, au Congrès international « Évangélisation et athéisme », en ces termes :

« En un gigantesque défi, l'homme moderne, depuis la Renaissance, s'est dressé contre le Message du Salut et s'est mis à refuser Dieu au nom même de sa dignité d'homme. D'abord réservé à un petit groupe d'esprits, l'athéisme est devenu aujourd'hui un phénomène de masse qui investit les Églises. Bien plus, il les pénètre de l'intérieur... Aucun âge de la vie n'y échappe, aucun continent n'est épargné. »

Le Commencement, c'est enfin en 1830, au cœur de Paris, l'entrée en scène de l'Immaculée Conception, la « Femme » de l'Apocalypse couronnée de douze étoiles, Marie Corédemptrice, dont le Cœur douloureux est associé nécessairement au Cœur transpercé de Jésus pour le salut des hommes et la paix des peuples. Préservée du péché originel, elle tient sous son pied la tête du serpent trompeur, qui mène l'humanité entière à l'abîme. Dans une ultime vision du triomphe final, elle paraît comme la Reine présentant au Souverain Maître l'univers, comme un globe d'or, en ses mains virginales.

1830, c'est l'Alpha du Triomphe du Cœur Immaculé, « la synthèse du futur », l'Icône céleste de la Jérusalem Nouvelle, l'Arche d'Alliance offerte aux hommes à l'Heure dernière du Déluge universel, le grand signe de la fin des temps.

A la lumière de ces commencements, du monde, de l'Église et des Temps Modernes s'éclairent les événements de la fin des temps, à partir de 1917, car tel est véritablement « le temps où chaque événement est le signe de la Parole écrite », en plein cœur de la « Grande Guerre », la première guerre mondiale. En octobre, tandis que Lénine lance l'ordre d'insurrection à Pétrograd, à l'autre bout de l'Europe, à Fatima, Marie fait danser le soleil. A partir de là, les grands événements de la fin

se déroulent en quatre périodes, au cours desquelles se situent la vie et la mission de « Madeleine ».

1) JUSQU'À LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, prédite par Marie le 13 juillet 1917 : « *La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse pas d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI en commencera une autre pire.* »

1917 : *fondation d'un « Foyer juif »* en Palestine ; constitution du premier état communiste en Russie et domination progressive du monde par la *« Première Internationale »*.

1919-1920 : à la suite de l'Armistice du 11 novembre 1918, le Traité de Versailles, la « Conférence de la Paix », la « Société des Nations » ne règlent aucune des questions d'un monde malade et déchiré.

1922 : le fascisme surgit en Italie avec le Duce, et en Allemagne avec *Hitler*.

1923 : l'occupation de la Ruhr par la France provoque le nazisme du Führer.

1924 (27 octobre) : naissance de « Madeleine ».

1925 : Année sainte. Le 11 décembre, Pie XI institue la *Fête du Christ-Roi*.

1929-1932 : Crise économique dans les pays de l'Occident.

1933 : Hitler est promu chancelier d'Allemagne.

1936 : grèves sur le tas en France, dans un climat révolutionnaire ; Mussolini envahit l'Éthiopie ; guerre civile et communiste en Espagne.

1938 : Conférence de Munich.

1939 : *La Deuxième Guerre mondiale* commence par l'invasion de la Pologne. Elle fera 35 millions de victimes.

1943 : domination communiste en Lituanie, Lettonie, Estonie.

1944 (6 juin) : « Le Jour le plus long » : *Débarquement en Normandie.* Domination communiste de la Pologne, Roumanie, Bulgarie.

1945 (11 février) : à *Yalta,* partage du monde en deux zones d'influences, russe et américaine.

en mai : la capitulation allemande est signée à Reims le 7 et à Berlin le 8, en la fête de saint Michel et la fête nationale de Jeanne d'Arc. Domination communiste en Hongrie, Allemagne de l'Est, Tchécoslovaquie.

2) DE LA CAPITULATION ALLEMANDE A 1960 :

Dès lors, les événements présagent la plus redoutable échéance : la domination mondiale du Communisme. La guerre se rallume sans arrêt, au bénéfice de la Révolution : « guerre chaude », « guerre froide », « course aux armements », puis à l'espace, sous le couvert de la « coexistence pacifique ».

1945 (6 août) : « *Hiroshima* » et capitulation du Japon après la 2e explosion atomique, sur Nagasaki.

1946 : domination communiste de l'Albanie.

1947 : l'Occident oppose un barrage à l'avance communiste : *l'Alliance Atlantique.*

8 décembre : Tentative de Coup d'État communiste à Paris.

1948 (14 mai) : *proclamation de l'État juif* par Ben Gourion.
en mars : blocus de Berlin et pont aérien américain.

1948-1949 : *guerre de Chine* et victoire du communisme avec *Mao Tsé Tung.*

1948 (14 août) : mariage de « Madeleine ».

1950 : Année sainte. Le 1er novembre, proclamation par Pie XII *du Dogme de l'Assomption.*

1950-1953 : *Guerre de Corée.*

1953 : mort de Staline.

1954 : domination communiste du Tonkin, par le *Viet-Minh.*

1956 (novembre) : intervention des chars russes à Budapest (Hongrie).

1957 (4 octobre) : *premier Spoutnik* lancé dans l'espace.

1958 (9 octobre) : *mort de Pie XII et élection de Jean XXIII.*

1959 : domination communiste à *Cuba.*

3) DE 1960 A NOËL 1975, clôture de l'Année sainte :

1961 : construction du *Mur de Berlin.*

1962 11 octobre au 8 décembre 1965 : *Concile œcuménique Vatican II :* Paul VI prononce le 7 décembre 1965, à la cérémonie de clôture, ces mots : « *L'humanisme laïque et profane est apparu dans sa terrifiante stature et a, en un certain sens, défié le Concile. La religion du Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion — car c'en est une — de l'Homme qui se fait dieu.* »

Face à l'orgueil d'une humanité que l'esprit du Mal éloigne de Dieu, Paul VI, le 21 novembre 1964, à la clôture de la 3e Session du Concile, exalta l'humble Vierge Marie en ces termes solennels : « C'est à la gloire de la Bienheureuse Vierge et à notre réconfort que nous proclamons Marie très Sainte, Mère de l'Église, c'est-à-dire de tout le peuple de Dieu, aussi bien des fidèles que des pasteurs... Ce titre, en vérité, appartient à l'authentique substance de la dévotion à Marie, trouvant sa justification dans la dignité de Mère du Verbe Incarné... Cette maternité constitue le fondement principal des rapports entre Marie et l'Église, car elle est Mère de Celui qui, depuis le premier instant de l'Incarnation dans son sein virginal, s'est uni comme chef son corps mystique, qui est l'Église. Marie, donc, en tant que Mère du Christ, est aussi Mère de tous les pasteurs et fidèles, c'est-à-dire de l'Église » (cf. M.S.M. 14.6.81).

1967 (7 juin) : *prise de Jérusalem par Israël,* durant « la guerre des Six jours ».

1968 (mai) : *Printemps de Prague.* Intervention des chars russes le 21 août.

1968 (août) : Madeleine vient habiter à Dozulé avec sa famille.

1969 (21 juillet) : *premier homme sur la lune (Amstrong).*

1972 (28 mars) : première vision de la Croix Glorieuse.

1973 (6-22 octobre) : *Guerre du Kippour,* entre l'Égypte et Israël.

(du 12 juin 1973 à Noël 1975 : Madeleine reçoit un message

annonçant la fin des temps et le retour du Fils de l'homme, message « ultime et définitif »).

Cette période marque la rupture de l'équilibre du monde établi à Yalta.

1974 (25 avril) : *Coup d'État au Portugal* et offensive communiste contre ses colonies africaines : Angola et Mozambique.
Campagne subversive : « Paix au Viêt-Nam ».

1975 (30 mars) (jour de Pâques) : *Chute de Saïgon.* Domination communiste au Viêt-Nam, Cambodge, Laos.

1975 (30 juillet) : Pacte de sécurité d'*Helsinski,* le « Marché des dupes ».

4) DEPUIS NOËL 1975 :

1976 : les séismes frappent l'opinion par leur nombre et leur virulence. Les tremblements de terre et raz-de-marée font, cette année-là 170 000 morts, un million de blessés, 4 millions et demi de sans-abri. C'est l'année de la grande sécheresse en France, puis de la famine au Sahel et en Éthiopie.

1976 (février) : l'armée cubaine impose le communisme en Angola.

1977 : domination communiste en Éthiopie.

1978 (7 juillet) : 48e Apparition du Christ à Dozulé.

6 août : *mort de Paul VI* (en la fête de la Transfiguration).

nuit du 28 au 29 septembre (Dédicace de saint Michel) : *mort de Jean-Paul I.*
6 octobre : 49e et *dernière Apparition à Dozulé.*

16 octobre : *Élection de Jean-Paul II.*

1979 : subversion communiste en Amérique centrale.
11 février : Coup d'État en Iran ; exil du Chah.

juin : voyage de Jean-Paul II en Pologne.

5 novembre : prise d'otages du personnel de l'ambassade des États-Unis en Iran.

27 novembre : légalisation définitive de l'avortement en France.

25 décembre : Intervention russe en *Afghanistan* (coup de Kaboul).

1980 (30 mai) : arrivée de *Jean-Paul II en France,* en la fête de sainte Jeanne d'Arc.

15 août : grèves en Pologne.

21 septembre : Déclaration de la guerre Irak-Iran.

1981 : début de la campagne de subversion : « Paix en Europe .»

20 janvier : entrée en fonction de Reagan aux États-Unis ; libération des 52 otages après 444 jours de détention.

6 février : *mort de Marthe Robin,* appelée « le paratonnerre de la France ».

10 mai : élection de Mitterrand à l'Élysée.

13 mai : tentative commandée *d'assassinat de Jean-Paul II.*

21 juin : élection d'une Chambre socialiste (France).

6 octobre : assassinat d'Anouar el Sadate (Égypte), pendant la cérémonie du 8e anniversaire de la guerre du Kippour.

nuit du 12-13 décembre : proclamation de l'état de guerre en Pologne.

1982 (mai) : guerre des Malouines ; guerre d'Israël au Liban.

13 mai : *Jean-Paul II, à Fatima,* consacre le monde et implicitement la Russie au Cœur Immaculé de Marie, en union spirituelle avec tous les évêques du monde.

De quoi demain sera-t-il fait ? Quel événement douloureux nous attend ? On s'en fait une idée à l'évocation, le 2 novembre 1973, Jour des morts, de Gog et Magog, ces noms qui, dans la Bible — aux chapitres 38 et 39 d'Ezéchiel et 20 de l'Apocalypse — désignent la grande lutte finale de l'histoire contre « Jérusalem » :

« *Vous vivez le Temps où chaque événement est le Signe de la Parole écrite* » dira Jésus le Vendredi saint 1975. En ce 2 novembre, il dit : « *Vous vivez le temps du suprême effort du mal contre le Christ. Satan est délié de sa prison. Il occupe la face entière de la terre. Gog et Magog, son nombre est incalculable. Quoiqu'il arrive, ne vous inquiétez pas. Tous seront jetés dans le feu pour les siècles des siècles. Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu suprême !* »

Les événements passés de ce XXe siècle résonnent comme un tocsin. La Parole confiée à « Madeleine » pour toute l'humanité — citant les Prophètes, l'Évangile et l'Apocalypse — résonne comme un signal d'alarme. Entendrons-nous ces voix

unanimes de l'Écriture, des événements, de la raison, du message actuel ? Ou bien, saturés de connaissances scientifiques, de progrès technique matérialiste, de notre bien-être éphémère, fermerons-nous les yeux à la Lumière, comme les juifs à l'écoute du Messie qu'ils ne reconnaissaient pas ? Nous mériterions avec eux ce jugement de l'Évangile :

« *Malgré tous les Signes que Jésus avait faits devant eux, ils ne croyaient pas en Lui. Ils ne pouvaient même pas croire, puisque Isaïe avait dit : le Seigneur a aveuglé leurs yeux et endurci leur cœur, pour que leurs yeux ne voient pas, que leur cœur ne comprenne pas, qu'ils ne se convertissent pas et que je ne les guérisse pas* » *(Jn. 12, 37).*

Que les pauvres de cœur, la multitude des travailleurs des usines et des champs, eux les préférés de Jésus de Nazareth, cessent de s'appuyer sur l'homme et ses moyens, pour s'en remettre en toute confiance au Cœur divin, oppressé de leur amour ; qu'ils lisent et approfondissent, dans la prière, ce message « unique et définitif », aux dimensions infinies ; qu'ils se méfient des pharisiens modernes, qui tenteront de les dissuader de croire et de se convertir. Qu'ils se souviennent de cette invitation à la persévérance :

« *J'accorderai des grâces de tout ordre à ceux qui, connaissant Mon Message, persévèreront jusqu'à la Fin. C'est au moment où vous n'y croirez plus que s'accomplira le message, car vous ne savez ni le Jour ni l'Heure où je reviendrai dans la Gloire* » *(35e App.).*

Ce jour-là, tous le verront !... Mais il sera trop tard pour croire et se convertir...

« *Et pourtant, soupire le Seigneur, je les aurais sauvés !* »

Père Manceaux
M.S.M.

Tout a coup un peu à ma droite
j'aperçois une lueur éblouissante
dans le ciel à l'horizon
j'ai un peur - j'ai poussé
la fenêtre, sans la fermer.
Je me suis recouchée.
et je me suis couverte par
dessus la tête, pour ne plus
rien voir.
env. à 8 minutes plus tard
je me suis découverte.
j'ai ouvert la tête
j'ai regardé la fenêtre.
il n'y avait plus aucune clarté
s'il y avait eu encore cette
clarté, c'était tellement éblouissant
que je l'aurais vue de mon lit
Donc je me suis levée
je suis retournée à la
fenêtre, ne voyant plus rien
j'ai ouvert ma fenêtre, qui
n'était d'ailleurs que poussée

Page manuscrite du cahier de Madeleine

II

LA CROIX GLORIEUSE
ou
LE SIGNE DU FILS DE L'HOMME

LE RÉCIT DES APPARITIONS
(d'après les cahiers de Madeleine)

PREMIÈRE APPARITION

Mardi saint 28 mars 1972 à 4 h 35

Madeleine, après avoir ouvert la fenêtre de sa chambre, s'apprête à dire la prière à la Sainte-Trinité, comme tous les matins quand son mari s'en va à l'usine à 4 h 30.

Elle aperçoit alors une lueur éblouissante dans le ciel, un peu à droite.

Effrayée, elle se recouche, pense que c'est peut-être une « soucoupe volante », puisqu'il y a des gens qui prétendent en voir.

Huit à dix minutes après, elle retourne à la fenêtre : plus rien. Puis tout-à-coup, au même endroit, une immense Croix lumineuse se forme dans le ciel : tout se forme doucement à la

fois, et en partant des extrémités pour se rejoindre au milieu de la Croix, la base, les bras et le haut.

Les bras et le haut sont égaux, la Croix est immense, toute droite, impressionnante, merveilleuse, éblouissante, mais douce à regarder et éclairant tout l'horizon :

« *Un peu plus grande que la Croix du Calvaire de Dozulé quand je la vois de près* », précise-t-elle.

(Mais Madeleine sait et dit que les mots ne peuvent exprimer ce qu'elle voit.)

Elle entend, alors quelques secondes plus tard, prononcer d'une voix forte, grave, importante :

« Ecce Crucem Domini »

qui résonnent comme dans une église. Alors elle fait le Signe de la Croix.

Puis avec douceur et très lentement, une autre voix semblant à côté d'elle :

« Vous ferez connaître cette Croix et vous la porterez. »

Encore quelques secondes et tout a disparu « d'un seul coup ». Elle a pris un petit bout de papier pour écrire ces trois mots dont elle ignore la signification.

Pendant près de deux heures elle pleure car

« *Comment faire connaître cette Croix ?* »...
« *Comment le dire au monde ?* »...
« *Comment convaincre que Jésus est là, que Sa Croix domine le monde ?* », quant à son commandement : « *Personne ne me croira...* »

Elle ajoute :

« Je croyais qu'il n'y avait que les saints qui avaient des apparitions... »

« Je ne suis qu'une pauvre créature, une pauvre pécheresse repentante... »

Le matin même, après la messe, Madeleine se résoud à demander à Monsieur l'abbé L'Horset (curé de la paroisse), la signification de ces trois mots latins : il s'en étonne, demande leur provenance, en vain, et lui en donne la traduction : « Voici la Croix du Seigneur. »

Madeleine est devenue très triste : elle ne ressent plus aucune Présence spirituelle lors de la messe, pense qu'elle ne reverra plus jamais cette merveilleuse Croix. Elle se sent abandonnée mais demeure très calme et dans une très grande paix. Cela va durer pendant près de quinze jours.

Puis une extrême joie intérieure inonde son esprit. Elle en comprend la cause : si Jésus lui a montré Sa Croix, ce n'est donc pas pour l'abandonner, ce n'est pas non plus un Message pour elle seule.

Mais alors Madeleine se trouve déchirée. Son naturel d'extrême effacement et le commandement que Jésus lui a donné de faire connaître cette Croix sont difficilement conciliables. Mourir serait presque une solution, mais bien sûr cette pensée ne fait qu'effleurer son esprit.

Madeleine vit maintenant un temps de longues, profondes et généreuses réflexions : cette Croix domine le monde, et il ne se doute de rien, ou il L'ignore, ou encore il L'oublie. Et pourtant Elle est sa seule espérance. Elle est là pour nous sauver, pour rappeler que Jésus a tant souffert pour nous racheter.

Cependant, l'étonnement et l'éblouissement que cette vision a provoqués chez Madeleine sont différents et ne dépassent pas la Joie spirituelle qu'elle éprouve depuis avril 1970. Et elle écrit :

Le vrai bonheur c'est la joie spirituelle, c'est d'unir son esprit à Celui de Jésus, c'est de se laisser conduire par l'Esprit-Saint comme un enfant par sa mère.

Elle ajoute charitablement dans ses prières à Dieu :

« Faites connaître, à tous ceux qui vous reçoivent dans la Sainte Communion, la Joie spirituelle que vous m'avez donnée, qu'ils puisent comme moi dans chaque communion les Joies réelles de Votre présence. »

Le Jeudi saint 30 mars 1972, Madeleine « à confesse », relate au prêtre, qui avait un peu insisté pour savoir, sa vision de la Croix.

« C'est parfois difficile de conserver un tel secret », qu'elle ne livre ni à sa vieille maman de quatre-vingt-trois ans, ni à son mari, écrit-elle.

DEUXIÈME APPARITION

Mercredi 8 novembre 1972 à 4 h 35

Madeleine priait les bras en croix à sa fenêtre.

La « Croix lumineuse » merveilleusement belle, d'une clarté, d'une limpidité auxquelles aucune lumière d'ici-bas n'est comparable, se reforme, mais elle n'a pas été précédée par une lumière éblouissante comme la première fois.

Et elle entend une voix très proche, très douce et très triste dire :

« Pénitence, pénitence, il est temps de sauver tous ces pécheurs qui n'aiment pas Jésus... »

Et *elle reçoit un secret concernant une menace proche* pour l'humanité.

Elle écrit :

« Le monde est si bouleversé par les progrès croissants qu'on en oublie le Créateur... C'est pourtant par la Croix que Jésus viendra sauver le monde et la tristesse. Les souffrances et les misères prendront fin. Alors ce sera la fin, la paix... Oui, quelles merveilles de découvrir la lumière céleste qui n'aura pas de soir. Mais pour obtenir toutes ces merveilles que Dieu nous a annoncées il faut un cœur pur, il est temps de se convertir, de faire pénitence... »

Madeleine est triste ; elle ne peut s'empêcher de pleurer. Au sortir de la messe, chose qu'il ne fait jamais d'habitude, le prêtre est allé vers elle et lui a demandé : *« Pourquoi êtes-vous si triste ? »*

Madeleine, mise en confiance, lui en a alors livré la cause.

TROISIÈME APPARITION

Jeudi 7 décembre 1972 à 4 h 35

Au même endroit, une clarté éblouissante comme un éclair, puis la Croix merveilleuse se forme pour la troisième fois et Madeleine entend une voix d'en haut :

« Audivi (O divi écrit-elle !) vocem de caelo dicentem mihi... »

« Dites au prêtre de faire élever à cet endroit la Croix Glorieuse et au pied un sanctuaire.

Tous viendront s'y repentir et y trouver la Paix et la Joie. »

Traduction du latin : « J'ai entendu une voix du ciel qui me disait. »

QUATRIÈME APPARITION

Mardi 19 décembre 1972, à 4 h 35

Quatrième vision de la Croix, avec cette annonce d'une voix très douce, comme d'habitude :

« Vous verrez cette Croix encore trois fois. »

CINQUIÈME APPARITION

Mercredi 20 décembre 1972 à 4 h 35

Cinquième vision de la Croix, une voix très douce qui paraissait être à côté :

« Dites au prêtre que la Croix Glorieuse, élevée à cet endroit, soit comparable à Jérusalem. »

SIXIÈME APPARITION

Jeudi 21 décembre 1972 à 4 h 35

Sixième vision de la Croix, toujours au même endroit, à la même heure, et de la même façon.

La voix qui paraissait être à côté :

« Auriez-vous la bonté de dire à l'Évêché que le prêtre ne doit pas quitter sa paroisse avant l'accomplissement de la tâche qui lui est demandée. »

Madeleine regarde la Croix environ quinze à dix-huit minutes, elle dit :

« Cette merveilleuse lumière ne fait pas mal aux yeux, elle n'éblouit que l'esprit. »

Puis, elle entend :

« Trouvez trois personnes et récitez ensemble le chapelet pour l'élévation de la Croix Glorieuse, ici, à la limite du territoire de Dozulé. »

Note : C'est à partir de ce jour que les sœurs B. et M. récitèrent le chapelet avec le prêtre et furent mises au courant des apparitions.

SEPTIÈME APPARITION

Mercredi soir 27 décembre 1972 à 19 h

Madeleine sort de la sacristie de l'église paroissiale avec M.

le Curé et voit apparaître la Croix lumineuse beaucoup plus petite et paraissant plus haute dans le ciel.

Quelques secondes après, à Son pied, se forme un nuage ovale, puis la Croix disparaît d'un seul coup et une forme humaine se pose sur le nuage : « *Jamais je n'ai rien vu d'aussi beau. Sa tête était penchée et Ses mains tendues vers moi comme pour m'accueillir* » ; elle entend :

N'ayez pas peur, Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité... Ayez la bonté de répéter ceci : « O sorte nupta prospera Magdalena ! » « Annuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile Lumen Suum. »

Et Madeleine écrit :

« *J'ai pu admirer cette merveille encore quelques instants et tout a disparu d'un seul coup.* »

Puis :

« *Avec ardeur, j'ai désiré que le temps s'arrête... alors je n'aurais pas été la seule à voir Jésus, ce soir du 27 décembre, toute l'humanité aurait pu admirer cette Beauté... tous auraient eu le même désir que moi. Le contempler à jamais pour l'Éternité...*

« *Ses yeux sont pleins d'amour, de douceur et de tristesse à la fois, et Sa voix est d'une douceur incomparable... Et tout le monde Le verra un jour pas lointain du tout venir sur un nuage, et ce jour-là toute la face de la terre sera dans un éblouissement total. Il est temps de lever la tête, vous pouvez encore être sauvés... Nous sommes tous un seul esprit en Dieu. Jésus qui a daigné me visiter... Il est autant présent avec vous, mais notre corps Le gêne et ne peut voir le spirituel...* »

Traduction du latin : O Madeleine qu'un sort heureux a fait épouse ! Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à son admirable Lumière.

Note : Madeleine avait décoré et fleuri l'église pour un mariage, tâche qui lui avait été confiée en raison de l'absence des sœurs et qui aurait dû être accomplie la veille si l'abbé L'Horset avait eu le temps de lui préciser où se trouvaient les pots de fleurs et objets nécessaires à la décoration.

HUITIÈME APPARITION

Mardi 12 juin 1973 à 19 h, à la chapelle

Madeleine termine la récitation du chapelet avec les sœurs et le prêtre. Elle sent un vent lui frôler le visage, croit à un courant d'air, mais intriguée demande au prêtre s'il a, lui aussi, senti ce vent. Après sa réponse négative, la lueur apparaît à la place du tabernacle « éclatante de beauté ».

Jésus apparaît les mains tendues comme pour l'accueillir et dit :

« Ayez la bonté d'approcher jusqu'ici. »

(Madeleine avance près de Lui.)

« Dites ceci à haute voix. »

(Il a dicté mot à mot tout doucement :)

« Je suis le Premier et le Dernier et le Vivant, et Tout ce qui vous a été donné : Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie. Baisez les personnes ici présentes par amour et par charité pour le prochain. »

Ayez la bonté de répéter ceci :

« Attendite, quod in aure auditis, praedicate super tecta. Per

te Magdalena civitas Dozulea decorabitur per Sanctam Crucem et aedificat sanctuarium Domino in monte ejus. Terribilis est locus iste.

Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'Iniquité. »

Jésus était très triste. Il a regardé longuement les trois personnes présentes et Il a dit :

« Dites ceci à haute voix aux personnes qui disent le chapelet avec vous » (les deux sœurs et le prêtre) :

« Hâtez-vous d'annoncer au monde ce que vous avez vu et entendu en Mon Nom. Donnez l'ordre à l'Évêché d'annoncer Ma Loi, afin de faire élever la Croix Glorieuse et le sanctuaire de la réconciliation à l'endroit précis où Madeleine l'a vue six fois, et venez-y tous en procession. »

Ensuite Jésus a levé les bras, les mains tournées vers Madeleine, Son regard était lointain, Il dit :

« Quand cette Croix sera élevée de terre, J'attirerai tout à Moi. »

Puis Il a remis Ses bras et Ses mains comme pour l'accueillir et lui a dit :

« Ayez la bonté de venir ici chaque premier vendredi du mois. Je vous visiterai jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse. »

Madeleine L'admire un instant, puis Il disparaît en s'élevant un peu.

Traduction du latin : Attention ! Ce que vous entendez à l'oreille, proclamez-le sur les toits. Par vous, Madeleine la cité de Dozulé sera ornée par la Sainte-Croix, et elle édifie un sanctuaire au Seigneur sur sa montagne. Que ce lieu est redoutable !

NEUVIÈME APPARITION

Vendredi 6 juillet 1973 à 19 h 05

A la chapelle, Jésus apparaît à la place du tabernacle, les mains tendues vers Madeleine comme pour l'accueillir. Il lui sourit longuement d'un sourire très doux et d'un regard d'une merveilleuse bonté. Il lève la main droite vers elle, pose l'autre sur sa poitrine et dit :

« Ayez la bonté de répéter ceci :

Misit Dominus manum Suam et dixit mihi. « Spiritus Domini docebit vos quaecumque dixero vobis. »

Allez dire à l'Évêché toutes les paroles que Je vous ai dictées, et la servante du Seigneur aura parlé une langue qui lui est étrangère. »

« *Mais Seigneur,* dit Madeleine, *je ne m'en souviens plus.* »

« Souvenez-vous de Ma Parole : Vous témoignerez à cause de Mon Nom et vous n'aurez pas besoin de vous exercer pour savoir ce que vous aurez à dire, car Je serai avec vous. »

Puis Jésus disparaît.

Traduction du latin : « Le Seigneur étendit la main et me dit : L'Esprit du Seigneur vous enseignera tout ce que Je vous aurai dit. »

Le premier vendredi d'août 1973

Jésus n'est pas venu.

Madeleine quitte la chapelle en pleurant, ne peut dormir et

pense qu'elle n'a pas fait ce que Jésus lui avait demandé, d'aller à l'Évêché...

Elle y alla quelques jours plus tard avec le prêtre et sœur B., hésitante et inquiète.

Sur place, l'Esprit-Saint l'a fait se souvenir de tout et l'Évêque a dit : « *Si ça vient de Dieu, ça persistera.* »

Elle est heureuse d'avoir accompli ce que Jésus lui demandait et dans la voiture, règne une grande joie, au cours du retour à Dozulé.

« *Sans Vous Esprit-Saint, rien n'existe, rien n'est possible. Nous ne sommes que ténèbres. Mais lorsqu'on Vous possède : tout est joie, tout est amour, tout est possible.* »

DIXIÈME APPARITION

Vendredi 7 septembre 1973 à 7 h

A la chapelle, la lumière apparaît à la place du Saint-Sacrement, puis Jésus qui sourit, d'un si doux sourire.

« Faites la génuflexion et saluez... Réjouissez-vous, Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité, est là, devant moi, environné de lumière... Ses mains et Son visage resplendissent comme le soleil. Son regard est amour et bonté... Et voici ce que dit le Premier et le Dernier et le Vivant, à vous tous qui en êtes les témoins :

Réjouissez-vous, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur. Que votre joie soit connue de tous les hommes. Réjouissez-vous, comme la servante du Seigneur ici présente surabonde de

joie dans la Lumière qu'elle découvre... Soyez humbles, patients, charitables...

(Et le regard plus grave)

« Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'Iniquité. »

Jésus avait le regard triste, Il regarde les gens dans la chapelle toujours d'un regard très triste, comme s'Il voyait le monde.

Madeleine Lui demande pourquoi et Il répond :

« Je suis triste à cause du manque de foi dans le monde, à cause de tous ceux qui n'aiment pas Mon Père... »

(Et très lentement :)

« Dites ceci à haute voix :

« Allez tous en procession à l'endroit précis où la servante du Seigneur a vu la Croix Glorieuse, et tous les jours dites cette HUMBLE PRIÈRE, suivie d'une dizaine de chapelet (un « Notre Père... » et dix « Je Vous salue Marie... »).

Puis Jésus dit :

« Dites le chapelet en entier ainsi que les personnes qui le disent avec vous. »

(Dictée très lentement, gravement et fermement)

— **Pitié mon Dieu, pour ceux qui Te blasphèment, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.**
— **Pitié mon Dieu, pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan.**
— **Pitié mon Dieu, pour ceux qui Te fuient, donne-leur le goût de la Sainte-Eucharistie.**

— **Pitié mon Dieu, pour ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, qu'ils y trouvent la Paix et la Joie en Dieu, notre Sauveur.**
— **Pitié mon Dieu, pour que Ton règne arrive, mais sauve-les, il en est encore temps... Car le temps est proche, et voici que Je viens. Amen. Viens, Seigneur Jésus. »**

Madeleine était en larmes. Jésus l'a regardée tristement tout le temps qu'elle a récité le chapelet. Après le chapelet, Il a dit :

« Seigneur, répands sur le monde entier les trésors de Ton infinie Miséricorde. »

Ayez la bonté de répéter ceci :

« Vos amici Mei estis, si feceritis quae Ego praecipio vobis... A chaque fois que vous témoignerez en Mon Nom, ayez la bonté de répéter ceci. »

« *Seigneur, je ferai Votre volonté* », dit Madeleine.

Traduction du latin : Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande.

ONZIÈME APPARITION

Vendredi 5 octobre 1973 à 19 h

A la chapelle, Jésus a pris la place du Saint-Sacrement. Il n'y a plus ni autel, ni ostentoir. Le Seigneur apparaît tout près de Madeleine, légèrement surélevé, les pieds posés sur une pierre plate et à côté quelques cailloux. Son pied droit est avancé et légèrement découvert, presque jusqu'à la cheville. Le

pied gauche est caché en grande partie par la robe. Sa robe est retenue par une cordelière, l'encolure arrondie et froncée dégage un peu le cou, les manches sont assez larges, comme celles d'une aube, elle est tout d'une pièce. Ses cheveux assez longs retombent sur ses épaules. Ses mains sont lumineuses, comme son visage, celui-ci est merveilleux, le reste est blanc. Son regard est Amour et Bonté, très lumineux comme le soleil.

(*« Cette phrase, je la souligne, je la relève de Jésus »*, écrit Madeleine.)

Il lui a souri, les mains tendues comme pour l'accueillir. Madeleine a fait la génuflexion. Elle a salué, ensuite elle s'est mise à genoux et a fait le Signe de la Croix.

(*« Je le fais machinalement sans qu'Il ait eu besoin de me le demander, c'est sans doute Lui qui me le fait faire, il faut que je le fasse »*, précise Madeleine.)

Il est resté quelques instants sans parler. Elle admire cette merveille, et Il a dit :

« Dites aux personnes ici présentes qu'elles disent avec vous la prière que Je leur ai enseignée, suivie d'une dizaine de chapelet :

— Pitié mon Dieu, pour ceux qui Te blasphèment, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.
— Pitié mon Dieu, pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan.
— Pitié mon Dieu, pour ceux qui Te fuient, donne-leur le goût de la Sainte Eucharistie.

Celui qui fait la volonté de Mon Père et qui mange de ce Pain vivra éternellement dans cette Lumière...

— **Pitié mon Dieu, pour ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, qu'ils y trouvent la Paix et la Joie en Dieu, notre Sauveur.**
— **Pitié mon Dieu, pour que Ton Règne arrive, mais sauve-les, il en est encore temps... Car le temps est proche, et voici que Je viens. Amen. Viens, Seigneur Jésus. »**

Jésus récite tout doucement la dizaine de chapelet avec Madeleine qui attend chaque « Je Vous salue Marie... » et qui écrit : « *C'était si émouvant de dire ce chapelet avec Jésus que je ne l'avais jamais dit aussi doucement de ma vie.* »

... Puis Jésus a dit :

« Seigneur, répands sur le monde entier les trésors de Ton infinie Miséricorde. »

Madeleine note :

« Je crois que je n'ai pas répété cette phrase, absorbée par la Présence merveilleuse de Jésus. Je resterais indéfiniment à L'admirer sans rien dire et sans rien demander ; d'ailleurs il n'y a rien à demander, je n'entends pas, je ne bouge pas et quand Jésus est là je ne suis plus sur terre, je ne vois et ne pense plus à rien de ce qui m'entoure... Aucun mot ne peut expliquer ce que je ressens... On a l'impression que dans cette Lumière si limpide, on pourrait découvrir le fond de l'Univers ou de l'Éternité.

A tous ceux qui doutent, je puis affirmer qu'il y a bien un autre monde que celui que l'on voit, et le plus merveilleux c'est celui que l'on ne voit pas. »

Jésus ajoute :

« Dites ceci à haute voix : La Croix Glorieuse,

(Il a regardé l'assistance d'un regard circulaire.)

élevée sur la haute butte doit être comparable à la ville de Jérusalem par sa dimension verticale. Ses bras doivent se dresser de l'Orient à l'Occident. Elle doit être d'une grande luminosité... »

(Et d'un air très grave)

« Ainsi en est le Signe du Fils de l'homme...

Faites creuser à 100 mètres du lieu de la Croix Glorieuse, en direction de son bras droit, de l'eau en sortira. Vous viendrez tous vous y laver en signe de purification... »

(Se penchant vers Madeleine et sans lui préciser de le dire tout haut :)

« Soyez toujours dans la joie, ne vous lamentez pas sur le cataclysme général de cette génération, car tout ceci doit arriver. Mais voici qu'apparaît dans le ciel le Signe du Fils de l'homme. Et maintenant doit s'accomplir le temps des Nations. Tous se frapperont la poitrine. Après l'évangélisation du monde entier, alors Je reviendrai dans la Gloire. »

Il regarde Madeleine, lui sourit et disparaît.

DOUZIÈME APPARITION

Vendredi 2 novembre 1973 à 19 h

A la chapelle, Jésus s'est présenté les mains ouvertes, a levé les bras en forme de Croix, la tête était légèrement penchée du côté droit comme si on allait Le crucifier ; il n'y avait pas de plaies, d'ailleurs je n'ai jamais vu Ses plaies. Il a dit :

« Dozulé est désormais une ville bénie et sacrée... Vous vivez le temps du suprême effort du Mal contre le Christ. Satan est délié de sa prison. Il occupe la face entière de la terre. »

Jésus me parle toujours très lentement. Ce jour-là, Sa voix était très très grave. J'étais très triste en Le voyant ainsi. Ensuite, Il m'a dit :

« Gog et Magog, son nombre est incalculable. Quoiqu'il arrive, ne vous inquiétez pas. Tous seront jetés dans le feu pour les siècles des siècles... Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu Suprême. »

Ensuite Jésus a baissé les bras et les mains. Il a repris sa position normale, c'est-à-dire, comme d'habitude, les mains tendues vers moi et a dit :

« Ce message est pour vous :

« Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu Suprême, car Mon Père n'est que Bonté. Il pardonne au plus grand pécheur au dernier instant de sa vie... Dites aux mourants repentants, que plus grand est le péché, plus grande est Ma Miséricorde. A l'instant même où son âme quitte son corps, elle se trouve dans cette splendide Lumière. Dites-leur — Paroles de Jésus. »

Jésus lui a souri longuement, lui a laissé un grave message pour l'évêque et lui a fait une communication la concernant personnellement... Puis Jésus disparaît.

Vendredi 7 décembre 1973

Jésus n'est pas venu.

Madeleine attend longtemps. A 7 h 45, elle quitte la chapelle.

Pourtant, elle sait qu'Il est toujours là, présent dans notre vie de tous les jours. « *Mon Jésus, si vous saviez ce que je vous aime et Il le sait* » écrit-elle.

TREIZIÈME APPARITION

Venredi 4 janvier 1974 à 16 h 15

Madeleine, venue vers 14 heures faire du repassage chez les sœurs, va d'abord à la chapelle adorer Jésus. Sortie, elle y retourne vers 15 heures « comme si quelque chose la poussait » ; elle se sent clouée sur place, portée à y rester indéfiniment ; elle entend sonner 16 h 15...

Elle allait commencer sa dernière dizaine de chapelet, soudain elle tombe dans l'obscurité, sent son cœur battre fort et crie au prêtre présent à ce moment avec sœur M. :

« *Qu'est-ce qui m'arrive, je n'y vois plus... J'ai peur... Quelle heure est-il ?... Je veux rentrer chez moi.* »

Elle entend le prêtre se rapprocher d'elle. Celui-ci dira :

« *Je me suis approché d'elle, elle donnait effectivement toutes les apparences de la cécité, l'impression d'être complètement perdue dans la nuit, les yeux éteints, le visage défait, désorientée et paniquée.* »

J'ai essayé de la rassurer, pensant que c'était le premier épisode d'un phénomène mystique plutôt que d'une épreuve inattendue. »

« Attendez quelques instants ça va passer », j'ai demandé à sœur M. de faire venir sœur B., qui est arrivée immédiatement.

Madeleine n'est pas rassurée pour autant ; elle écrit plus tard :

« Je me disais en moi-même : on voit bien que ce n'est pas lui qui est à ma place... Je me demandais ce que j'allais devenir, j'ai pensé à ma famille, mes enfants. Que j'étais triste ! Jésus m'avait bien dit que je souffrirais pour les pécheurs un jour après une visite. Il ne m'avait pas dit que je tomberais aveugle. Il m'avait dit ce qui adviendra de mon corps et plus spécialement que je souffrirais beaucoup d'esprit... si je l'ai dit c'est dans la peur...

« Je ne pensais pas non plus que cela venait de Jésus, ce n'était pas l'heure, car les autres fois, il était 7 heures du soir quand je Le voyais...

Alors dans cette terrible angoisse, dans les grandes ténèbres des yeux mais aussi de l'esprit, la joie s'empare de moi. »

« Ses yeux qui étaient troubles retrouvent leur éclat, sa tristesse se transforme en joie immense, en paix indescriptible », dit le prêtre.

Elle écrit :

« J'imagine qu'il en est de même de quelqu'un qui souffre sur son lit de mort : quand l'âme quitte son corps, il ne souffre plus, puis tout à coup il se trouve dans cette douceur, dans cette lumière spirituelle, il est transfiguré avec Jésus. »

Puis la lumière apparaît comme d'habitude à la place du

Saint-Sacrement « *encore plus belle, plus lumineuse, plus limpide que d'habitude* »...

Madeleine qui était dans le bas de la chapelle pense :

« *Je suis entre Ses mains, nous sommes tous entre Ses mains, Il est le Maître et fait de nous ce qu'Il veut, il faut Le remercier de toutes les grâces qu'Il nous accorde. Si nous y voyons, si nous entendons, si nous marchons, si nous avons la santé, si nous sommes heureux, c'est grâce à Lui, à Lui seul. Il peut nous ôter tout cela en un seul instant...* »

Et Jésus apparaît, la main droite sur Son Cœur, le bras gauche pendant le long du corps. Il lui sourit et lui dit :

« **Pourquoi avez-vous peur ? Pourquoi doutez-vous ? Je suis là.** »

Elle lui répond :

« *Seigneur, j'ai eu peur, j'ai cru que je tombais aveugle...* »

Il lui dit :

« **Dites-leur que tout homme sur cette terre est ainsi dans les ténèbres.** »

Et sans préciser de le dire tout haut :

« **Baisez la terre trois fois par pénitence pour le manque de Foi.** » (Ce qu'elle a fait.)

Puis Jésus, d'un geste lent, a tiré la main de Son Cœur, l'a avancée vers elle pour lui faire signe d'approcher et Il lui a dit en même temps :

« **Approchez jusqu'ici et saluez.** »

Madeleine se trouve alors à genoux tout près de Lui, Le salue comme Il le lui a appris.

Il lui dit, la Main sur Son Cœur :

« Ayez la bonté de répéter ceci :.

Ecce Dominus Noster cum virtute veniet et illuminabit oculos servorum Suorum. Laetamini, laetamini in Domino laetamini cum Magdalena. Paratum cor ejus : « Speravi in Domino, ut se simplicitas prodit amabilis. »

Puis sans préciser de le dire tout haut :

« A chaque fois que vous retournerez à votre place après chaque Eucharistie, posez la main gauche sur votre cœur et la main droite croisée dessus. »

Jésus a fait ce geste à mesure qu'Il lui expliquait... Il lui a souri quelques instants et Il a disparu.

Traduction du latin : Voici que Notre Seigneur viendra avec puissance et illuminera les yeux de Ses serviteurs. Réjouissez-vous, réjouissez-vous dans le Seigneur, réjouissez-vous avec Madeleine. Son cœur est prêt : « J'ai espéré dans le Seigneur, pour que l'aimable simplicité le reflète. »

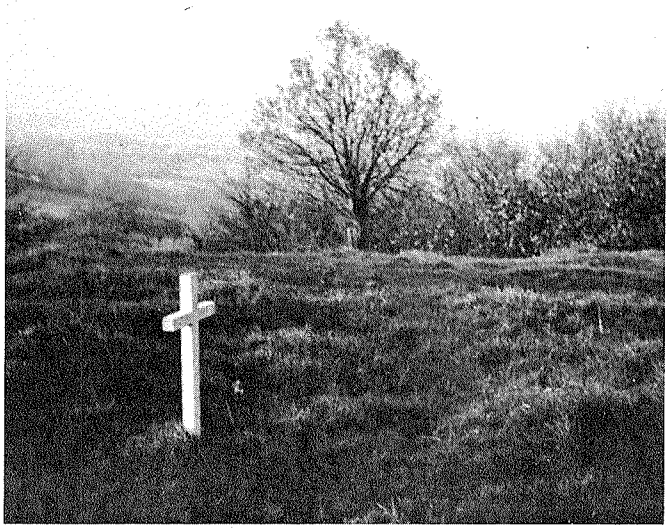
Le premier vendredi du mois de février 1974

Jésus n'a pas paru.

QUATORZIÈME APPARITION

Le premier mars 1974 de 15 h 30 à 15 h 40

A la chapelle, sont présents le prêtre, trois sœurs religieuses



Photographie de la Croix élevée à l'endroit exact de « l'arbre du Péché », dès que celui-ci fut arraché. Elle mesurait seulement 75 cm, soit le 1/1000e de la taille demandée.

Branche Tordue de « l'arbre du Péché ».

Début 1978, une tempête a brisé la Croix du fin calvaire de granit sculpté de Dozulé lequel dans sa chute entraîna le beau Christ dont le pouce et l'index des mains se joignent dans cette position si hautement symbolique. Des mains pieuses le disposèrent allongé sur le sol au pied du calvaire, et il resta là jusqu'à quelques jours avant le 28 mars 1981. Seule, une petite Croix remplace encore le Christ au sommet du fût.

et quatre dames.

« *Voici la Lumière* », dit Madeleine.

Jésus se présente comme d'habitude au même endroit comme pour accueillir Madeleine. Il lui sourit quelques instants, Il lève les yeux au ciel, le regard grave et lointain. Il dit :

« Ayez la bonté de répéter ceci :

Il élève les bras en croix, un peu plus haut et Il dit tout doucement, chaque phrase est répétée par Madeleine.

« Ecce cujus imperti (1) Nomen est in aeternum. Quae videt Me, videt et Patrem Meum. Magdalena ! » « Annuntiate virtutes ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile Lumen Suum. Nolite timere, Deum benedicite, et cantate Illi. »

Jésus continue :

« Je suis la Lumière du monde, et la Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne L'ont point comprise. »

« Pénitence, pénitence, pénitence baisez la terrre trois fois par pénitence, pour le manque de Foi dans le monde. »

Puis Il a repris sa position normale :

« Aujourd'hui Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité, me visite pour la huitième fois (*). Ses mains, Son visage resplendissent comme le soleil, Ses vêtements sont d'une blancheur éclatante, Son regard est Amour et Bonté. Aimez votre prochain comme Je vous aime, que votre regard soit amour et bonté pour chacun d'entre vous. Baisez une personne présente par amour et par charité. »

Madeleine a donné le baiser à la première personne qui se

trouvait là, c'était sœur M. de l'A., supérieure générale de B.

Ensuite Jésus ajoute :

« Ce geste est signe d'amour et de réconciliation pour le monde entier. Réjouis-toi Marie, a dit l'Archange Gabriel à la Conception du Fils de l'homme. »

Et sur un ton très grave :

« En vérité, Je vous le dis, aujourd'hui il en est de même. Réjouissez-vous, car le temps est proche où le Fils de l'homme reviendra dans la Gloire. Réjouissez-vous, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, que votre Joie soit connue de tous les hommes à cause des paroles que vous venez d'entendre, à cause de Mon Nom. »

Puis quelques instants après :

« Que chacun de vous, dans le silence de son cœur, demande à Dieu la grâce qu'il désire ; aujourd'hui même elle vous sera donnée. »

Madeleine est restée quelques instants en silence. Puis elle a écouté les paroles très graves que Jésus lui a dites. Elle n'a pas osé les répéter à cause de leur gravité : elle les a confiées au prêtre au sortir de la chapelle.

Toujours dans la même position, le Seigneur poursuit :

« Dites à l'Église qu'elle renouvelle son message de PAIX au monde entier, car l'heure est grave. Satan dirige le monde, il séduit les esprits, les rend capables de détruire l'humanité — en quelques minutes. Si l'humanité ne s'y oppose pas, Je laisserai agir et ce sera la catastrophe, telle qu'il n'y en a pas encore eue depuis le déluge — et cela avant la fin du siècle. Tous ceux

qui seront venus se repentir au pied de la Croix Glorieuse seront sauvés. Satan sera détruit, il ne restera que Paix et Joie. »

Puis, Il disparaît.

Traduction du latin : Voici celui dont le Nom a un Règne éternel. Celle qui Me voit, voit aussi Mon Père. Madeleine ! Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à Son admirable Lumière. Ne craignez pas, bénissez le Seigneur et chantez pour lui.

(1) Voir p. 157, note.

(*) Note : les 14e, 15e et 16e apparitions posent le problème de la manière de compter les *visites* ou *visions* du Seigneur :

à la 14e il est dit : « Jésus me *visite* pour la *8e fois* » : ici, la 7e apparition est comptée pour une visite ;

à la 15e il est dit : « Je Le *vois* pour la *7e fois* » : ici la 7e apparition n'est pas comptée, ni la 13e apparition où Madeleine reste sans « *voir* » ;

à la 16e il est dit : « Il me *visite* pour la *17e fois* » : enfin ici la 7e apparition est comptée pour deux visites du Christ en Gloire, et les 6 premières apparitions de la Croix Glorieuse sont comptées comme des visites : (6 + 2 + 8 + la 16e = 17 fois).

QUINZIÈME APPARITION

Vendredi 5 avril 1974 à 15 h 40

A la chapelle, le halo de Lumière se forme à la place de l'ostensoir puis Jésus apparaît les mains tendues comme pour accueillir Madeleine qui l'admire *« tellement c'est merveilleux »*.

Il lui sourit.

Elle Lui demande tout haut :

« Si vous êtes le Christ, pourquoi je ne vois jamais vos Plaies ? »

Le prêtre l'avait chargée de faire cette demande.

Jésus continuait de lui sourire.

« Quelle douceur inexplicable je ressentais à ce moment-là, je ne me sentais plus sur terre », écrit-elle.

Jésus lève alors la main droite et lui dit :

« La Paix soit avec vous » ;

« Dites ceci à haute voix :

ensuite Il a dit en reprenant sa position normale et ne souriant plus :

« Jésus demande : pourquoi ce trouble, pourquoi ces pensées s'élèvent-elles en vous ? Vous, les prêtres qui avez la charge d'accomplir ce que Je vous demande, est-il plus facile de crier miracle en voyant l'eau jaillir de la montagne que d'entendre la servante du Seigneur prononcer des paroles qu'elle ne connaît pas ? Hommes de peu de foi, souvenez-vous de Ma Parole. »

La voix de Jésus était sévère :

« Ceux qui viendront en Mon Nom parleront des langues inconnues d'eux. »

Après un petit moment de silence, et sans préciser de le répéter :

« N'ayez aucun doute, levez-vous, touchez Mes mains. »

Madeleine s'est levée, Jésus lui a présenté Sa main gauche, puis Sa main droite.

Elle écrit :

« *J'ai donc pris Ses deux mains dans les miennes.* »

(Les personnes présentes ont vu Madeleine tendre ses deux mains à droite puis à gauche, de chaque côté de l'ostensoir comme pour prendre les mains du Christ.)

Il m'a dit :

« N'ayez plus de doute, un esprit n'a pas de main, pas de chair. »

Madeleine s'est remise à genoux, à sa place.

Jésus lui a dit :

« Dites-leur ceci : (elle a répété tout haut) **n'ayez plus de doute, c'est bien Jésus Ressuscité que je vois aujourd'hui pour la septième fois (*). Je viens de Lui toucher les mains. »**

Puis répondant aussi au désir de ceux qui ne savaient où creuser le bassin, Madeleine demande tout haut :

« *Seigneur, où faut-il creuser pour avoir de l'eau ?* »

Il lui a répondu :

« La Croix Glorieuse élevée sur la haute butte, la plus proche de la limite du territoire de Dozulé, à l'endroit exact où se trouve l'arbre à fruits, l'arbre du Péché, car la Croix Glorieuse relèvera de tout péché. Ses bras doivent se dresser de l'Orient à l'Occident. Chaque bras doit mesurer 123 mètres et sa hauteur six fois plus. C'est à partir de ces 123 mètres, lieu qu'occupe la Croix, que doivent se mesurer les 100 mètres. Puis faites creuser un bassin de 2 mètres sur 1,50 mètre et 1 mètre de profondeur. Faites un enclos. De l'eau en sortira. »

Puis, Jésus ajoute :

« Si votre cœur est sec, il y aura peu d'eau et peu seront sauvés. »

Puis il dit :

« Vos amici Mei estis si feceritis quae Ego praecipio vobis, dixit Dominus. »

Jésus ajoute :

« Mettez la main gauche sur votre cœur et la droite posée dessus. »

Puis Jésus disparaît, Madeleine est retournée ainsi à sa place.

Elle a envie de crier sa joie, elle pleure de joie et dit au prêtre et à une personne présente, en sortant de la chapelle :

« Jésus est bien vivant. Ressuscité en chair, je Lui ai touché Ses mains. Ce sont des mains de chair comme les nôtres, elles sont tièdes... j'avais envie de chanter... »

Sur sa demande, on chante le Magnificat.

« J'ai ordre de ne rien dire, on doit obéir aux prêtres et aux évêques, c'est cela qui m'a retenue. J'aurais voulu crier ma joie à tout le monde afin de donner la Joie de Jésus Ressuscité à tous ceux qui doutent. »

Traduction du latin : Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande, dit le Seigneur.
(*) Voir note p. 67.

Vendredi saint 12 avril 1974

Dans l'après-midi, après accord entre sœur B. et le proprié-

taire de l'herbage, trois hommes creusèrent le bassin. Il faisait froid, et sur un réchaud à alcool, dans le fond du bassin en cours de creusement, sœur B. réchauffa du café pour les volontaires...

(Creusé ce vendredi Saint, le bassin a été ensuite rempli de terre par l'exploitant.)

SEIZIÈME APPARITION

Vendredi 3 mai 1974 de 17 h 10 à 17 h 25

Jésus se présente les mains tendues vers Madeleine. Il lui sourit, elle est très heureuse, elle resterait indéfiniment en Sa présence.

Il dit :

Dites ceci à haute voix :

« Le prêtre n'est pas dans l'erreur, cet arbre penché est le symbole du péché. Arrachez-le avant que n'apparaissent les fruits, et hâtez-vous de faire élever à sa place la Croix Glorieuse, car la Croix Glorieuse relèvera de tout péché. »

Madeleine dit :

« Un instant après, Jésus a mis les mains jointes sur Sa poitrine. Il m'a regardée tristement, j'ai vu deux larmes couler de Ses yeux. J'ai pleuré à ce moment-là, Jésus était si triste. »

Ensuite, Il a dit :

« Malheur à l'humanité tout entière, s'il n'y a pas d'eau dans ce bassin dans les cinquante jours qui suivent sa mise à

jour, car Satan empêche la purification du plus grand nombre. Souvenez-vous de Ma Parole, Je laisserai agir à cause du manque de Foi. »

Un moment après :

« Dites à l'Église qu'elle envoie des Messages dans le monde entier et qu'elle se hâte de faire élever, à l'endroit indiqué, la Croix Glorieuse et au pied un Sanctuaire. Tous viendront s'y repentir et y trouver la Paix et la Joie. La Croix Glorieuse, ou le Signe du Fils de l'homme, est l'annonce du prochain retour dans la Gloire de Jésus Ressuscité. Quand cette Croix sera élevée de terre, J'attirerai tout à Moi. »

Jésus dit ensuite :

« Trouvez onze personnes dans cette ville bénie et sacrée, elles seront Mes disciples. Elles quêteront de porte en porte en Mon Nom pour l'élévation de la Croix Glorieuse. Et voici les commandements que doit respecter chaque disciple :
— travaillez jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse ;
— soyez humbles, patients, charitables, afin que l'on reconnaisse en vous Mes disciples ;
— ne cherchez aucun intérêt personnel, uniquement celui de faire élever la Croix Glorieuse, car tout homme qui sera venu s'y repentir sera sauvé. »

Ensuite Jésus lui dit, sans préciser de le répéter :

« Dites au prêtre que Je vous visite pour la dix-septième fois (*), car la Croix Glorieuse, c'est aussi Jésus Ressuscité. »

Puis il disparaît.

(*) Voir note p. 67.

Note : En vain, le prêtre et Madeleine avaient gravi ensemble la Haute-Butte pour essayer de localiser le lieu de la Croix. Ensuite, ils s'aidèrent de lampes électriques pointées vers le ciel.

Madeleine resta à la fenêtre d'où elle avait vu six fois la Croix et dirigea le prêtre qui faisait l'ascension de la Haute-Butte. Celui-ci aboutit sur un petit oppidum circulaire délimité par un fossé et qui, précisément, est à la limite du territoire de Dozulé. Restait à situer sur cet oppidum l'endroit exact où le Seigneur demandait l'implantation de la Croix.

Le prêtre pensait que ce pouvait bien être à la place de ce pommier penché. Mais il n'en était pas sûr et n'en dormit pas de la nuit.

Jésus confirme ici la justesse de son sentiment.

Le bassin avait été creusé en comptant 223 mètres sur une corde attachée au tronc de ce pommier. La venue de l'eau dans ce bassin devint la préoccupation essentielle. On en oublia même de se rendre sur le lieu de la Croix. Pour cette eau qui ne vient pas, on fait une neuvaine après la Pentecôte.

Une nuit, Madeleine et Sœur M. rêvent que l'eau est apparue dans le bassin, en font part au prêtre le matin qui répond :

« *Que vous faites de beaux rêves, ma Sœur.* »

Il avait constaté la veille au soir, qu'il n'y avait pas d'eau dans le bassin. Madeleine monte tout de même à la Haute Butte et constate que l'eau est bien là, et beaucoup : 30 centimètres de hauteur.

La station météorologique questionnée, répond qu'il n'a pas plu la nuit précédente et qu'une telle hauteur ne peut être amenée par une pluie.

DIX-SEPTIÈME APPARITION

Vendredi 31 mai 1974 de 9 h 45 à 10 h 05

Madeleine n'attendait pas la visite de Jésus puisque ce n'était pas le premier vendredi du mois. Mais tous les matins, elle va à la chapelle rendre visite à Jésus, après avoir conduit les enfants à l'école.

Peu avant de communier, sœur B. vient chercher le prêtre pour un malade. Il ne pense pas être longtemps absent.

Tout à coup le halo de Lumière apparaît à l'endroit du tabernacle. Il était plus large et paraissait moins haut que les fois précédentes et il semblait attendre quelqu'un.

Madeleine dit à sœur B., qu'elle est allée chercher :

« *Il y a quelqu'un mais ce n'est pas Jésus* », en voyant apparaître quelqu'un, « *c'est quelqu'un que je ne connais pas* ».

Madeleine ajoute :

« *Je me sentais bien dans la chapelle, alors que les fois précédentes, j'étais totalement absorbée par la vision du Christ, insensible à tout ce qui m'entourait...* »

« *Ce personnage inconnu tenait une sorte de bannière, en haut une petite croix ; celle-ci ainsi que la hampe étaient du même ton et brillaient comme de l'or. En dessous de la croix, une oriflamme en tissu semble-t-il, comporte trois mots dont j'ai cru apercevoir le premier et le dernier : "QUIS... DEUS". La hampe se terminait à son extrémité inférieure par une petite pointe en forme de lance ou de pique. Le personnage paraissait frisé, les cheveux courts, ressemblant à un soldat. Sa tunique était courte, sa main droite tenait le milieu de la hampe, une sorte de sangle serrait ses mollets.* »

Je lui ai demandé :

« *Qui êtes-vous ?* »

« **Je vous salue.** » Et il m'a saluée de la tête.

« Je suis Michel l'Archange, c'est Dieu qui m'envoie. Vous verrez les Mystères du Rédempteur et vous répéterez chaque phrase l'une après l'autre à mesure que je vous les dicterai. »

Madeleine lui a répondu :

« Si c'est Dieu qui vous envoie, je vous obéirai. »

L'Archange était toujours là quand il lui a dit :

« Per Mysterium Sanctae Incarnationis Tuae. »

Et il a disparu.

Madeleine dit :

« J'ai vu quelqu'un habillé tout en blanc, à genoux. J'ai pensé que c'était un ange. Il regardait une jeune fille belle, avec un fichu sur la tête. A la vue de l'ange, elle a salué, et elle est restée la tête inclinée, elle a posé l'une après l'autre les mains sur la poitrine de la même façon que le Seigneur me l'a appris. J'ai remarqué particulièrement ce même geste qui m'a impressionnée. Quelques secondes après, tout a disparu. »

Puis je revois l'Archange qui me dit :

« Per Nativitatem Tuam. »

L'Archange disparaît.

Madeleine voit alors un bébé dans un berceau en osier ou sur de la paille en forme de berceau ; beaucoup de gens autour, en robe longue, semblent Le regarder et L'admirer... puis tout disparaît.

Elle revoit l'Archange au même endroit, mais pense d'ailleurs qu'il est toujours là (mais il disparaît à ses yeux, à cause de l'importance du tableau vivant qui lui est présenté.)

Il lui dit avant de disparaître :

« Per Baptismum et Sanctum Jejunium Tuum. »

Jésus est accompagné d'un homme grand, cependant moins grand que Jésus. Il est revêtu d'une sorte de cape ou de fourrure à poils courts. Je vois de l'eau couler comme une rivière. Cet homme tient par un manche une écuelle, il prend de l'eau dans la rivière et en verse sur la tête de Jésus ; après quelques secondes : Jésus gravit un sentier montant, et, arrivé en haut, Il s'y assoit. Il croise les mains, lève les yeux au ciel comme pour prier puis tout disparaît.

Elle revoit l'Archange qui dit :

« Per Crucem et Passionem Tuam. »

puis disparaît.

Jésus porte sur l'épaule droite, péniblement, une croix très lourde, en marchant au milieu d'un sentier. De chaque côté du sentier une foule de gens paraît rire. Quelques-uns lèvent la main comme pour lui jeter quelque chose.

Jésus n'est pas tombé malgré le poids de Sa Croix. J'en ai été surprise ; à plusieurs reprises, j'ai cru qu'Il allait s'affaisser sur la chaussée, pauvre Jésus. Puis l'image a disparu.

L'Archange se montre à nouveau et dit :

« Per Mortem et Sepulturam Tuam. »

avant de disparaître.

Madeleine voit Jésus sur la Croix, paraissant mort, la tête penchée en avant, le torse nu, une large plaie au côté droit, et sous la plaie un filet de sang coagulé, je crois. Trois personnes

se tiennent au pied de la Croix, une de chaque côté, debout, et regardant avec tristesse le visage de Jésus.

Celle du milieu est à genoux et enserre de ses deux mains le pied de la Croix, semblant vouloir baiser les pieds de Jésus, posés sur un support de bois.

Les larmes de Madeleine coulent.

Madeleine revoit l'Archange qui dit :

« Per Sanctam Resurrectionem Tuam. »

A cet instant, Madeleine revoit Jésus vivant, une joie s'empare d'elle. Il lui apparaît comme la toute première fois, le soir du 27 décembre 1972, souriant, les mains tendues vers elle comme pour l'accueillir et il lui dit :

« Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme, Ressuscité (et il ajoute) **d'entre les morts. »**

« Regardez Mes Plaies. »

De sa main droite, il a dégagé le côté droit de sa robe bien qu'elle soit sans ouverture.

Madeleine a vu alors une large plaie qui n'avait pas de sang. Sur le revers de sa main droite, elle a aperçu un petit trou. Sa main gauche tendue vers elle avait également un trou dans la paume, sur chacun de ses pieds un trou également.

Ensuite, il lui a dit :

« Approchez et touchez Mon Côté. »

Madeleine s'est levée, a avancé la main droite et de l'index et du majeur a touché le rebord de sa Plaie qui paraissait profonde.

Elle était tout émue et elle a dit :

« Seigneur, vous avez tant souffert pour nous. »

Elle était triste à la pensée que Jésus avait tant souffert pour le monde, le péché du monde, l'ingratitude du monde, pour nous tous, pauvres pécheurs.

Elle s'est remise à genoux et Jésus a repris sa position habituelle (les mains tendues vers elle). Sa robe avait repris sa forme normale et Il lui a dit :

« Dites ceci à haute voix » (Jésus lui dictait chaque phrase lentement qu'elle répétait.)

« Jésus demande d'annoncer au monde entier la prière qu'Il vous a enseignée. Il demande que la Croix Glorieuse et le sanctuaire soient élevés pour la fin de la Sainte-Année.

(Il y a une Sainte-Année tous les vingt-cinq ans, et 1975 est une Sainte-Année.)

Car elle sera l'ultime Sainte-Année. Que chaque année y soit célébrée une fête solennelle — jour où Madeleine a vu la Croix pour la première fois — Tous ceux qui, pleins de confiance, seront venus s'y repentir, seront sauvés en cette vie et pour l'éternité. Satan n'aura plus de pouvoir sur eux.

Quelques instants après et d'une voix très grave :

« En vérité, Je vous le dis, Mon Père M'a envoyé pour vous sauver et vous donner la Paix et la Joie. Sachez que Je suis Amour et Compassion. »

Puis il ajoute :

« Ceci est la fin de Mon message. »

Jésus était toujours là quand l'Archange, sans se montrer, a dit à Madeleine les paroles suivantes que Madeleine a répétées :

« Per Admirabilem Ascensionem Tuam. »

A ce moment-là, Jésus a levé sa main droite sur Madeleine et lui a dit :

« Que la Paix reste avec vous et avec tous ceux qui vous approchent. »

Jésus a baissé la main.

Madeleine L'a vu monter tout doucement et légèrement, puis disparaître.

Madeleine revoit à nouveau l'Archange qui lui dit :

« Per Adventum Spiritus Sancti Paracliti. »

Il reste et dit :

« Jésus vient de vous quitter. Son message est terminé, mais vous Le reverrez. »

Et Il ajoute (Madeleine a répété tout haut) :

« Per cujus imperti (1) Nomen est in aeternum, ab omni malo libera nos Domine. »

L'Archange lui dit, sans préciser de le répéter :

« Cela veut dire : Par Celui dont le Nom a un Règne éternel, de tout mal délivre-nous, Seigneur. »

L'Archange dit :

« Dites ceci à haute voix :

Dieu reproche aux prêtres leur lenteur dans l'accomplisse-

ment de leur tâche et leur incrédulité. Dieu leur a demandé d'annoncer au monde les merveilles de Celui qui a appelé Madeleine des ténèbres à Son admirable Lumière, car la Croix Glorieuse embellira la ville de Dozulé. Ils ne l'ont point fait. Ceci est la cause du manque d'eau dans ce bassin. Une grande calamité de sécheresse s'abattra sur le monde entier. Que les prêtres lisent attentivement le message et respectent scrupuleusement ce qui leur a été demandé. »

« Demandez à la personne présente qu'elle vous donne un cierge » (à sœur B.).

Lorsque Madeleine eut le cierge en main, l'Archange a dit :

« Déposez-le allumé à l'endroit où le Christ vient de vous quitter. Que tous ceux qui viendront dans cette chapelle vous imitent. »

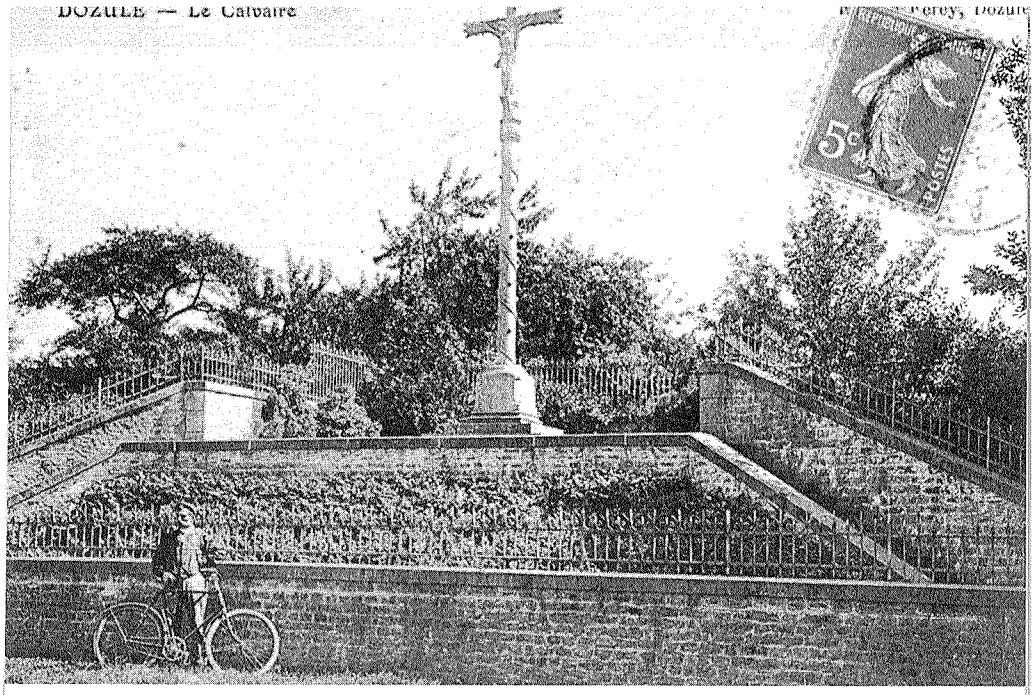
Un instant après :

« Vous avez toute la journée pour le dire au prêtre et aux personnes qui désirent vous entendre, vous vous en souviendrez, elles seront surprises de votre mémoire. Que le prêtre trouve une personne, qui lui relise trois fois le message et qu'elle le répète : elle n'en sera pas capable. »

L'Archange regardait Madeleine et poursuit :

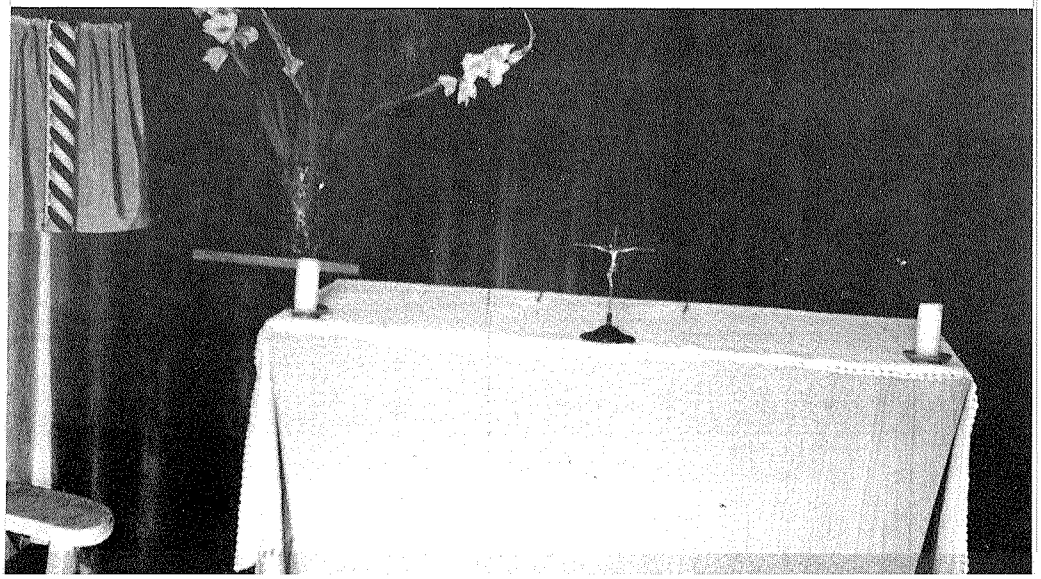
« Écrivez ce que je vais vous dire en rentrant chez vous. Vous remettrez cet écrit au prêtre quand il vous aura dit : « J'ai rendez-vous à l'évêché, la semaine du Sacré-Cœur. »

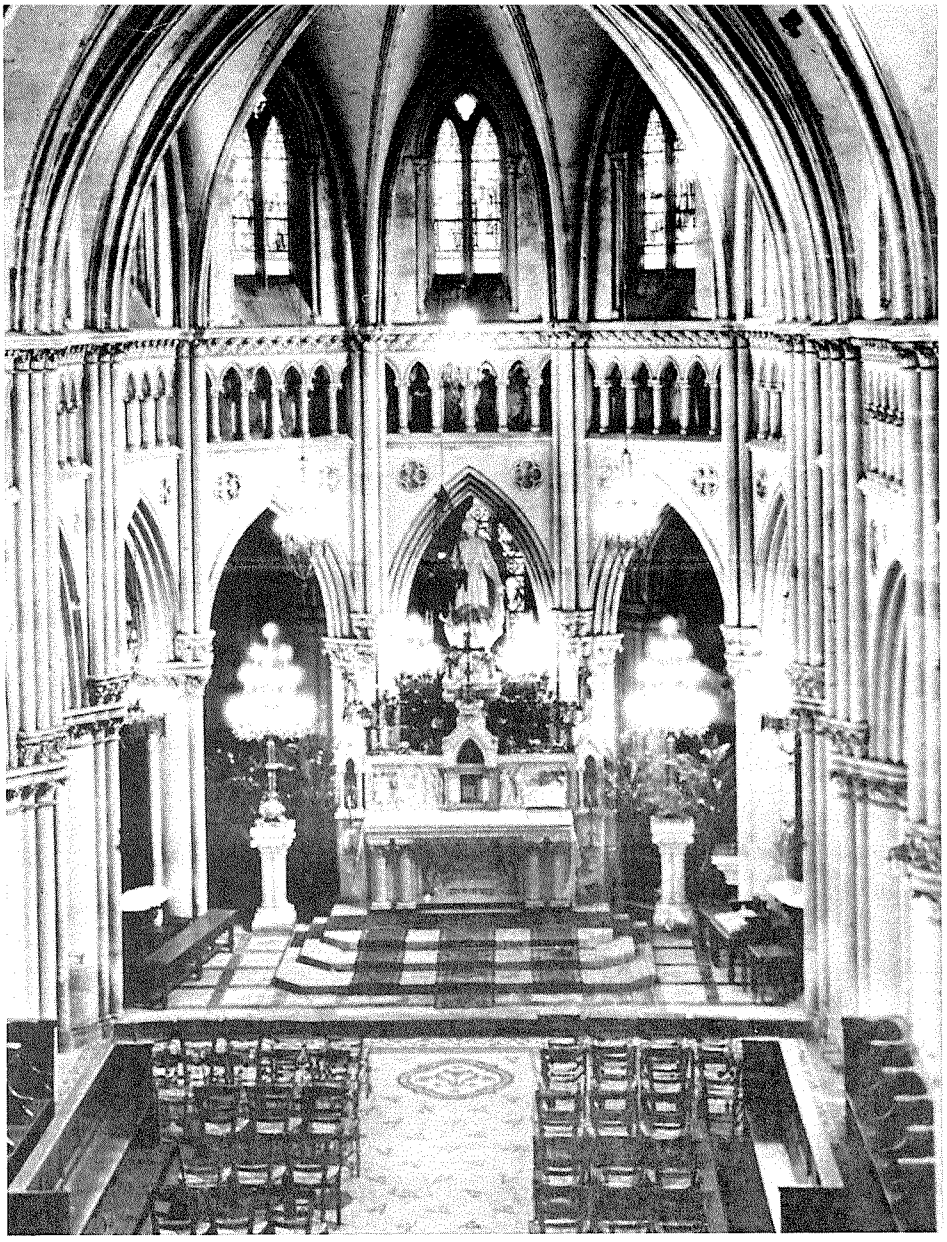
Faites une neuvaine que vous commencerez le jour du Sacré-Cœur. Cette neuvaine se compose d'un mystère par jour, les mystères qui vous ont été enseignés. Ensuite allez voir l'évê-



Calvaire de Dozulé.

Intérieur de la Chapelle Saint-Joseph.
Les apparitions se produisaient à l'autel, à la place de l'ostensoir,
les premiers vendredis du mois, au tabernacle les autres jours.





Intérieur de l'église de Dozulé.

que. Vous lui direz que c'est Dieu qui vous envoie. Donnez-lui le message complet, qu'il en prenne connaissance. Les portes s'ouvriront, le cœur de l'évêque fondra. »

Madeleine a donc gardé précieusement cet écrit en attente.

Le mercredi 12 juin, le prêtre est venu lui dire :

« *J'ai rendez-vous à l'évêché la semaine prochaine.* »

Elle lui a dit :

« *C'est la semaine du Sacré-Cœur.* »

Le prêtre : « *Je n'en sais rien.* »

Madeleine : « *J'en suis certaine.* »

Et elle lui a remis son écrit à l'instant même, ce « mot » que lui avait dit d'écrire l'Archange.

Elle se sentait poussée à aller voir l'évêque et c'était bien la semaine du Sacré-Cœur. Ils ont fait une neuvaine tous ensemble à partir du jour de la Fête du Sacré-Cœur.

Madeleine voulait se rendre auprès de l'évêque.

« *Mais on ne va pas voir l'évêque comme ça, je dois prendre un rendez-vous* » lui a dit le prêtre « *il faut obéir.* »

Madeleine écrit :

« *On doit toujours obéir, j'avais pourtant envie de désobéir, car je sais que c'est Dieu qui m'avait donné cet élan. Un élan inexplicable me donnait la force d'y aller. Ma déception était si grande.* »

Madeleine en a pleuré, certaine que l'évêque l'aurait reçue. Pour faire plaisir aux hommes, elle a désobéi à Dieu.

« *Je crois que Dieu me le reproche* », dit Madeleine.

Elle n'avait aucun moyen de locomotion, qu'un vélomoteur, et l'évêché est assez éloigné.

Elle y alla trois mois plus tard « *Il n'y avait plus l'élan, la grâce était passée* » dira-t-elle plus tard.

Traduction du latin :
— « Par le Mystère de Ta Sainte Incarnation. »
— « Par Ta Nativité. »
— « Par Ton Baptême et Ton Saint Jeûne. »
— « Par Ta Croix et Ta Passion. »
— « Par Ta Mort et Ta Sépulture. »
— « Par Ta Sainte Résurrection. »
— « Par Ton admirable Ascension. »
— « Par la venue de l'Esprit-Saint le Paraclet. »
— « Par Celui dont le Nom a un Règne Éternel, de tout mal, délivre-nous Seigneur. »
(1) Voir note p. 157.

Le premier vendredi du mois de juin 1974

Jésus n'a pas paru.

DIX-HUITIÈME APPARITION

Le vendredi 5 juillet 1974

Jésus apparaît, mais reste silencieux.

Le vendredi 19 juillet 1974

Découverte de l'eau dans le bassin, beaucoup plus de cinquante jours après l'avertissement du 3 mai...

DIX-NEUVIÈME APPARITION

Samedi 3 août 1974

Madeleine est dans son jardin pour voir si son linge est sec. En remontant chez elle, elle entend une voix assez lointaine, venant du lieu de la Croix :

« C'est Michel, l'Archange, écoutez-moi. »

Madeleine s'agenouille vers la voix qui dit :

« Dites au prêtre qu'il fasse enduire les trois faces du bassin, mais pas le fond. A la quatrième face, dans le sens de sa largeur, à la fin de la dimension, faites enduire vingt-cinq centimètres, puis faites faire trois marches. Venez-y tous en procession et ne craignez pas de vous laver dans cette eau de poussière, car sachez que vous êtes poussière et que vous retournerez en poussière. Mais votre esprit sera purifié. Cette eau n'est pas une source. C'est une eau qui sort de terre. »

« Heureux celui qui viendra s'y purifier sans craindre de se salir. »

VINGTIÈME APPARITION

Vendredi 6 septembre 1974 à la Chapelle

Sœur MM. était avec Madeleine qui crie de joie :

« Voilà la Lumière. »

Puis à gauche du Saint-Sacrement, se présente Michel l'Archange. Il lui dit :

« Je vous salue. »

Madeleine se met à genoux devant lui, un peu à gauche du Saint-Sacrement. Il lui dit :

« Ne vous prosternez pas devant moi mais devant Celui que vous venez adorer. »

Madeleine s'est levée et s'est agenouillée devant le Saint-Sacrement. A ce moment, elle voit des rayons lumineux jaillir de l'Hostie. Ils étaient comme vivants, se renouvelant sans cesse à partir de l'Hostie, comme d'une source lumineuse (c'est difficile à exprimer).

Saint Michel était un peu en retrait :

« Ne vous lamentez pas sur les yeux du petit David. Si Dieu l'a voulu ainsi, c'est parce que ce n'est pas lui qui a les yeux fermés, mais ce sont ses parents, qui ont les yeux fermés à la Lumière de la Foi. Déposez un cierge à l'endroit où le Seigneur vous a quittée la dernière fois. »

Pendant ces Paroles, la Sainte Hostie ne cessait de projeter ses rayons lumineux. Puis tout disparut.

Note : Le petit David qui voit mal est le petit-fils de Madeleine.
Quelque temps auparavant, une dame de Paris pendant qu'elle priait à la basilique de Lisieux, pour son fils qui avait perdu la foi, entendit : « Dozulé, Dozulé... ». S'étant informée, elle apprit qu'il s'agissait d'un bourg proche et s'y rendit. La narration qu'elle en fit au prêtre trouble fort celui-ci.

Le premier vendredi du mois d'octobre 1974

Jésus n'a pas paru.

VINGT-ET-UNIÈME APPARITION

Vendredi 1er novembre 1974 — Toussaint

Madeleine va à la messe de huit heures à l'église ; puis à 15 h 30, à l'adoration du Saint-Sacrement. Elle retourne au Salut à 20 heures avec la petite G.

A l'instant où le prêtre lève l'ostensoir pour bénir, le halo de lumière se forme à l'endroit du Saint-Sacrement et l'Hostie devient étincelante de rayons.

Madeleine entend :

« **Dites ceci à haute voix** » (elle a répété tout haut)

« **"Dicite in nationibus". Dites aux nations que Dieu a parlé par la bouche de Sa servante. Il lui a révélé que la grande tribulation était proche, car elle a vu le Signe du Fils de l'homme qui part de l'Orient, est aussitôt à l'Occident. Ce Signe du Fils de l'Homme, c'est la Croix du Seigneur. Je vous le dis, en vérité, le temps est venu au monde de se repentir, car un changement universel est proche, tel qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour et qu'il n'y en aura jamais plus. Quand la calamité de sécheresse prédite s'abattra sur le monde entier, seul le bassin que Dieu a fait creuser contiendra de l'eau, non pas pour la consommation, mais pour vous y laver en signe de purification. Et vous viendrez tous vous repentir au pied de la Croix Glorieuse, que Dieu demande à l'Église de faire élever.**

Alors à ce moment-là, toutes les nations de la terre se lamenteront et c'est à cette Croix qu'elles trouveront la Paix et la Joie.

Après ces jours de détresse, alors apparaîtra dans le ciel le Fils de l'homme lui-même avec une grande majesté et une grande puissance, pour rassembler les élus des quatre coins de la terre.

Heureux les repentants, car ils auront la Vie éternelle.

En vérité, Je vous le dis, le ciel et la terre passeront, mais mes Paroles ne passeront point. »

Puis à Madeleine seule, au moment où le prêtre, dans une prière silencieuse, se faisant l'interprète de l'Évêché, demandait un signe :

« Dites-leur qu'il n'y aura pas d'autres signes que le Signe de Dieu lui-même, le seul Signe visible c'est l'attitude de Sa servante et ses paroles qui sont les Paroles de Dieu et ces Paroles sont irréfutables.

Si l'homme n'élève pas la Croix je la ferai apparaître mais il n'y aura plus de temps. »

Puis la lumière disparaît.

Traduction du latin : Dites aux nations.

VINGT-DEUXIÈME APPARITION

Vendredi 14 février 1975 — Premier vendredi de Carême

A la chapelle, à 15 heures, Jésus apparaît, précédé du halo de Lumière, mais Il ne dit rien.

Madeleine reste en adoration environ dix minutes. Elle est

seule, elle a le pressentiment que le Seigneur reviendra chaque vendredi de Carême.

VINGT-TROISIÈME APPARITION

Vendredi 21 février 1975 à 15 heures

Le prêtre est là. A 15 heures 10, Jésus apparaît, sourit et avec un air grave dit :

« Dites au prêtre que c'est au Nom de Dieu et par Lui que vous avez prophétisé. Puis, qu'il porte le Message à ceux qui ont la charge de l'accomplir, avec confiance et humilité, car il reste peu de temps pour faire ce que Je demande. »

Il m'a souri, je Lui ai dit : « *Quelle joie pour moi de Vous revoir. Combien de fois encore Vous reverrai-je ?* »

Jésus sourit longuement mais ne répond pas.

Au bout de quelques instants, tout a disparu.

VINGT-QUATRIÈME APPARITION

Vendredi 28 février 1975 de 15 h à 15 h 30

Jésus apparaît les mains pendantes le long du corps. Il sourit à Madeleine, Il met la main gauche sur Sa poitrine, élève la main droite comme pour bénir. Son visage est plein de bonté, Son expression et celle de Ses yeux sont d'une extrême bonté et d'une grande douceur.

Au bout de quelques instants, Il dit :

« Dites au prêtre : Je veux verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde, d'abord à ceux qui connaissent le Message, et ensuite au monde entier.

Que ceux qui ont la charge de faire élever la Croix Glorieuse ne soient pas aveugles, car il n'y aura pas d'autre signe que celui de cette prophète, qui a été appelée des ténèbres à la Lumière.

En vérité, de signe il n'y en aura pas d'autre, car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise. »

Avant de quitter Madeleine, Il a baissé les mains et les bras le long de Son corps, Il lui a souri et a disparu.

VINGT-CINQUIÈME APPARITION

Vendredi 7 mars 1975 à 16 heures à la chapelle

Jésus apparaît, sourit à Madeleine et dit en regardant le prêtre :

« Dites au prêtre que cette ville, qui est bénie et sacrée, sera protégée de toute calamité, en particulier chaque foyer qui dit tous les jours la prière que J'ai enseignée, suivie d'une dizaine de chapelet. »

Ensuite le Seigneur cesse de regarder en direction du prêtre, il regarde Madeleine, avance Ses mains vers elle, la droite plus avancée et dit :

« C'est à vous que Je m'adresse (souriant) **soyez humble,**

mais n'acceptez aucune aide pour vous-même. Vous n'avez rien à attendre de ce monde, mais votre joie sera immense dans l'autre. »

Jésus baisse les mains et tout disparaît.

Après l'apparition, le prêtre lui en indique chaque fois la durée, car Madeleine ne se rend pas compte du temps.

Elle a d'ailleurs l'impression qu'elle n'a pas vieilli, qu'elle revient sur terre et dans le sombre.

VINGT-SIXIÈME APPARITION

Vendredi 14 mars 1975 à 15 h

Voici la Lumière.

Le Seigneur s'est présenté la main droite sur la poitrine, l'autre pendante, le long du corps.

Il sourit à Madeleine et dit :

« Persévérez Madeleine, dans la prière, le jeûne et l'abstinence. Persévérez sans craindre les railleries et les médisances qui vont s'élever contre vous, car peu ont foi aux paroles qui sont sorties de votre bouche, mais le prêtre peut témoigner que sur votre visage se reflète la Présence invisible. Après ces jours de jeûne, vous aurez la charge d'une lourde tâche. »

Madeleine avait un peu peur de cette tâche et a dit au Seigneur :

« Mais si je ne peux pas remplir cette tâche ? »

« Si Je vous donne une tâche à remplir, c'est que vous pourrez la remplir. »

Avant de la quitter, Il lui dit :

« Croisez vos mains sur votre poitrine, comme Je vous l'ai appris. »

Le Seigneur a souri et a disparu.

Madeleine écrit :

« Son regard est plein de bonté, d'une douceur inexprimable ; personne n'a un regard comme celui-là, limpide, plus limpide que le regard d'un enfant. Son visage est sans rides, pourtant les traits sont marqués. Il paraît avoir une trentaine d'années. En Le voyant on a l'impression qu'Il est à la fois Chair et Esprit, et quel Esprit ! Pureté, Limpidité, Sainteté transparaissent à travers tout Son Corps. Quand Il parle, Il ne cherche pas, ne se trompe jamais, n'hésite jamais, pur et clair comme la Croix que j'ai vue, clarté sans ombre, fraîcheur sans rides, limpidité sans tache. »

Impossible à définir, aussi impossible à exprimer que ma joie intérieure lors de la communion où j'ai ressenti pour la première fois Sa présence. »

VINGT-SEPTIÈME APPARITION

Vendredi 21 mars 1975 à 15 heures 30

Jésus apparaît comme d'habitude à Madeleine, les mains tendues comme pour l'accueillir et dit :

« Commencez demain une neuvaine, pour vous préparer à la tâche que Je vais vous demander. Cette neuvaine se compose d'un mystère par jour suivi de la prière que Je vous ai enseignée et de la dizaine de chapelet. Dites-la avec recueillement et humilité. »

Madeleine demande :

« Quand, Seigneur, me ferez-vous connaître la tâche que j'aurai à remplir ? »

« Vendredi saint. »

Il sourit à Madeleine et disparaît.

Il l'a regardée d'un air grave et cependant avec une extrême douceur et une extrême bonté.

VINGT-HUITIÈME APPARITION

Vendredi saint 28 mars 1975

Madeleine va à l'église vers 11 heures, puis à 15 heures pour le Chemin de Croix, et vers 17 heures sans que le Seigneur se manifeste.

Elle redoute le soir à cause de la nombreuse assistance qu'il y aura. A 20 heures 30, une cinquantaine de personnes sont dans l'église.

Madeleine aperçoit la Lumière vers le fond de l'église, au-delà du maître-autel disparu à ses yeux. Elle s'avance vers cette Lumière et s'agenouille devant le Seigneur apparu les mains tendues vers elle.

« Dites ceci à haute voix : Pourquoi pleurez-vous sur la mort de Jésus Crucifié, alors qu'aujourd'hui Il est Vivant parmi vous ?

Priez plutôt pour ceux qui, aujourd'hui encore plus qu'hier, le persécutent.

Reculez de trois pas, vous répéterez ce que Je vous dicterai les bras en croix. »

Jésus a croisé Ses mains et levé les yeux au ciel comme pour prier ; Ses yeux étaient graves et tristes, j'ai ressenti Sa tristesse.

— Pitié mon Dieu, pour ceux qui Te blasphèment, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.

— Pitié mon Dieu, pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan.

— Pitié mon Dieu, pour ceux qui, aujourd'hui encore plus qu'hier, Te persécutent ; verse dans les cœurs humains Ta Miséricorde.

Jésus baissant Ses mains, Madeleine a vu une boule sous Ses pieds. Il a étendu les mains assez haut vers l'assistance, de Ses paumes sortaient des rayons blancs et rouges, et a dit à Madeleine :

« Dites-leur ceci : (Madeleine répète tout haut) **Sachez que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son Règne est Éternel, et qu'Il vient vaincre le monde et le temps. »**

Madeleine a ressenti une grande Joie. Elle a dit :

« Je sentais que le Seigneur dominait la terre. Il me semblait

qu'Il venait en Puissance et en Gloire, car cette boule sous Ses pieds, c'était la terre. »

Elle répète tout haut les paroles de Jésus :

« C'est par la Croix Glorieuse, que Madeleine a vue ce jour trois années plus tôt, c'est par la Croix Glorieuse, qui est le Signe du Fils de l'Homme que le monde sera sauvé.

Jésus en ce moment, qui est en présence de nous, demande que vous alliez tous en procession à l'endroit où la Croix Glorieuse est apparue. Allez vous y repentir, vous y trouverez la Paix et la Joie. Jésus demande que chaque année y soit célébrée une fête solennelle — ce jour. »
« Notum fecit Dominus a Magdalena Salutare Suum (*). »

Puis à Madeleine seule :

« Écrivez ce que Je vais vous dire en rentrant chez vous. »

Jésus m'a regardée et m'a souri. Il a avancé Sa main droite vers moi. La terre et les rayons ont disparu, Son regard est si doux.

« Vous avez été choisie, Madeleine, pour être le reflet de Mon Amour. C'est pour cela que vous en avez été tout embrasée. Après ce jour glorieux, auriez-vous la bonté d'accomplir une grande tâche ? »

Madeleine tout haut : « *Que votre volonté soit faite.* »

« Faites écrire trois cent vingt fois la prière que Je vous ai enseignée et soyez Mon apôtre. »

« Allez dire dans chaque foyer de cette ville, jusqu'à ses frontières, que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que

Son Règne est éternel, et qu'Il vient vaincre le monde et le temps. Dites ceci à haute voix ; vous vivez le temps où chaque événement est le Signe de la Parole écrite. »

(Et sans dire à Madeleine de le répéter tout haut :)

« Je désire qu'ils disent chaque jour la prière, suivie d'une dizaine de chapelet. Chaque foyer qui la dira avec une grande confiance sera protégé de tout cataclysme, puis Je verserai dans les cœurs Ma Miséricorde.

Si on vous demande qui vous envoie, vous direz que c'est Jésus de Nazareth, le Fils de l'Homme Ressuscité. Souvenez-vous, ne craignez pas les humiliations, les médisances et les railleries qui vont s'élever contre vous. Vous serez haïe à cause de Mon Nom, mais persévérez jusqu'au bout. Si vous le désirez, faites-vous accompagner d'une personne. Vous avez tout votre temps pour accomplir cette tâche. Votre foyer ne doit pas en souffrir, car cette ultime Sainte-Année ne se terminera qu'après l'élévation de la Croix Glorieuse. Mais que ceux qui ont la charge de l'élever se hâtent, car le temps est proche. Le foyer dont la porte vous sera fermée, n'y retournez pas.

Dites ceci à haute voix : le péché est venu dans le monde à cause de l'homme. C'est pourquoi Je demande à l'homme de faire élever la Croix Glorieuse.

Dites-leur qu'après Je reviendrai dans la Gloire, et vous Me verrez comme cette servante Me voit. »

Puis Jésus disparaît.

(*) Traduction du latin = Le Seigneur a fait connaître par Madeleine Son Salut.

Madeleine s'est relevée et s'est retrouvée dans l'église. Quand elle s'est retournée, elle a vu tous les yeux tournés vers elle, et n'a pas osé repartir à sa place. Le prêtre lui a fait signe d'aller sur le bas-côté.

Note : Après la célébration de la Passion de 20 h 30, le prêtre recommanda vivement à la cinquantaine d'assistants de se taire sur ce qu'ils avaient vu et entendu, et qu'ils ne comprenaient pas. Il ajouta que ceux qui voulaient des explications viennent le voir en particulier.

Si la recommandation fut respectée, elle donna lieu à des interprétations erronées.

Cette recommandation annihila la préparation que venait de faire le Christ auprès de ces personnes — et d'autres à venir — préparation destinée à faciliter la grande tâche qu'Il commandait à Madeleine d'accomplir.

VINGT-NEUVIÈME APPARITION

Vendredi 11 avril 1975 à 15 heures

Madeleine est seule, à la chapelle.

Jésus lui apparaît les mains tendues, lui sourit et dit :

« Dites au prêtre : Je désire que le monde entier connaisse le Message. Les prêtres doivent parler ouvertement et sans crainte, car rien ne doit être voilé de ce qui doit être dévoilé. »

Puis Jésus lui sourit et disparaît.

TRENTIÈME APPARITION

Vendredi 2 mai 1975 à 17 heures 45 à la chapelle

Madeleine est seule ; elle n'a pas le sentiment d'être invitée à

s'agenouiller devant le Saint-Sacrement. De sa place elle voit tout à coup la Sainte Hostie projeter des rayons rouges et blancs, constamment animés d'un renouvellement perpétuel ; ils ne sont pas immobiles comme le sont les rayons du soleil.

Il n'y a pas eu de message, ni de voix, cependant l'ostensoir avait disparu pour céder la place aux rayons.

(Cela a duré trois minutes environ.)

TRENTE-ET-UNIÈME APPARITION

Vendredi 30 mai 1975 à 15 heures à la chapelle

Jésus apparaît avec un regard d'une extrême bonté :

« Dites au prêtre que le temps n'est plus où Je ressuscitais les corps, mais le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits. Ceux qui prétendent, dans le monde aujourd'hui, ressusciter et guérir les corps en Mon Nom, ne sont pas dignes de Mon Père des Cieux (*). »

« Madeleine, allez et proclamez Mon Message à Dozulé. La tâche que Je vous ai donnée à accomplir, vous devez l'accomplir. Ne craignez pas, Je vous donnerai la force de le faire. »

(Puis en souriant :)

« Cette ville, Mon Père l'a bénie et sacrée, et tous ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, Je les ressusciterai dans l'Esprit de Mon Père. Ils y trouveront la Paix et la Joie. »

(et d'un air grave :)

« La première religieuse qui vous donnera le baiser en portant le Message, est incrédule aux paroles qui sont sorties de votre bouche. Elle vous sous-estime. N'en tenez pas rigueur. Soyez charitable. »

Puis Jésus disparaît.

(*) Note : Cette déclaration inattendue de Jésus étonna fort Madeleine qui en fit part au prêtre. Or celui-ci venait de recevoir le matin une lettre d'Anne, 15 ans, habitant Amiens (Somme) dont il donne lecture à Madeleine. Anne écrivait au prêtre :

« Je ne vous connais pas, cependant, je voudrais vous faire savoir qu'en passant le jour de la Pentecôte à Dozulé, j'ai ressenti le désir d'entrer dans l'église, et depuis je ne pense plus qu'au Christ de Dozulé. Je suis malade (leucémie), on me le cache, mais je le sais tout de même. Mais ne priez pas pour ma guérison mais pour la conversion de mes parents qui n'ont pas la foi. Car pour moi, je sens mon cœur qui se meurt et mon esprit qui s'éveille en Jésus mon Sauveur. » Tout s'expliquait.

TRENTE-DEUXIÈME APPARITION

Vendredi 27 juin 1975 à 15 h 15

Venue à 15 h, Madeleine était prête à repartir. A 15 h 15, la Lumière apparaît, puis Le Christ, la main droite avancée vers elle, l'autre pendante le long du corps. Il lui sourit et lui dit :

« Dites à la religieuse, qui n'habite pas cette ville, qu'elle ait la gentillesse de venir ici vendredi. Qu'elle se munisse de quoi écrire ; par votre bouche, Je lui communiquerai un message. »

Jésus sourit un instant et disparaît.

TRENTE-TROISIÈME APPARITION

Vendredi 4 juillet 1975 à 15 h 50

Le prêtre venait d'annoncer la troisième dizaine de chapelet.

La Lumière apparaît, puis Jésus.

Il regarde Madeleine puis sœur J. qui s'était munie de quoi écrire :

« Dites ceci à haute voix : Voici ce que doit écrire la religieuse : cette lettre s'adresse au Chef de l'Église. C'est Jésus de Nazareth qui vous la dicte par la bouche de Sa servante. Il dit :

Bienheureux les appelés de Mon Père qui ont trouvé la Paix et la Joie sur cette terre de Dozulé, mais combien le nombre sera grand quand le monde entier sera venu se repentir au pied de la Croix Glorieuse, que Je vous demande de faire élever.

Car le temps n'est plus où Je ressuscitais les corps, mais le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits.

Comprenez bien ceci : les jours qui précédèrent le déluge, les gens ne se doutaient de rien jusqu'à l'arrivée du déluge qui les emporta tous. Mais aujourd'hui vous en êtes avertis, vous vivez le temps où Je vous disais :

Il y aura sur cette terre des bouleversements de tous genres : l'Iniquité qui est cause de misère et de famine, les nations seront dans l'angoisse, des phénomènes et des signes dans le ciel et sur la terre. Aussi tenez-vous prêts, car la grande tribulation est proche, telle qu'il n'y en a pas eu de pareille depuis

le commencement du monde jusqu'à ce jour et qu'il n'y en aura jamais plus.

Je vous le dis, cette jeune génération ne passera pas avant que cela n'arrive. Mais ne craignez rien, car voici que s'élève dans le ciel le Signe du Fils de l'homme que Madeleine a vu briller de l'Orient à l'Occident. Vous, Chef des Églises, en vérité Je vous le dis, c'est par cette Croix dressée sur le monde que les nations seront sauvées.

Mon Père M'a envoyé pour sauver, et le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde.

(Puis plus bas à Madeleine seule :)

« Mon Message ne doit pas dormir à l'ombre d'un tiroir, mais il doit être Vérité et Lumière pour le monde entier. »

(Puis tout haut :)

« Cette Croix Glorieuse doit être élevée pour la fin de la Sainte-Année. Cette Sainte-Année doit se prolonger jusqu'à l'élévation de la Croix Glorieuse.

Ainsi se termine Mon Message, Je vous ordonne de le remettre vous-même au Chef de l'Église, accompagnée d'un Supérieur. »

Puis Jésus disparaît.

Le Message a été dicté si lentement que Sœur J. a eu tout le temps pour l'écrire. Elle attend que Monseigneur lui en donne l'ordre pour aller le porter au Saint-Père. Madeleine en a oublié le contenu.

TRENTE-QUATRIÈME APPARITION

Vendredi 19 septembre 1975

Ce jour-là, Mère supérieure et sœur J. doivent être reçues par Monseigneur à 16 h. Madeleine se rend à la chapelle à 15 h, comme chaque vendredi, repart et revient à 16 h, car une sœur lui a indiqué l'heure du rendez-vous.

Après une dizaine de chapelet, Madeleine voit la Lumière au tabernacle et entend :

« Dites au prêtre, aux religieuses et à deux personnes qui connaissent le Message de venir ici à 17 h 30. »

Puis la Lumière disparaît.

A l'heure dite, la Lumière apparaît, puis Jésus, les mains tendues vers Madeleine, lève la main droite comme pour la bénir, l'index et le majeur plus élevés. Les deux personnes Mme T. et Mme G., choisies par les sœurs, sont présentes.

Il dit à Madeleine :

« Que la Paix reste avec vous. Faites le Signe de la Croix. »

(Jésus croise les mains sur la poitrine, lève Son regard triste et grave vers le ciel et dit :)

« Père que Ta Volonté se fasse sur cette terre »

(Son regard est d'une grande tristesse. Il reste ainsi un moment puis Il reprend sa position normale et dit à Madeleine en regardant l'assistance :)

« Dites ceci à haute voix : vous prêtres et religieuses chargés

du Message, ne laissez pas l'humanité courir à sa perte. Je vous ai demandé de travailler pour faire élever la Croix Glorieuse. Ne voyez-vous pas que le moment est venu à cause des phénomènes qui s'ensuivent. Car le temps s'écoule, et Mon Message reste dans l'ombre. S'il en est ainsi, le nombre des sauvés sera petit. Mais vous, qui n'exécutez pas la Parole de Mon Père, votre châtiment sera grand. Car c'est par le nombre des sauvés que vous serez jugés.

N'employez pas le moyen de la sagesse et de la réflexion, mais écoutez la folie du Message. Car c'est par ce Message qu'il plaît à Dieu de sauver le monde.
— Ne soyez pas comme les Juifs qui demandent des signes —.
Mais par ce Message unique et définitif, que Dieu a révélé à Sa servante.
— Les paroles qui sont sorties de sa bouche ne sont pas d'humaines paroles —.
Mais par ce que lui a enseigné l'Esprit.

Le moment est venu où Je dois verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde, mais que ceux qui ont la charge du Message sachent bien que ce sont eux qui M'en empêchent puisqu'ils laissent le monde dans l'ignorance. Souvenez-vous, les jours seront abrégés à cause des élus, mais malheur à ceux qui n'exécutent pas la Parole de Dieu. »

(Ensuite Jésus lui dit :)

« Otez vos chaussures puis sortez de la chapelle, et allez jusqu'à ce que vos pieds posent sur la terre. Ensuite revenez ici. »

(Madeleine fait ce que Jésus lui demande. Quand elle se retrouve à genoux devant Lui, Il lui dit :)

« Cette terre de Dozulé que Mon Père a bénie et sacrée, nous ne sommes même pas dignes de poser le pied dessus. »

Jésus reprend Son visage rayonnant de bonté et de douceur. Il lui sourit et dit :

« Je suis le Dieu de Bonté et d'Amour. Ma Miséricorde est infinie. Si Mes paroles aujourd'hui sont cruelles, ce n'est pas pour vous condamner. Mais au contraire, Je veux sauver le monde par Mon Message. »

Puis Jésus disparaît. A l'heure où Madeleine écrit ceci, Monseigneur demandait aux deux sœurs sagesse et réflexion...

Jésus y répondait ici avec tristesse.

TRENTE-CINQUIÈME APPARITION

Vendredi 5 décembre 1975 à 18 h 45

Il est presque l'heure du Salut, la petite chapelle est pleine de monde ; la Joie de Madeleine est si grande quand elle aperçoit la Lumière qu'elle ne peut s'empêcher de crier :

« Voilà la Lumière. »

Elle se lève et se rend devant le Saint-Sacrement exposé.

Jésus apparaît les mains tendues vers elle, elle ne voit plus que Lui :

« "C'est si beau, quelle douceur inexprimable." Je ne vois plus rien que Jésus d'Amour, je ne suis plus dans la chapelle. Plus rien n'existe, je ne pense plus à rien, je ne sens plus mon

corps, je crois qu'il est mort. Quand on est mort, je crois que c'est cela que l'on ressent. Il n'y a plus que mon esprit uni à Celui de Jésus. »

A ce moment Jésus porte la main sur Sa poitrine et dit à Madeleine :

« Dites à haute voix ce que vous allez voir :

De Sa main gauche Jésus écarte Sa robe, de Sa poitrine (Jésus sourit, reprend et précise) ;

De Son Cœur, sortent des rayons rouges et blancs. Sa Main droite est tendue vers nous : « Les flammes de Mon Cœur Me brûlent dit Jésus. Plus que jamais, Je veux les verser à chacun d'entre vous. Voici ce que Je promets à l'humanité tout entière, quand elle connaîtra Mon Message et le mettra en pratique :

— J'adoucirai l'amertume où se plonge l'âme des pécheurs.
— Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, car c'est par elles que doit être connu Mon Message.
— Je garderai près de Mon Cœur les âmes pieuses et fidèles, elles M'ont réconforté sur le chemin du Calvaire.
— Je verserai les rayons de Ma Grâce, au moment où ils connaîtront Mon Message, aux païens et à tous ceux qui ne Me connaissent pas encore.
— J'attirerai à l'Unité de l'Église l'âme des hérétiques et des apostats.
— Je recevrai dans la demeure de Mon Cœur les enfants et les âmes humbles, afin qu'ils gardent une affection spéciale à notre Père des Cieux.
— J'accorderai des grâces de tout ordre à ceux qui, connaissant Mon Message, persévéreront jusqu'à la Fin.

— Je soulagerai les âmes du Purgatoire, Mon Sang éteindra leurs brûlures.
— Je réchaufferai les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, celles qui blessent le plus profondément Mon Cœur.
— Je promets à tous ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, et qui diront tous les jours la prière que Je leur ai enseignée qu'en cette vie, Satan n'aura plus de pouvoir sur eux, et que, pour tout un temps de souillure, en un instant, ils deviendront purs et seront fils de Dieu pour l'éternité.

Mon Père, dont la Bonté est infinie, veut sauver l'humanité qui est au bord de l'abîme. Par cet ultime Message, il faut vous préparer. Sachez que c'est au moment où vous n'y croirez plus, que s'accomplira le Message, car vous ne savez ni le jour ni l'heure où Je reviendrai dans la Gloire. »

(Ensuite Jésus reprend sa position normale et dit à Madeleine :)

« Dans vingt jours vous commencerez une neuvaine, elle se terminera le premier vendredi du mois. Je vous dirai chaque jour la prière que Je viens de vous enseigner. Cette neuvaine prolongera l'Année sainte. »

« Dans vingt jours, oui, oh que je suis heureuse... »

(Des rayons rouges et blancs sortaient du Cœur du Seigneur tout le temps qu'Il dictait Ses promesses.)

Ces vingt jours, Madeleine les passe dans l'attente, la prière et le recueillement. Elle comptait les jours *« comme une toute jeune fille qui attend son fiancé »*. Elle se sentait unie à ce Jésus tout Amour, toute Miséricorde. Sa joie est grande, une

joie spirituelle qui soulève jusqu'au ciel et qu'elle demande à Jésus de donner en partage à tous les malheureux isolés, incroyants.

Elle n'a pu dormir cette douce nuit de Noël 1975...

« Qu'il était beau ce jour de Noël 1975. »

TRENTE-SIXIÈME APPARITION

Noël 25 décembre 1975, à 15 h 15, le premier jour

Madeleine arrive à 15 h à la chapelle. Comme elle sait que Jésus va venir, son cœur bat fort. A 15 h 15, le halo de Lumière se forme au Saint-Sacrement. Madeleine s'avance, se met à genoux, mais Jésus n'apparaît pas. Elle entend, prononcé d'une voix forte :

« Dieu a parlé aux hommes. Que ceux qui ont la charge du Message entendent Sa Voix. A cause de leur manque de foi, le monde entier connaîtra de grandes catastrophes, qui bouleverseront les quatre coins de la terre. Ce que vous vivez en ce moment n'est que le commencement des douleurs. L'humanité ne trouvera pas la Paix, tant qu'elle ne connaîtra pas Mon Message, et ne le mettra pas en pratique. »

(Puis Jésus apparaît et poursuit ; Madeleine répète :

« Voulez-vous avoir la bonté de venir ici pendant huit jours de suite. Vous direz une neuvaine que Je vous dicterai chaque jour. Mon Père, dont la Bonté est infinie, veut faire connaître au monde Son Message, pour éviter la catastrophe. Plus que jamais, Je veux verser un flot de Ma Grâce à toutes ces âmes

en détresse. Et voici ce que Je promets à chacune de ces âmes quand elles connaîtront Mon Message, et le mettront en pratique. »

« Le premier jour, »

(A ce moment-là, Jésus porte la main gauche à Son cœur, Il écarte Sa robe et il en sort des rayons rouges et blancs. L'autre main est tendue vers Madeleine, vers tous, vers le monde. Madeleine répète chaque phrase.)

« J'adoucirai l'amertume où se plonge l'âme des pécheurs. »

Puis Jésus dit à Madeleine :

« Dites avec Moi : "Notre Père..." (Jésus le dit en entier tout doucement avec Madeleine.)

« Dites trois fois : "Je Vous salue Marie..." (Madeleine récite seule).

« Dites : "Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, prends pitié de nous et du monde entier" "Gloire à Dieu au plus haut des Cieux" "Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime". »

« Vous direz ceci tous les jours. »

Puis Jésus disparaît.

TRENTE-SEPTIÈME APPARITION

Le 26 décembre 1975, à 17 h 15, le second jour

La Lumière, puis le Seigneur apparaît et porte la main gauche sur Son cœur. De son cœur sortent des rayons rouges et

blancs. Il écarte Sa robe, Sa main droite est tendue vers le monde. Jésus attendait après chaque phrase que Madeleine répète :

« **Le deuxième jour,** »

« **Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, car c'est par elles que doit être connu Mon Message** ».

Jésus lui dit :

« **Notre Père...** » (Madeleine poursuit seule.)

Jésus ajoute :

« **Dites trois fois : Je Vous salue Marie...** » (Madeleine les dit seule.) Puis Jésus poursuit :

« **Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, prends pitié de nous et du monde entier. Gloire à Dieu au plus haut des Cieux. Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime.** » (Ce que Madeleine répète.)

Jésus tend les deux mains vers Madeleine, sourit et disparaît.

TRENTE-HUITIÈME APPARITION

Le 27 décembre 1975, à 17 h 15, le troisième jour

La Lumière, puis Jésus, apparaissent comme d'habitude. Madeleine se lève, s'avance, s'agenouille et salue Jésus.

« **Le troisième jour,**

(à ce moment, de Son Cœur jaillissent des rayons scintillants, rouges et blancs)

Je garderai près de Mon Cœur les âmes pieuses et fidèles ; elles M'ont réconforté sur le chemin du Calvaire. »

Jésus dit :

« **Notre Père...** » (Madeleine répète et poursuit seule la prière.)

Puis,

« **Je Vous salue Marie...** » (que Madeleine continue seule).

Et, comme la veille,

« **Par Ta douloureuse Passion, Seigneur...** », « **Gloire à Dieu...** », « **Paix et Joie...** »

« **Faites le Signe de la Croix.** »

« *Les rayons qui sortent de Son cœur doivent se répandre sur tous les pécheurs repentants et sur tous ceux qui L'invoquent* », commente Madeleine.

TRENTE-NEUVIÈME APPARITION

Le 28 décembre 1975, à 17 h 15, le quatrième jour

La Lumière apparaît, puis Jésus. Les mains tendues vers Madeleine, Il lui sourit :

« **Le quatrième jour,** »

(comme à chaque fois d'un geste lent, de Sa main gauche, Il laisse apparaître Son Cœur. Aussitôt, il en sort des rayons rou-

ges et blancs ; Il avance Sa main droite, la paume en est visible : Madeleine répète ce que Jésus lui dicte :)

« Je verserai des rayons de Ma Grâce, au moment où ils connaîtront Mon Message, aux païens et à tous ceux qui ne Me connaissent pas encore. »

« Notre Père... » (Madeleine continue : **« qui êtes aux Cieux... »**)

« Je Vous salue Marie... » (Madeleine continue seule deux fois, elle oublie le troisième.) Ensuite :

« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur... »

Jésus avance Ses mains, lève les yeux au ciel et dit plus fort :

« Gloire à Dieu au plus haut des Cieux » « Et Paix sur la terre aux hommes qu'Il aime. »

Et, regardant Madeleine :

« Faites le Signe de la Croix. »

Madeleine reprend ses sens et ses yeux de chair ne voient plus le Christ.

QUARANTIÈME APPARITION

Le 29 décembre 1975, à 18 h 30, le cinquième jour

Madeleine est retardée, mais elle ne se sent attirée comme les autres jours qu'à 18 h 30. Juste en arrivant, elle aperçoit la Lumière. Jésus se présente comme d'habitude :

« Le cinquième jour, »

(Les rayons sortent de Son cœur.)

« J'attirerai à l'Unité de l'Église l'âme des hérétiques et des apostats. »

« Notre Père... »

« Je Vous salue Marie... » (trois fois)

Jésus dit les premiers mots de chaque « Je Vous salue Marie » (peut-être en raison de l'oubli de la veille, selon Madeleine). Madeleine continue de répéter :

« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur,... » « Gloire à Dieu... » « Paix et Joie... » « Faites le Signe de la Croix », dit Jésus.

Madeleine répond : « *Oui.* »

« *Ses mains sont retombées tout doucement, Jésus m'a regardée, m'a souri puis a disparu.* »

QUARANTE ET UNIÈME APPARITION

Le 30 décembre 1975, à 17 h 30, le sixième jour

La Lumière apparaît. Le Christ, Qui a un peu tardé à venir ne Se manifeste que lorsque Madeleine s'est mise à genoux devant la Lumière. De Son cœur jaillissent les mêmes rayons rouges et blancs. Il tend la main droite vers l'assistance et dit :

« Le sixième jour, »

« Je recevrai dans la demeure de Mon Cœur les enfants et

les âmes humbles, afin qu'elles gardent une affection spéciale à Notre Père des Cieux. »

« **Notre Père** » que Madeleine dit seule, ainsi que les trois « **Je Vous salue Marie...** » « **Par Ta douloureuse Passion, Seigneur,...** » « **Gloire à Dieu...** » « **Paix et Joie...** » « **Faites le Signe de la Croix.** »

« *Peut-être que je l'oublierais si Jésus ne me le disait pas à chaque fois* » ajoute Madeleine.

Puis Jésus disparaît.

QUARANTE-DEUXIÈME APPARITION

Le 31 décembre 1975, à 17 h 15, le septième jour

La Lumière, puis Jésus se présente comme les jours précédents, la main gauche sur Son cœur, d'où les rayons rouges et blancs sortent, la main droite tendue vers l'assistance.

« **Le septième jour,** »

« **J'accorderai des grâces de tout ordre à ceux qui, connaissant Mon Message, persévéreront jusqu'à la Fin.** »

« **Notre Père... Je Vous salue Marie...** » (trois fois). « **Par Ta douloureuse Passion, Seigneur,...** » « **Gloire à Dieu...** » « **Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime.** »

Les rayons disparaissent, Sa robe reprend sa place et Ses mains sont à nouveau tendues vers Madeleine.

Jésus lui dit (sans préciser de le répéter tout haut) :

« Dans trois jours, allez dire au magistrat de cette ville que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son Règne est éternel, et qu'Il vient vaincre le monde et le temps. S'il vous demande qui vous envoie, vous lui direz que c'est Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité. Portez-lui le Message, qu'il en prenne connaissance. »

« Dites-lui que Dieu le charge de rendre à l'Église la terre dont elle doit devenir la propriétaire. »

Madeleine : « *Mais je serai mal reçue ?* »

Jésus a souri :

« Son apparence sera rude, mais son cœur sera transformé ; sa dignité ne le laissera pas apparaître. »

Madeleine : « *Seigneur, je ferai Votre Volonté.* »

Jésus disparaît. Le prêtre était absent. A son retour, sœur B. lui transmet le message. En réponse, le prêtre, qui ne veut rien faire sans l'avis de l'évêque, interdit à Madeleine de porter le message au maire (« le magistrat de cette ville »).

Madeleine avait bien l'intention de transmettre le message au maire. Elle note : « *A qui obéir ?, au Christ ou à l'Église ? C'était la deuxième fois que je désobéissais à Jésus. Monsieur le Curé m'en empêche à chaque fois, mais je sais aussi que l'obéissance a sa valeur...* »

Elle est allée à la chapelle et y a retrouvé la paix.

Note : Malgré cette interdiction, Madeleine, accompagnée de Madame A., porta bien le message au maire après avoir pris rendez-vous. Il les accueillit fort bien, puis contacta le prêtre. Le soir même, ce dernier envoya les sœurs chercher Madeleine afin de lui manifester leur vif mécontentement à propos de sa démarche auprès de ce magistrat.

QUARANTE-TROISIÈME APPARITION

Le Premier janvier 1976, à 17 h 40, le huitième jour

La Lumière apparaît, puis Jésus, qui découvre Son cœur. En sortent des rayons rouges et blancs. Les rayons rouges, plus nombreux, sont comme du sang qui jaillit d'une source, la Source de Vie. Ils sont vivants, montent légèrement et s'étendent vers le bas, un peu comme des jets d'eau sur une pelouse. Ils se renouvellent sans cesse.

Il lui dit (Madeleine le répète tout haut comme les jours précédents) :

« Le huitième jour, »

« Je soulagerai les âmes du Purgatoire, Mon Sang éteindra leurs brûlures. »

« Notre père... » « Je Vous salue Marie... » (trois fois) **« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur,... » « Gloire à Dieu... »**

Jésus lève Son regard au loin :

« Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime. »

et en retirant La main gauche qui était posée sur Son cœur, les rayons disparaissent ;

« Faites le Signe de la Croix. »

Jésus sourit et disparaît.

QUARANTE-QUATRIÈME APPARITION

Vendredi 2 janvier 1976, à 17 h 53, le neuvième jour

La Lumière, puis Jésus apparaît comme d'habitude, découvrant Son Cœur rayonnant.

« Le neuvième jour, »

« Je réchaufferai les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, celles qui blessent le plus profondément Mon Cœur. »

« Notre Père... » « Je Vous salue Marie... » (trois fois). **« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur,... » « Gloire à Dieu... » « Paix et Joie... »**

« Dites ceci à haute voix : (Madeleine répète après Lui chaque phrase.)

« Je promets aux âmes qui iront se repentir au pied de la Croix Glorieuse et qui diront tous les jours la prière que Je leur ai enseignée, qu'en cette vie, Satan n'aura plus de pouvoir sur eux, et que pour tout un temps de souillure, en un instant, ils deviendront purs et seront fils de Dieu, pour l'éternité. Mon Père, dont la Bonté est infinie, veut sauver l'humanité qui est au bord de l'abîme. Par cet ultime message, il faut vous préparer. »

« Faites le Signe de la Croix. »

Puis Jésus baisse Ses mains et lui dit sans préciser de le répéter :

Sans dire un mot, méditez dans votre cœur les paroles que

vous avez entendues. Malgré le temps qui s'écoulera, votre foi doit rester inébranlable. »

Jésus lui sourit et disparaît.

Madeleine écrit :

« Voici ces merveilleux neuf jours terminés. Les dernières Paroles que Jésus venait de me dire m'ont laissé croire que je ne Le reverrais pas de sitôt... les mois s'écoulent. Jésus ne paraît plus. Son Message est sans doute terminé.

Mais malgré le Message que Jésus demande d'annoncer au monde et que l'Église est chargée de reconnaître je reste dans la grande paix... O mon Dieu, que Votre Règne arrive, mais faites qu'avant, Votre Message se répande au monde entier... »

« Je prie, pour ceux qui doutent, que Jésus les éclaire... Il est toujours présent dans mon cœur, surtout après chaque communion... »

Madeleine prie et fait pénitence pour que s'accomplisse le Dessein de Dieu.

Puis Gérard est venu à Dozulé.

Madeleine a toujours pensé que c'était Dieu qui l'avait envoyé. Elle a mis toute sa confiance en lui, et lui a confié ses cahiers qu'elle a écrits avec l'aide du Saint-Esprit...

Note : Les circonstances de la venue de Gérard à Dozulé méritent d'être relatées. Dans un ouvrage de l'écrivain Jean Guitton, l'abbé l'Horset remarque une phrase ressemblant fort à l'une des siennes sur le même sujet et le signale à cet auteur qui lui répond que cette phrase n'est pas de lui mais de Gérard C. dont il lui donne l'adresse. Gérard C., contacté par l'abbé l'Horset, apprend par ce dernier, incidemment, qu'il a une mystique dans sa paroisse. Or Gérard, polytechnicien, grand spécialiste d'optique, etc., s'intéresse aussi depuis 1933 à

tous les phénomènes mystiques et particulièrement aux apparitions contemporaines. Il est donc heureux d'être reçu à Dozulé où il arrive pour la première fois précisément le 14 septembre 1976 en la fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix. Plusieurs mois d'enquêtes et vérifications sévères vont l'assurer de l'authenticité du Message unique et définitif délivré par Jésus à Madeleine, comme des rares qualités d'équilibre et de sagesse de celle-ci. Il entreprend alors la diffusion du Message, resté secret depuis 1972, mais s'attire de ce fait la réprobation des autorités religieuses. Madeleine devait lui écrire pour lui demander de ne plus revenir à Dozulé quand un accident de voiture mit fin à sa vie terrestre le 12 juillet 1977. Gérard s'était assuré que la réalisation de la Croix Glorieuse ne posait aucun problème technique. Il nous en laisse les études (voir p. 196).

QUARANTE-CINQUIÈME APPARITION

Vendredi 1er juillet 1977

« Monsieur le curé » était parti pour Caen (ou Bayeux) voir l'évêque. Sœur B. était absente aussi. Madeleine et Madame T. étaient seules à ce moment dans la chapelle. Madeleine écrit :

« Un bruit de craquement et l'Archange Michel se présente, à gauche du Saint-Sacrement ; je m'agenouille devant Lui, mais Il me fait signe de sa main gauche, qui est libre, de m'avancer vers le Saint-Sacrement.

Donc, je me retire, et au moment où je me mets à genoux devant Celui-ci, Il projette des rayons rouges et blancs sans que je Le voie.

Jésus est bien là, car je me sens imprégnée de Ses rayons, l'Archange me dit : « Je vous salue. » Il me salue de la tête et me dit :

« Pieuse fille brûlante de charité, Dieu a établi dans Son Église :

1° des apôtres,
2° des prophètes,
3° des docteurs,
et tout autre qu'Il choisit. Mais vous, en ce monde aujourd'hui, apôtre et prophète, agissez avec chacun selon votre cœur ; le Consolateur vous guide. Dieu a fait connaître ce qui doit arriver demain à l'aurore, en rendant témoignage de tout ce que vous avez vu, entendu et touché de Jésus-Christ. Mais malheur au monde à cause des prêtres intrépides qui luttent et refusent. Dieu est colère contre ce refus d'obéissance et Sa colère est cruelle. Mais Jésus, le Doux, le Sage, Son amour est si grand pour les hommes, qu'Il veut les sauver en dépit de tout, car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise mais, à cause des prêtres inactifs et parce qu'est arrivé le jour où Dieu doit juger le monde, Il donne Sa Grâce à tous ceux qui L'écoutent et proclame bienheureux ceux qui font connaître Son Message et le mettent en pratique. Mais vous, Madeleine, qui avez eu la charge de le transmettre au prêtre, écoutez-le et correspondez avec lui. Demeurez dans la Paix que Jésus vous a donnée, méditez dans votre cœur et priez, priez, car Jésus pleure sur la dégradation de Son Église. »

L'Archange disparaît. Et ensuite les rayons qui entourent le Saint-Sacrement.

Note :
— Le Seigneur avait bien précisé que le prêtre ne devait pas quitter sa paroisse avant l'accomplissement de la tâche qui lui était demandée (lors de la sixième apparition). L'évêque voulant s'assurer de la persistance des apparitions en changeant de prêtre, annonce le 1.7.77 a l'abbé L'Horset sa mutation pour Pont-Farcy. Bien qu'il en ait gros cœur, celui-ci accepte parce

qu'il pense servir ainsi la cause du Message. Il est à noter qu'il tomba en panne de voiture en se rendant à la convocation de l'évêque et que la voiture de la sœur venue à son secours tomba elle aussi en panne. L'abbé L'Horset était très imprégné du Message et avait organisé des réunions pendant quelque temps pour le commenter. L'abbé Queudeville, qui le remplaça, n'était pas au courant des apparitions.

— Le 12 juillet 1977, mort de Gérard C.

QUARANTE-SIXIÈME APPARITION

Vendredi 2 décembre 1977, à la chapelle

Après la Lumière, les rayons sortent de l'Hostie et Madeleine entend une voix qui lui dit :

« Voulez-vous avoir la bonté de remettre vos manuscrits au prêtre désigné par l'homme. »

Ce que Madeleine a fait.

QUARANTE-SEPTIÈME APPARITION

Vendredi 3 février 1978 à 18 h 15

C'est Madeleine qui parle :

« Je suis allée à la chapelle l'après-midi de 14 h à 16 h 30 adorer Jésus. J'y suis retournée à 17 h 30 après avoir donné le goûter aux enfants qui rentraient de l'école.

Je crois que je me suis sentie attirée à la chapelle pour y aller à cette heure-ci. J'entends sonner 18 h 15 à l'église, il n'y avait là qu'une personne ; je tressaille de joie car j'aperçois la

Lumière prendre toute la place du Saint-Sacrement comme les fois précédentes, c'est-à-dire qu'il n'y a plus ni Saint-Sacrement, ni Autel. Puis Jésus m'apparaît les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir.

Je suis heureuse car je n'avais pas revu Jésus en personne depuis le 2 janvier 1976 (fin de la neuvaine). »

Jésus me dit :

« **Faites le Signe de la Croix** » (puis Ses yeux se lèvent au ciel, Il joint Ses mains à la hauteur de Sa poitrine et dit :)

« **Au Nom de Mon Père des Cieux, Je viens mettre de l'ordre. Satan vous séduit. Après le neuvième jour des promesses que J'ai faites à l'humanité, il est venu mettre le trouble dans Mon message (*). Mais écoutez bien ceci :**

Jésus me regarde :

« **Quand Dieu le Père envoie le bienheureux Michel, la Lumière précède toujours sa venue et souvenez-vous de Mes paroles : il viendra de mauvais esprits en Mon Nom, qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en anges de lumière. N'y croyez pas, ils vous induisent en erreur. Soyez sur vos gardes ; vous voilà prévenue. Vous vivez le temps où Satan est déchaîné dans toute sa force ; mais le temps est tout proche et Je viens vaincre le Mal.** »

(Puis Jésus baisse les mains comme pour m'accueillir, Il me sourit longuement et me dit :)

« **Vous, Madeleine, qui êtes le seul signe visible pour Mon Message, vous ne tomberez plus dans l'erreur. Désormais, Je vous l'ordonne, faites le Signe de la Croix dès qu'une lumière**

vous apparaîtra. Si c'est Satan, à l'instant même tout disparaîtra. »

(Jésus me sourit longuement puis me dit :)

« La Paix reste avec vous »

et ce sont les ténèbres.

« Les sœurs étaient parties à la messe de Brucourt ; j'ai supposé que les portes étaient fermées, je suis vite retournée à la maison écrire et je me suis enfermée à la salle d'eau ; il n'y a que cette porte qui ferme à clef. Je pouvais à peine écrire tant je pleurais : Avoir été séduite par Satan ! Et Jésus dans Sa grande Bonté, venir me le dire ! »

(*) En 1976, avant la venue de Gérard C., un jour le prêtre lui avait dit : « Méfiez-vous du démon, tenez-vous sur vos gardes car il est très fort. » Elle se souvient lui avoir répondu : « Oh, Monsieur le Curé, je ne connais pas le démon, je ne l'ai jamais rencontré ; je n'ai pas affaire à lui. » Elle se rendit compte, ce 3 février, que le prêtre avait eu raison. Il faut savoir qu'entre les deux apparitions du Christ, celle du 2 janvier 1976 et celle du 3 février 1978, c'est-à-dire dans un délai de 2 ans, Madeleine perçut un certain nombre de « manifestations surnaturelles » qui la troublaient. L'Abbé L'Horset d'abord, le Christ ensuite lui ont fait reconnaître l'origine diabolique de ces manifestations.

Note : Début 1978, une tempête a brisé la croix du fin calvaire de granit sculpté de Dozulé lequel dans sa chute entraîne le beau Christ dont le pouce et l'index des mains se joignent dans cette position si hautement symbolique. Des mains pieuses le disposèrent allongé sur le sol au pied du calvaire, et Il resta là jusqu'à quelques jours avant le 28 mars 1981. Seule, une petite Croix remplace encore le Christ au sommet du fût.

QUARANTE-HUITIÈME APPARITION

Vendredi 7 juillet 1978 à 14 h à la chapelle

Madeleine :

« La Lumière m'apparaît à la place du Saint-Sacrement, un peu plus large que d'habitude.

Je fais aussitôt le Signe de la Croix comme Jésus l'avait demandé la fois précédente, et je dis :

« Si c'est Satan qu'il disparaisse. »

« Aussitôt que j'eus fait le Signe de Croix et dit ces paroles, j'ai ressenti une paix et une confiance s'emparer de moi. »

Puis Jésus apparaît, me sourit et me dit :

« Dites-leur ce que vous voyez. » « Je vois Jésus assis, devant Lui une table comme l'autel, mais l'autel qui est dans la chapelle n'y était plus, c'était une table toute blanche, comme de la pierre blanche. Sur cette table, des livres étaient ouverts, six ou sept, je ne sais pas exactement. Puis, un autre livre, ouvert également, que Jésus tient dans Ses mains.

Il me dit ensuite :

« Voulez-vous avoir la gentillesse de dire ceci à haute voix ? »

(Je répète chaque phrase :)

« Attention, vous tous qui tenez voilées les Paroles prophétiques qui vous ont été remises, le livre que Je tiens entre Mes mains, c'est le LIVRE DE VIE, que Mon Père vient de Me

donner le pouvoir d'ouvrir, et c'est sur cette montagne bénie et sacrée, lieu qu'Il a choisi, que va se rénover toutes choses. C'est ici que vous verrez la Cité Sainte la Jérusalem nouvelle.

Et voici qu'apparaîtra la demeure de Dieu parmi vous. Mais alors se frapperont la poitrine ceux qui luttent et refusent d'entendre les paroles que cette humble servante a prononcées. Vous à qui J'ai demandé d'annoncer Mon Message, vous êtes coupables de laisser le monde dans l'ignorance de ce qui doit arriver bientôt. Ne vous appuyez pas sur votre propre réflexion. Pourquoi luttez-vous, puisque Je vous ai donné Ma Grâce dogmatique ? Par pitié, Je vous demande de M'écouter, Mon Cœur déborde de Miséricorde. »

Jésus se lève. La table disparaît. Il me sourit longuement, puis Il me dit :

« Dites au prêtre et à tous ceux que vous rencontrerez ce que vous venez de voir et d'entendre ; vous vous en souviendrez toute la journée. »

Puis Jésus disparaît d'un seul coup et « *je retombe dans les ténèbres* ».

QUARANTE-NEUVIÈME ET DERNIÈRE APPARITION

Vendredi 6 octobre 1978 à 9 h 15

Pour rendre visite au Christ au tabernacle, Madeleine arrive à 9 h à la chapelle. Elle est seule, c'est elle qui parle :

« A 9 h et quart, la Lumière est apparue ; je pensais aller chercher Sœur B. mais je n'en ai pas eu le temps. Jésus m'est

apparu les mains tendues vers moi comme pour m'accueillir. Il me dit :

« Faites le Signe de la Croix. »

(Il me sourit toujours. Ensuite, Il joint les mains et, d'un air triste, Il dit :)

« Priez et faites pénitence sans vous lasser. »

(Son air était grave :)

« Pour la troisième fois, Madeleine, Je vous demande d'être Mon apôtre, en accomplissant la tâche que Je vous ai demandée. Ne craignez pas, vous serez haïe à cause de Moi. Mais ensuite s'élèveront des fils de Lumière dans cette ville. »

(Puis après un silence :)

« Aujourd'hui encore vous Me voyez, mais vous ne Me verrez plus, et cependant Je continuerai de vous visiter par Mon Corps et par Mon Sang. »

(Après un silence :)

« Mais quand cette Croix sera élevée de terre, là vous Me reverrez, car à ce moment-là, Je dévoilerai aux Églises les mystères qui sont écrits dans le LIVRE DE VIE qui vient d'être ouvert. Dites à l'évêque ce que vous venez de voir et d'entendre. »

(Ensuite Jésus me sourit et me dit :)

« Malgré Mes supplications, ne soyez pas inquiète, vous possédez une sagesse que nul ici-bas ne possède ; votre calme et votre silence sont les signes visibles de Ma Parole dans ce monde où l'action et l'intrépidité dominent. Que votre visage

reflète toujours la Présence Invisible. Je vous le dis, obéissez à votre Supérieur. Lui seul est chargé sur cette terre de faire la Volonté de Mon Père, mais malheur au monde en péril car il tarde. »

Ensuite, Jésus me sourit et disparaît.

Note — Avant cette apparition, Madeleine avait fait une neuvaine pour savoir à qui obéir.

— Le Seigneur avait bien dit que le temps n'était plus où Il ressuscitait les corps mais le moment était venu où Il devait ressusciter les esprits (31e et 33e Apparition). Une telle résurrection se produisit en 1979, à la grande Joie de Madeleine, puisque ce fut celle de son mari à qui elle révéla en cette année ses visions de la Croix et apparitions du Christ. Son mari, homme direct et de bon sens, assuré par sa femme qu'elle avait bien vu la Croix Glorieuse, fut ému aux larmes et retourna pour la 1re fois depuis de nombreuses années s'agenouiller et prier à la chapelle.

Chaque jour à 15 h prière
sur la Haute-Butte de DOZULÉ
(voir plan p. 199)

DEUXIÈME PARTIE

AU CŒUR DU MESSAGE

« Réjouis-toi Marie, a dit l'Archange Gabriel à la Conception du Fils de l'homme. En vérité, je vous le dis, aujourd'hui il en est de même : réjouissez-vous, car le temps est proche où le Fils de l'homme reviendra dans la Gloire » (1er mars 1974). Le message est résumé en ces mots. Le Verbe de Dieu, conçu du Saint-Esprit et de la Vierge Marie en son premier Avènement, va revenir bientôt, comme Il l'a dit. Descendu dans l'abaissement de la faiblesse humaine, pour sauver les hommes, Il revient, dans la Puissance et la Gloire, reçues en partage avec le Père, pour les juger. Son Retour est très proche. La jeunesse actuelle en sera témoin. St-Grignion de Montfort précise : « Marie étant la Voie par laquelle Jésus-Christ est venu à nous la première fois, elle le sera encore lorsqu'il viendra la seconde fois, mais de manière différente ». De même que Jésus revient dans la gloire, Marie, nous le voyons déjà, Le précède avec puissance et gloire.

Le message de Dozulé, c'est l'Évangile du Règne de Dieu, attendu depuis 2000 ans et annoncé comme imminent. Pour en saisir l'immense portée, nous envisagerons : la Croix Glorieuse, la servante du Seigneur, la Lumière du Christ, les Ténèbres du monde, le Nom de Jésus, l'Infinie Miséricorde et finalement l'avertissement de la Tribulation : sept thèmes évangéliques qui jalonnent le message.

I

LA CROIX GLORIEUSE

28 mars 1972 : C'est le Mardi saint, veille du triduum pascal. Première vision de la Croix de Lumière. Ainsi, dès la première apparition, le message de Dozulé s'inscrit dans la Lumière pascale, sous le signe du grand passage des ténèbres de la mort à la lumière de la Résurrection.

Il est 4 h 30. Il fait encore nuit. De sa fenêtre, Madeleine aperçoit sur la Haute Butte, vers la droite, une lumière éclatante qui, pourtant, ne fait pas mal aux yeux et n'éblouit que l'esprit. Quelques minutes après, la lumière a disparu. Et voici qu'il se forme, au même endroit, une immense Croix de lumière. Puis une voix grave, imposante prononce 3 mots latins : « *Ecce crucem domini !* » Voici la Croix du Seigneur !

Cette voix résonne comme dans une église, dans un temple ; « *le Temple nouveau de la Cité sainte, la Jérusalem qui descend du Ciel, toute resplendissante de la gloire de Dieu.* » Les trois mots prononcés appartiennent à la liturgie du 3 mai, fête de l'Invention de la Sainte-Croix : « *Voici la Croix du Seigneur ! Fuyez, puissances ennemies, le Christ est vainqueur de la Mort, Lion de la tribu de Juda, rejeton de la racine de David.* »

L'humanité pécheresse avait dressé ce rejeton sur la Croix douloureuse. Aujourd'hui, à son retour, il déclare : « *Quand la Croix Glorieuse sera élevée de terre, j'attirerai tout à Moi* ». *Car, « Cette Croix de lumière ou signe du Fils de l'homme est l'annonce du prochain Retour dans la Gloire de Jésus ressuscité.* »

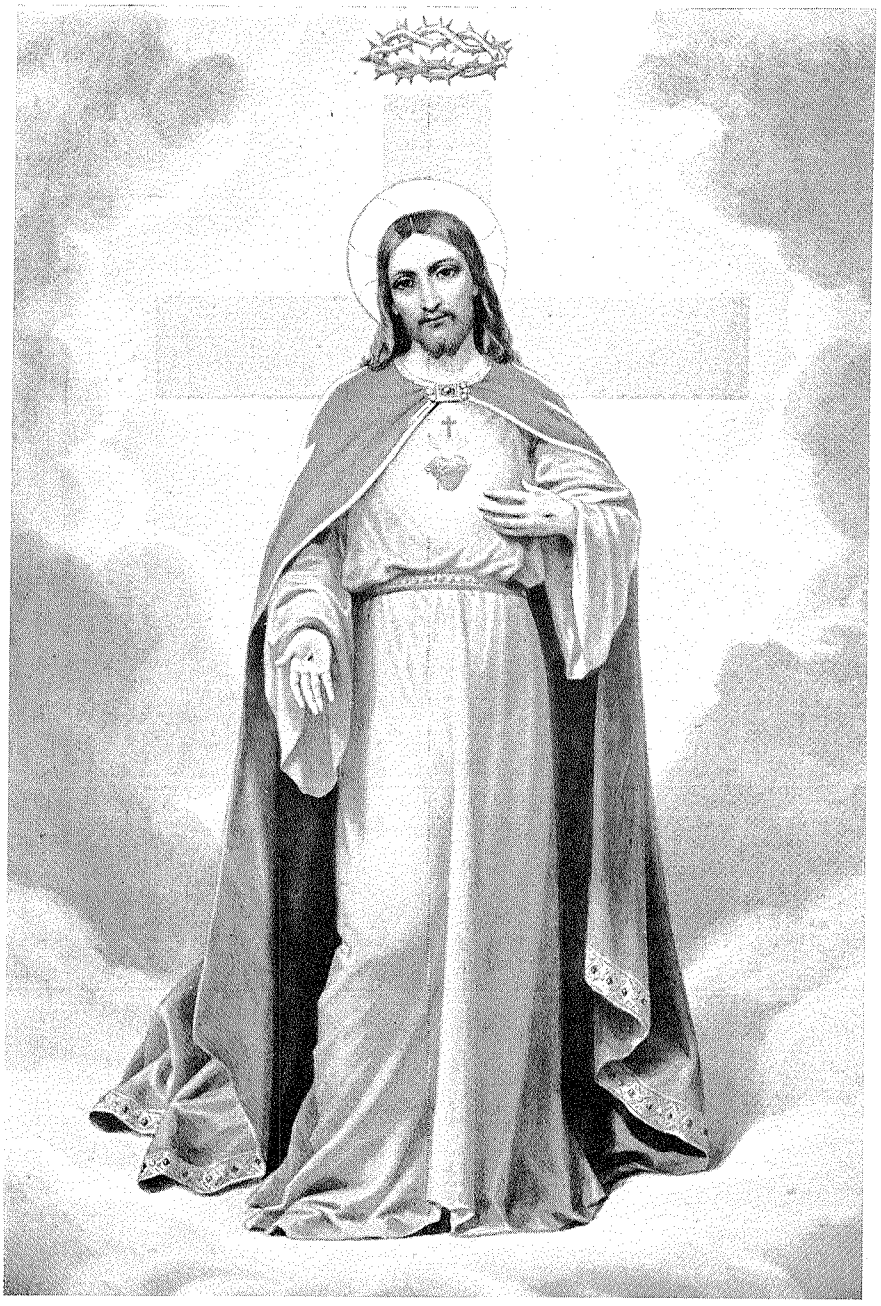
3 mai 1974 : L'Église universelle célèbre en ce jour la Fête de la Sainte-Croix. En 313, l'empereur Constantin avait triomphé de ses adversaires, à la suite d'une vision de la Croix entourée des mots : « In hoc signo vinces ! » (par ce signe-là, tu vaincras). Après la victoire, Sainte-Hélène se rendit en Palestine et découvrit, sur le Calvaire, trois croix identiques enfouies sous une statue païenne. La Croix du Seigneur se signala par une guérison produite à son contact.

L'impératrice fit alors édifier sur la hauteur du Golgotha, la basilique Sainte-Croix de Jérusalem, qui abrite aussi le saint sépulcre. Enfin, une loi interdit la Croix comme instrument de supplice et la désigna comme objet de vénération et de gloire.

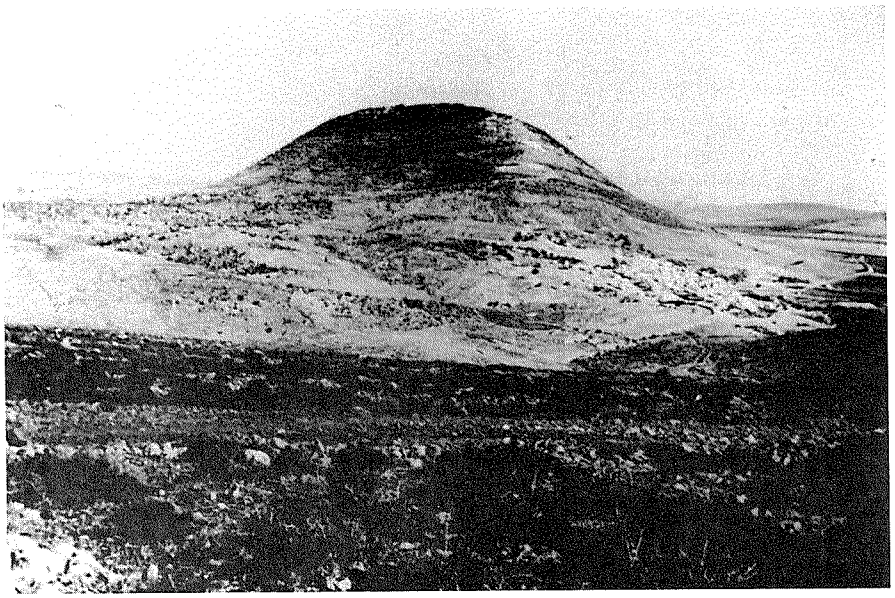
Or, c'est en cette fête du 3 mai que le lieu exact de la Croix Glorieuse fut découvert sur la Haute Butte. Voici comment :

Jésus avait indiqué un mois plus tôt : « *La Croix Glorieuse doit être élevée à l'endroit exact où se trouve l'arbre à fruits, l'arbre du péché* ». Deux recherches parmi les arbres du verger ne donnèrent aucun résultat. Une troisième fois, le prêtre monta seul sur la Butte, guidé de loin par des signes lumineux. Il s'arrêta, hésitant, devant un petit pommier, dont le tronc formait un coude prononcé.

Ce 3 mai 1974, Jésus confirme la découverte : « *Le prêtre*

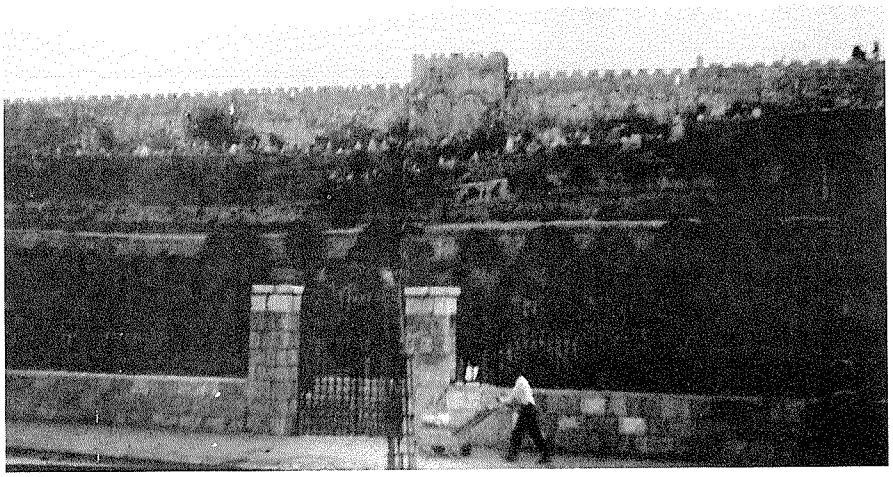


Le Sacré-Cœur, Christ-Roi.



Mont Thabor dominé par la basilique de la Transfiguration.

Mur et Porte Dorée du Temple de Jérusalem, dominant la vallée du Cédron. A cette vue, des pentes du Mont des Oliviers, Jésus annonça la Fin des Temps.



n'est pas dans l'erreur ; cet arbre penché est le symbole du péché. Arrachez-le avant que n'apparaissent les fruits et hâtez-vous de faire élever à sa place la Croix Glorieuse qui relèvera de tout péché. » Puis il commande : « *Dites à l'Église qu'elle envoie des messages dans le monde entier et qu'elle se hâte de faire élever, à l'endroit indiqué, la Croix Glorieuse et au pied un sanctuaire. Tous viendront s'y repentir et y trouver la paix et la joie. Quand cette Croix sera élevée de terre, j'attirerai tout à Moi.* »

O bienheureuse découverte ! Telle sainte Hélène découvrant la vraie Croix sur le mont du supplice ; tel Jacob rêvant d'une échelle dont les pieds touchaient terre et le sommet le ciel ; telle l'Église au jour de la Dédicace, il y a lieu de s'écrier en tremblant : « *Terribilis est locus iste !* » *Que ce lieu est redoutable ! C'est ici la Maison de Dieu et la Porte du Ciel ! Dieu réside en ce lieu et je ne le savais pas !* » *(Gen. 28,16)*

Lieu redoutable, oui ! car la Croix Glorieuse élevée sur la Butte doit être comparable à la ville de Jérusalem et doit être d'une grande luminosité, car « ainsi en est le signe du Fils de l'homme ». C'est ici que vous verrez la Cité sainte qu'annonce l'Apocalypse : « *L'ange me transporta en esprit sur une Haute Montagne et me montra la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du Ciel de chez Dieu, resplendissante de gloire, telle une pierre précieuse.* » *Ici !... « sur cette montagne bénie et sacrée, lieu que le Père a choisi ».*

O mystère adorable ! « La Croix Glorieuse, c'est aussi Jésus ressuscité. » Et « voici qu'apparaît dans le ciel le signe du Fils de l'homme ». « Maintenant doit s'accomplir le temps des

nations. » « *Réjouissez-vous, car le temps est proche où le Fils de l'homme reviendra dans la Gloire.* »

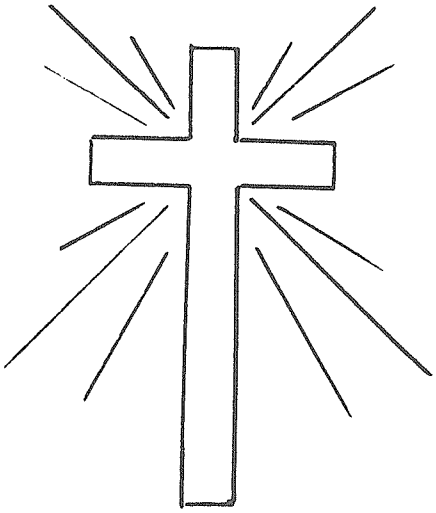
28 mars 1975 : Vendredi saint. Troisième anniversaire de la première vision de la Croix Glorieuse. Jésus apparaît pendant la célébration de la Mort du Seigneur — ce sera son unique apparition à l'église — Il déclare : « *C'est par la Croix Glorieuse, que Madeleine a vue ce jour, trois années plus tôt, c'est par la Croix Glorieuse, qui est le signe du Fils de l'homme, que le monde sera sauvé* ». Puis Il demande que chaque année, le 28 mars, une fête solennelle soit célébrée au pied de la Croix et dans le sanctuaire.

A ceux qui doutent et tardent, la voix de Jésus, partant du Saint-Sacrement exposé, avait dit, le Jour de la Toussaint 1974, dans une deuxième et dernière vision à l'église : « *Si l'homme n'élève pas la Croix Glorieuse, Je la ferai apparaître, mais il n'y aura plus de temps!* » Il est écrit dans l'Apocalypse : « *L'Ange leva la main droite au ciel et jura par le Vivant de tous les siècles, le Créateur du ciel et de la terre : "Il n'y a plus de temps !", et dès que retentira la 7e trompette, le mystère de Dieu sera consommé, selon la Bonne Nouvelle qu'il en a donnée par ses serviteurs les Prophètes.* » *(Ap. 10,6)*

Laissez les raisonnements : « C'est le raisonnement qui tue l'Évangile. C'est parce qu'il y a tant de raisonneurs qu'il y a si peu de saints. » *(Bx. Père Chevrier)* « *N'employez pas le moyen de la sagesse et de la réflexion, mais écoutez la folie du message. C'est par ce message que Dieu a choisi de sauver le monde. Ne soyez pas comme les Juifs, qui demandent des "signes"...* » « *C'est au nom de Dieu et par Lui que Madeleine a prophétisé.* » Écoutez donc saint Paul :

« Le message de la Croix est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui se sauvent, pour nous, il est puissance de Dieu. Car il est écrit : j'anéantirai la sagesse des sages et l'intelligence des intelligents. Dieu n'a-t-il pas frappé de folie la sagesse du monde ? Parce que le monde, par la sagesse, n'a pas reconnu le Christ, c'est par la folie du message que Dieu a choisi de sauver ceux qui croient. Les Juifs demandent des signes, les Grecs cherchent la sagesse. Quant à nous, nous proclamons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens ; folie de Dieu plus sage que les hommes, faiblesse de Dieu plus forte que les hommes. » (1 Co. 1,18)

En vérité, l'unique espérance de salut pour le monde, en cette fin de siècle, est la glorification de la Croix, signe du Fils de l'homme, que Madeleine a vu briller comme l'éclair, de l'Orient à l'Occident !



II

« MADELEINE », LA SERVANTE DU SEIGNEUR

Un jour de mai 1974, Madeleine voit Jésus en Croix, la tête penchée en avant, une large plaie au côté droit. Trois personnes se tiennent devant Lui. L'une d'elles est à genoux contre le pied de la Croix qu'elle enserre de ses deux bras, tendant les lèvres vers ces pieds transpercés qu'elle avait embaumés six jours avant. C'est Marie-Madeleine, la pécheresse repentie au contact de Jésus de Nazareth. Purifiée, elle fut admise dans le petit groupe des femmes-apôtres. Au matin de Pâques, c'est à elle la première qu'apparaît le Ressuscité, qui l'envoie porter ce message aux Apôtres : « *Va vers Mes frères et dis-leur : Je monte — et toute l'humanité à Ma suite, par la Croix — vers Mon Père et votre Père, vers Mon Dieu et votre Dieu* ». Apôtre elle aussi, Marie-Madeleine ira porter au loin ce message, jusqu'aux rives lointaines de la Gaule romaine. Échouée aux Saintes-Maries de la Mer, fixée à la Sainte-Baume, vénérée à Vézelay, elle demeure à jamais le symbole de la France pécheresse, repentante et fervente.

1) Élue du Père

La Madeleine de Dozulé, elle aussi, avait négligé Dieu. Pressée par ses charges de famille, elle délaissa ses devoirs religieux. Depuis quatre ans, elle ne faisait même plus ses Pâques.

Mais, comme la sainte dont elle porte le nom ; elle sera tour à tour illuminée, épousée, envoyée.

28 mars 1970. Samedi saint et nuit de la Lumière pascale. Encouragée par les conseils de sa mère, Madeleine décide de se mettre en règle avec Dieu. Ne faut-il pas être prêt ? Qui sait ce qui peut arriver demain ? Elle se confesse et voici que, recevant la sainte communion, elle est envahie d'une béatitude ineffable, sorte d'ivresse, de joie débordante. Un Jour nouveau s'est levé, elle vient de passer — c'est la signification de Pâques — des ténèbres à l'admirable Lumière de Celui à qui elle a ouvert son cœur. L'émotion disparaîtra un jour, mais la Joie intérieure ne la quittera plus. Elle se reflète sur son visage comme un signe de Dieu.

Madeleine vient de reprendre la « robe des noces ». Elle ressent aussitôt un ardent désir de la garder immaculée, blanche comme la Lumière. Rien de souillé ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. Ce désir la pousse à vouloir que l'humanité entière, imitant sa propre conversion, retrouve la pureté du cœur, la Lumière du Christ et, avec elle, la Paix et la Joie. Car Madeleine représente chaque âme et le monde entier, qui doit maintenant passer des ténèbres à la Lumière de la Jérusalem nouvelle. Voilà ce que promet le Cœur eucharistique à tout homme qui connaîtra son message et le mettra en pratique : « *Pour tout un temps de souillure, en un instant, ils deviendront purs et seront fils de Dieu pour l'éternité.* » Tel est le Nom nouveau donné en partage par Jésus, l'Image visible du Père : « Fils de Dieu ! »

« *Par cet ultime message, il faut vous préparer.* » Car, « *il en sera comme au temps de Noë* »... Incrédules aux avertisse-

ments, les gens ne s'étaient pas préparés pour former le peuple de l'Alliance reçu dans l'Arche. « Mes amis, ce sont tous ceux qui font la volonté de Mon Père et qui mangent de ce Pain. Ceux-là vivront éternellement dans la Lumière » (IIe app.). « *Voilà Mon peuple,* entendit Marie Lataste, *le peuple que Je proclamerai au jour que J'ai choisi, que nul ne connaît parce qu'il est Mon jour, et que Je ferai poindre bientôt, alors qu'on y pensera le moins, malgré tous les signes avant-coureurs qui en seront donnés au ciel et sur la terre.* » *(Sr. Lataste II, p. 153)*

2) Épouse de l'Esprit

Au milieu de la nuit , un cri retentit : « Voici l'Époux ! Allez à sa rencontre ! » *(Mt. 25,6)*

27 décembre 1972. Fête de l'Apôtre St-Jean. Dans quelques jours s'ouvre le 3e centenaire des Apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, dont la première eut lieu aussi en la fête de saint Jean, tandis que sœur Marguerite-Marie adorait le Saint Sacrement exposé. Elle vit ce Cœur « *comme sur un trône de feu, plus brillant et rayonnant qu'un soleil et transparent comme un cristal* ».

Ce 27 décembre 1972, Madeleine achève de décorer et de fleurir l'église pour un mariage, puis elle sort par la sacristie. Et voici que lui apparaît, plus haut que la Butte, dressée sur un nuage ovale, une Croix de Lumière beaucoup plus petite que les six autres fois. Puis cette Croix disparaît et : « Voici, venant sur la nuée, comme un Fils d'homme. » *(Dan. 7,13)* « *Désormais, prédit Jésus devant le tribunal des Juifs, vous*

verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel » (Mt. 26, 64). Ce 27 décembre, Jésus se présente : « *Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité.* » Par bonheur, depuis deux ans, Madeleine s'est préparée, « son cœur est prêt et prie instamment qu'une aimable simplicité reflète sur son visage la divine Présence ».

En cette première apparition de Jésus, ses plaies ne se voient pas. Les 8 premiers vendredis suivants, Jésus se manifestera à la chapelle Saint-Joseph, sans montrer ses plaies, pas même le 5 avril 74, lorsqu'Il donne ses Mains à toucher, comme jadis à Thomas. La vision suivante seulement, le 31 mai, Jésus paraît dans le mystère de la Résurrection exactement comme le 27 décembre 72 et dit encore : « *Je suis Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme Ressuscité — ajoutant ces mots du Credo — : d'entre les morts.* » C'est alors qu'il montre ses plaies, disant : « *Regardez Mes plaies... Approchez et touchez Mon côté.* »

Ce 27 décembre, il poursuit : « *O Magdalena... épousée par une chance merveilleuse, annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à Son admirable lumière.* » Ce « passage » à la Lumière, c'est le partage du Nom secret qui unit l'âme au Christ comme l'épouse à l'époux. C'est une noce dont le festin est éternel. Les élus, chacun et tous et Marie la première, forment l'Épouse de l'Esprit, l'Église du Christ, la Jérusalem qui descend du Ciel sous l'image de la Croix Glorieuse : « *Viens, dit l'Ange de l'Apocalypse, que je te montre la Fiancée, l'Épouse de l'Agneau.* » *(Ap. 21,9)* Voilà pourquoi Jésus accueille sa nouvelle épouse Madeleine par l'hymne de la Dédicace : « O Madeleine, épousée par une chance merveilleuse, la plus belle des reines, nimbée de la gloire de Dieu,

rayonnante de la grâce de l'Epoux, resplendissante Cité du Ciel associée au Roi des rois. »

Le mariage qui se célèbre ce jour-là à l'église n'est qu'une pâle image d'un si heureux choix de l'Époux divin qui vient pour tous « sur les nuées du ciel », *« et tout le monde le verra et en ce Jour-là, qui n'est pas du tout lointain, la face de la terre sera dans un éblouissement total »*. C'est la pensée de Madeleine après cette vision.

12 juin 1973. C'est le mardi de la fête de Pentecôte, en laquelle le Pape Paul VI a fait l'annonce Urbi et Orbi, de l'Ouverture de l'Année sainte : *« Marie, proclama-t-il, peut obtenir de Jésus les miracles que l'état de choses ne permettrait pas. Nous espérons de cette Année sainte un recommencement, l'avènement d'un temps nouveau, un moment prophétique, un réveil messianique et ce nouvel ordre pressenti même par des païens : une Renaissance, une Résurrection ! »*

Ce 12 juin 1973, Jésus paraît pour la première fois en la chapelle de l'école, dans une Lumière qui se forme à la place du tabernacle. C'est la première vision de cette année « Centenaire des Apparitions du Sacré-Cœur », inaugurant ce « moment prophétique » de l'Année sainte décrétée pour le monde entier en 1974 et pour la Ville de Rome l'année suivante, jusqu'à sa clôture à Noël 1975.

Cette vision au surlendemain de la Pentecôte, et c'est un cas unique, est précédée d'un *« souffle »* sur le visage de Madeleine, signe de l'Esprit de prophétie qui la saisit en ce jour. Le Souffle divin, en effet, est la Spiration d'Amour du Père et du Fils, qui se communique aux âmes disposées à l'accueillir. Il pousse à un Amour universel et tend à embraser l'humanité

entière de sa Lumière d'Amour et de ses effets : les fruits du Saint-Esprit. Dans cette vision inaugurale, Jésus les énumère : « *Je suis le Premier et le Dernier et le Vivant, et Tout ce qui vous a été donné : Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie. Baisez les personnes ici présentes par Amour et par Charité pour le prochain.* »

L'Esprit de Jésus est tout ensemble Flamme d'Amour, Lumière de Vérité, Paix, Charité, Joie. Il chasse les ténèbres par son Souffle de Puissance et il enseigne « à l'oreille » les secrets de la Parole du message qui commence. Lorsqu'il sera achevé, Jésus déclarera : « *Par ce que l'Esprit a enseigné à Madeleine, il plaît à Dieu de sauver le monde. Le moment est venu où je dois verser dans les cœurs humains Ma Miséricorde.* » En ce 12 juin, il lui recommande : « *Attention ! ce que vous entendez à l'oreille, criez-le sur les toits !* » Car ce Message que je donne en cette dernière Année sainte, de Pentecôte 1973 à Noël 1975, est Mon ultime message pour le salut de l'humanité, qui est au bord de l'abîme.

3) Envoyée du Seigneur Jésus

Le 12 juin, avant de disparaître, Jésus avait dit : « *Ayez la bonté de venir ici (en cette chapelle) chaque premier vendredi du mois.* » Allusion manifeste aux apparitions de Son Cœur à sainte Marguerite-Marie, dont l'année 1973 marque le 3e centenaire célébré en un Triduum décidé à Rome et réalisé en même temps à Paray-le-Monial et Montmartre. Or, depuis le 27 décembre 1673, la sainte de Paray voyait le Sacré-Cœur « **chaque premier vendredi du mois** » « comme un soleil brillant

d'une éclatante Lumière ». A l'un de ces premiers vendredis de l'année suivante, le divin Cœur demanda « *la Communion chaque premier vendredi et l'Heure Sainte réparatrice chaque semaine, dans la nuit du jeudi au vendredi, pour apaiser la divine colère et demander miséricorde pour les pécheurs* ».

Le message de Dozulé est de la même inspiration : les visions ont également lieu dans une chapelle, chaque premier vendredi du mois, à la place du Saint-Sacrement ; et dans le même but de conversion universelle que rapporte sainte Marguerite-Marie : « *Jésus me montra l'ardent désir qu'Il avait d'être aimé des hommes et de les retirer de la voie de perdition où Satan les précipite en foule... Cette dévotion à Son Cœur est comme un dernier effort de Son Amour, en ces derniers siècles de Sa Rédemption amoureuse, pour les retirer de l'empire de Satan, qu'il prétend ruiner, et les mettre sous la douce liberté de l'empire de Son Amour.* » *(Ste de Paray. p. 96)*

Le 6 juillet 1973. Premier vendredi du mois suivant, Madeleine est au rendez-vous et Jésus lui apparaît à la place du tabernacle. Aussitôt s'accomplit un rite remarquable : **l'investiture de la Prophète**, comme il en fut pour Jérémie, prophète de la ruine de Jérusalem. Jésus lève la Main droite, la tend vers Madeleine et lui dit de répéter, en latin « *Misit Dominus Manum Suam et dixit mihi...* » Le Seigneur étendit la main et me dit... Ouvrons le Livre de Jérémie, à la première page nous lisons : « *Le Seigneur étendit la main, me toucha la bouche, puis il me dit : voici que j'ai mis Mes Paroles en ta bouche. Aujourd'hui, Je t'établis sur les Nations et sur les royaumes, pour arracher et renverser, pour exterminer et démolir, pour bâtir et planter.* »

Telle est la mission du message confié à Madeleine. Jésus ne lui touche pas la bouche, car c'est le Souffle de l'Esprit qui a frôlé son visage, mais il précise : « *L'Esprit du Seigneur vous enseignera tout ce que je vous aurai dit.* » Envoyée à l'évêque, elle réplique, comme fit Jérémie : « *Mais, Seigneur, je ne sais pas parler, je suis un enfant !* » « *Ne dis pas "je suis un enfant", car vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras, et tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. Ne crains pas en leur présence, car je suis avec toi.* » De la même façon, Jésus réplique à Madeleine : « *Souvenez-vous de Ma Parole : vous témoignerez à cause de Mon Nom, vous n'aurez pas besoin de vous exercer pour savoir ce que vous aurez à dire, car je serai avec vous.* »

La Main du Seigneur vient de saisir sa servante, comme on empoigne un instrument. Il lui faut seulement se laisser manier. La main est le symbole de la Puissance de Dieu : c'est la Main du Père qui façonne les mondes ; la Main du Fils qui, même clouée à la Croix, opère avec toute Sa Puissance d'Amour, le Salut de l'humanité ; et l'Esprit-Saint, doigt de la Droite du Père, qui éclaire et inspire en touchant les lèvres de Jérémie ou passant sur le visage de Madeleine, pour en faire une prophète : « *Hâtez-vous d'annoncer au monde ce que vous avez entendu en Mon Nom* » et « *ne craignez pas les humiliations, médisances et railleries* ».

Bientôt, elle sera envoyée vers les 320 foyers de Dozulé : « *Allez dire dans chaque foyer de cette ville, jusqu'à ses frontières, que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son Règne est éternel et qu'il vient vaincre le monde et le Temps.* » La voici Apôtre : « *Pieuse fille brûlante de Charité, Dieu a établi dans Son Église des Apôtres, des Prophètes, des Doc-*

teurs et tout autre qu'Il choisit : vous, en ce monde, aujourd'hui Apôtre et Prophète... Le Consolateur vous guide. »

Bien plus, à l'exemple de sainte Marie-Madeleine, elle est l'Apôtre des Apôtres : « *Dites au Prêtre... Allez dire à l'évêché... Dites à l'Église... Dites, dites à l'évêque...* »

4) Le signe de Dieu

A son retour du tombeau, au matin de Pâques, après l'apparition du Ressuscité, Marie-Madeleine avec d'autres femmes, vint annoncer aux Onze ce qu'elle avait vu et entendu. Mais ils ne la crurent pas, ces propos leur semblant incroyables » (Lc. 24,9)

Ainsi en est-il encore chez les apôtres de ce siècle : ils se montrent sceptiques et réclament des signes ! Mais ils sont prévenus :

« *Vous, Madeleine, êtes le seul signe visible pour Mon message* ». Et vous, prêtres : « *Ne soyez pas comme les Juifs qui demandent des signes... Il n'y aura pas d'autre signe que celui de cette Prophète, qui a été appelée des ténèbres à la Lumière.* »

Ce signe de Dieu est « le signe de Jonas » : le passage de la mort spirituelle à la Résurrection, des ténèbres du péché à la Lumière de l'Amour : « *Il n'y aura pas d'autre signe que le signe de Dieu lui-même. Le seul signe visible, c'est l'attitude de Sa servante et ses paroles, qui sont paroles de Dieu, et ces paroles sont irréfutables.* »

Le signe des paroles, c'est qu'on y découvre cent vingt citations de la Sainte-Écriture et douze citations en latin de la liturgie grégorienne. Cela, cette simple femme du peuple l'ignore absolument. Pourtant, elle-même est un signe par l'aimable simplicité qui fait d'elle le « **reflet** » **de la Présence** divine : « *Vous avez été choisie, Madeleine, pour être le « reflet » de Mon Amour. C'est pour cela que vous en avez été tout embrasée.* » « *Votre calme et votre silence sont les signes visibles de Ma Parole. Que votre visage reflète toujours la Présence invisible.* » Oui, ce visage, sur lequel est passé le Souffle de l'Esprit. « *Le Prêtre peut témoigner que sur votre visage se reflète la Présence invisible.* » Ce n'est donc pas en vain qu'elle a espéré dans le Seigneur : « pour qu'une aimable simplicité le reflète ».

A plusieurs visions, on voit Jésus étendre la Main vers l'assistance, vers le monde entier, comme une prise de possession royale, pour en faire, à la suite de Madeleine, autant de Prophètes et d'Apôtres, dont elle fut la première, comme Marie-Madeleine au Saint-Sépulcre. Alors : « *Bienheureux les appelés de Mon Père ! Combien leur nombre sera grand quand le monde entier sera venu se repentir au pied de la Croix Glorieuse.* » « **Voici que — par l'Eucharistie — je monte, et vous tous avec Moi, vers mon Père et votre Père, vers Mon Dieu et votre Dieu.** »

III

LE MONDE DES TÉNÈBRES

1) Le mystère d'iniquité

« *Je suis la Lumière du monde et la Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise.* » En prononçant ces mots de l'Évangile selon saint Jean, Son apôtre bien-aimé, Jésus définit le grand combat actuel comme une lutte des ténèbres contre la Lumière.

4 janvier 1974. Premier vendredi et première vision de l'Année sainte 1974 pour le monde entier. Ce jour-là, tandis qu'elle égrenait son chapelet à la chapelle, Madeleine tombe soudain dans la nuit totale. Ses yeux se sont brusquement éteints. Elle n'y voit plus et tremble d'effroi : aveugle ? Je suis aveugle !... Elle est bouleversée, désorientée.

« *Cela ne vient pas de Jésus, pense-t-elle, puisque ce n'est pas son heure habituelle.* » Angoisse terrible d'avoir à passer le reste de sa vie dans les ténèbres !... Elle songe à sa famille, à ses cinq enfants encore petits... Mais voici la Lumière à la place du Saint-Sacrement, plus belle encore que les autres fois, et dans cette Lumière, Jésus, la main droite sur le cœur :

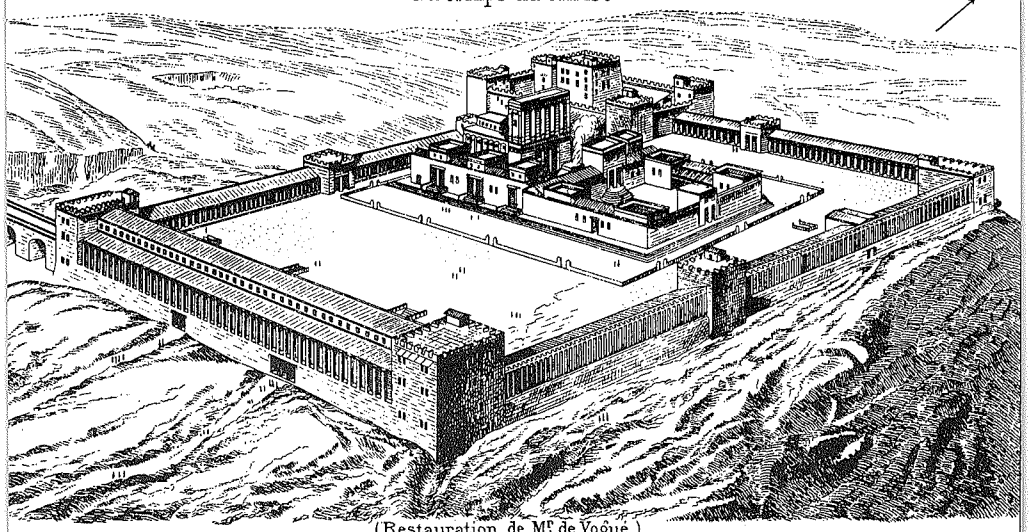
« *Pourquoi avez-vous peur ? Pourquoi doutez-vous ? Je suis là.* » A plusieurs reprises, il fit le même reproche, jadis, à ses Apôtres. Cet accident de cécité, il le donne comme signe à toute l'humanité : « *Tout homme sur terre est ainsi dans les ténèbres.* » Puis, en latin : « *Voici Notre Seigneur, Il vient avec Puissance pour inonder de Sa Lumière les yeux de ses serviteurs.* »

Le Christ revient en vainqueur, mais les puissances des ténèbres ne lâcheront pas leur proie sans provoquer des catastrophes et le monde entier est au pouvoir du Mal : « *L'heure est grave. Satan dirige le monde, il séduit les esprits et les rend capables de détruire l'humanité en quelques minutes...* » ; « *Vous vivez le temps du suprême effort du Mal contre le Christ. Satan est délié de sa prison. Il occupe la face entière de la terre. Gog et Magog, son nombre est incalculable. Heureux celui qui n'est séduit que par le Dieu suprême ! Mais tous seront jetés dans le feu pour les siècles des siècles.* »

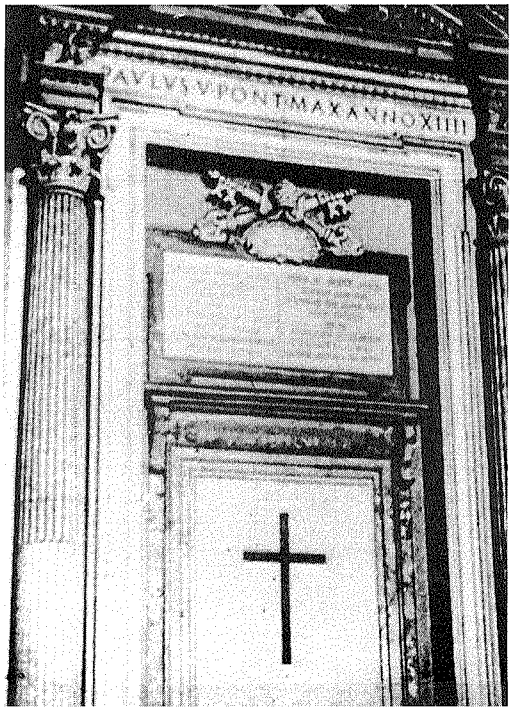
Saint Jean annonçait dans l'Apocalypse : « *Les mille ans écoulés, Satan sera relâché de sa prison et s'en ira séduire les Nations aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, et les rassembler pour la guerre, aussi nombreux que le sable de la mer. Ils investirent le camp des saints, la Cité bien-aimée (l'Église). Mais un feu tomba du ciel et les dévora. Alors le Diable, leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, avec la Bête et le faux-prophète, et leur supplice durera jour et nuit, pour les siècles des siècles.* » *(Ap. 20, 7 sq).*

Le mystère d'Iniquité a envahi la terre. Il faut une Réparation : « *Baisez la terre trois fois par pénitence pour l'Iniquité.* » Priez chaque jour ainsi : « *Pitié, mon Dieu, pour ceux*

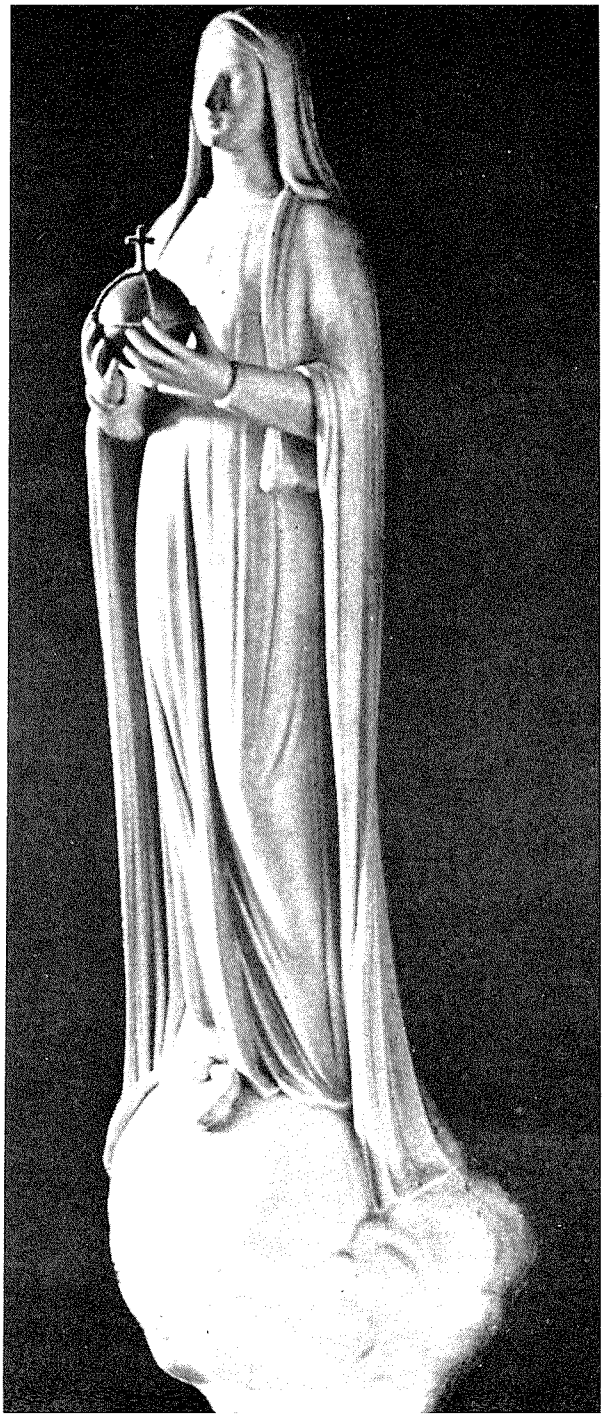
TEMPLE de JÉRUSALEM
au temps du Christ



(Restauration de Mr de Vogüé)



Porte Sainte de la basilique Saint-Pierre de Rome.
Ouverte pendant chaque Année Sainte :
« Je suis la Porte ».



Vierge au globe de la rue du Bac.
« A la Fin, mon Cœur Immaculé triomphera ».

qui Te blasphèment... Pitié pour ceux qui Te fuient... Pitié pour ceux qui Te persécutent aujourd'hui encore plus qu'hier... Pitié... Pitié pour le scandale du monde !... »

Dès l'origine, les premiers chrétiens craignaient l'Épreuve finale. Saint Paul leur rappelle qu'il y a un délai : *« Au sujet de la venue de N.S.J.C., ne vous laissez pas effrayer comme si le Jour du Seigneur était imminent. Ne vous laissez pas tromper. Il faut d'abord que vienne l'Apostasie et que se manifeste l'homme d'Iniquité, le fils de perdition, l'Adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qui porte le Nom de Dieu ou reçoit un culte, jusqu'à oser s'asseoir dans le Sanctuaire de Dieu, se déclarant lui-même dieu. Sa manifestation sera signalée par l'opération de Satan, en toutes sortes de signes et de prodiges mensongers, en toutes sortes de séductions de l'Iniquité pour ceux qui se perdent en refusant l'Amour de la Vérité qui les eut sauvés. C'est pourquoi Dieu leur envoie l'activité de l'erreur, pour qu'ils croient au mensonge, afin que soient condamnés tous ceux qui auront détourné les yeux de la Vérité et pris le parti de l'Iniquité » (2 Thess. 2, 1-12).*

C'est à notre Temps qu'il appartient de connaître ce triste état de choses, ce **scandale du monde** que dénonçait le Christ : « Malheur au monde, à cause des scandales ! » (Mt. 18, 7) *« Il est impossible qu'il n'arrive pas de scandales, mais malheur à celui par qui le scandale arrive ! Il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attache une pierre de moulin autour du cou et qu'on le jette dans la mer, que de scandaliser un seul de ces petits. Prenez-y garde ! » (Lc. 17, 1).*

« Au temps de la Moisson, le Fils de l'homme enverra ses messagers et ils ôteront de Son Royaume tous les scandales et

ceux qui pratiquent l'Iniquité, et ils les jetteront dans la fournaise de feu. Alors les justes brilleront comme le Soleil dans le Royaume de leur Père. » (Mt. 13, 41).

Depuis le Commencement du monde, Satan, l'auteur du Péché, est le Prince de ce monde. Jésus ne l'a pas vaincu sur le plan social et jamais autant qu'aujourd'hui, il n'avait si totalement soumis l'humanité entière à son pouvoir. Et Jésus montre, sur la Haute-Butte, le signe traditionnel de la séduction satanique : « *Cet arbre penché est le symbole du Péché.* » « *Dieu est Colère et Sa colère est cruelle, car cette génération est la plus hypocrite et la plus mauvaise.* »

2) L'INCROYANCE

21 décembre 1972. Sixième et dernière apparition de la Croix Glorieuse, en la fête de l'Apôtre Thomas, l'incrédule qui fut amené à croire par la vision du Cœur de Jésus : « *Mets ton doigt ici, lui dit-il, vois Mes mains ; avance ta main et mets-la dans Mon Côté. Et ne sois plus incrédule, mais croyant.* » Saint Thomas est un exemple pour l'homme moderne qui ne veut plus croire qu'à ce qu'il voit. Le Cœur de Jésus l'aime encore, il lui tend les mains et promet : « *Je verserai les rayons de Ma Grâce, au moment où ils connaîtront Mon message, aux païens et à tous ceux qui ne Me connaissent pas encore.* »

5 avril 1974. Premier vendredi du mois. Ce soir-là à 16 h, la vision reproduit celle de Quasimodo en présence de Thomas. Un halo se forme à la place de l'ostensoir et Jésus paraît, les mains tendues en un geste d'accueil, saluant comme il salua ses

Apôtres : « *La Paix soit avec vous !* » Puis il reproche à ceux qui ont charge du message, comme aux Apôtres, leur incrédulité :

« *Pourquoi ce trouble ? Pourquoi ces pensées s'élèvent-elles en vous ?... Hommes de peu de foi, souvenez-vous de Ma Parole !* » Puis, comme à Thomas, il dit à Madeleine : « *N'ayez aucun doute, levez-vous, touchez Mes Mains.* » Ceci fait, il reprend : « *N'ayez plus de doute, un esprit n'a pas de main, pas de chair.* » Enfin, il lui demande de répéter : « *N'ayez pas de doute, c'est bien Jésus ressuscité que je vois. Je viens de lui toucher les mains.* »

En quittant la chapelle, pleurant de joie, elle redit aux personnes présentes : « *Jésus est bien vivant, ressuscité... Je lui ai touché les mains ! Ce sont des mains de chair, tièdes comme les nôtres...* »

Pour compléter l'analogie avec l'épisode de saint Thomas, le 31 mai, Jésus ressuscité commande : « *Regardez Mes plaies... Approchez et touchez Mon côté* ».

L'Incrédulité, cette face des ténèbres du monde, présente un double aspect : à première vue, l'incrédule est celui qui a perdu la vertu théologale de Foi : « *Je suis triste, dit Jésus au cours de la 10e vision, à cause du manque de Foi dans le monde.* » Et il demande : « *Baisez la terre trois fois par pénitence pour le manque de Foi dans le monde.* » Et le 1er mars : « *Pénitence, pénitence, pénitence pour le manque de Foi dans le monde.* » En septembre, Jésus donne un signe de ce manque de Foi : les yeux fermés du petit David : « *Dieu l'a voulu ainsi, dit saint Michel, parce que ses parents ont les yeux fermés à la Lumière de la Foi.* »

Mais il y a un autre aspect de l'incrédulité, c'est le manque de confiance des croyants et des prêtres : « *Dieu reproche aux prêtres leur lenteur dans l'accomplissement de leur tâche et leur incrédulité. (C'est encore saint Michel qui parle). Il leur a demandé d'annoncer au monde les merveilles de Celui qui a appelé Madeleine des ténèbres à Son admirable Lumière. Ils ne l'ont pas fait.* » Par ce manque de confiance, ils empêchent la conversion du monde. Jésus les fait avertir : « *Dites aux prêtres qu'ils ne soient pas aveugles.* » Puis, s'adressant à eux : « *N'employez pas le moyen de la sagesse et de la réflexion. Que ceux qui ont charge du message sachent bien que c'est eux qui m'empêchent de verser aux hommes Ma miséricorde, puisqu'ils laissent le monde dans l'ignorance... A cause de leur manque de foi, le monde entier subira les grandes catastrophes.* » Ils ont la foi théologale, il leur manque la confiance de l'enfant. Est-ce moins grave ?

Beaucoup de pécheurs ou de païens, qui ont perdu ou n'ont jamais eu la foi, auraient spontanément l'attitude de confiance qui les disposerait à recevoir la Lumière du Christ, mais une force collective et ténébreuse les en retient et les égare. Les ministres de Dieu eux-mêmes, par leur prétention, les en éloignent, comme jadis les chefs d'Israël : « *Malheur à vous, osa leur dire Jésus, scribes et pharisiens hypocrites, guides aveugles, qui fermez aux hommes les portes du Royaume. Vous n'y entrez pas vous-mêmes et vous empêchez d'entrer ceux qui le voudraient.* » *(Mt. 23, 13).*

C'est comme un petit enfant qu'il faut se comporter pour accéder à la Lumière du message, et non pas selon les détours de l'ambitieuse raison, toujours tentée d'usurper la place de Dieu. Par le mystère d'Iniquité et le scandale du monde, par la

perte de la Foi et le manque d'enfance spirituelle, voici que s'accomplit sous nos yeux la prédiction évangélique : « *Lorsque le Fils de l'homme reviendra sur la terre, trouvera-t-il la Foi ?* »

Vraiment, pour le monde entier, « *l'Heure est venue de la Puissance des ténèbres* ». Comme à l'heure de la Passion du Messie, « *Satan est déchaîné dans toute sa force. Il empêche la purification du plus grand nombre, à cause du manque de Foi.* »

C'est pourquoi **Dieu envoie saint Michel**, afin qu'il purifie la terre comme il purifia le Ciel des anges déchus : « *Michel et ses anges combattirent le dragon. Le dragon riposta avec ses anges, mais ils eurent le dessous et furent chassés du Ciel.* » *(Ap. 12, 7).*

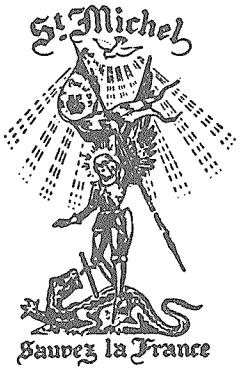
Le 31 mai de l'Année sainte pour le monde marquait le 50e jour après le creusement du bassin de Purification. Or, à cause du manque de foi, il ne s'y trouva pas d'eau. Un personnage apparaît dans la Lumière. Ce n'est pas Jésus. Il ressemble à un soldat, avec une cotte d'armes et des sandales retenues par des lanières serrant les mollets. A la main, il tient la hampe d'une bannière, surmontée d'une croix brillante comme de l'or et terminée à l'autre bout par une sorte de pique. L'oriflamme porte les mots : « Quis ut Deus ! »

C'est saint Michel Archange. Il demande à Madeleine : « *Faites une neuvaine, que vous commencerez en la Fête du Sacré-Cœur* », fête qui tombait le vendredi 21 juin. Nouveau rapport à sainte Marguerite-Marie, à qui le Cœur de Jésus, un jour dans l'octave du Saint-Sacrement, manifesta ce désir :

« Je demande que le premier vendredi après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer Mon Cœur. »

Ce 31 mai, c'est encore saint Michel qui introduit les neuf Mystères de la Rédemption du monde. Le 3 août suivant, il manifeste sa présence sur la Haute-Butte, pour y convoquer le monde entier au bain de Purification : *« Venez-y tous en procession et ne craignez pas de vous laver dans cette eau boueuse. Votre esprit en sera purifié. »*

« Oh, saint Michel, prince des anges, renversez le prince de ce monde et tous ses suppôts par la Sainte-Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ. »



IV

LE CHRIST LUMIÈRE DU MONDE

1) Le mystère pascal

28 mars 1975. C'est le vendredi saint de l'Année sainte pour la ville de Rome. Du Mystère des ténèbres — la Mort du Christ, Sa Mort sur la Croix — jaillit, comme un éclair éblouissant, la Lumière du Christ ressuscité : Dieu ne meurt pas !

20 h 30, il fait nuit. On célèbre, à l'église paroissiale, la Mort du Seigneur. Le maître-autel est complètement dépouillé. La sainte Réserve est déposée à l'autel de l'abside, au fond de l'Église. C'est là que, tout-à-coup, paraît la Lumière. Madeleine s'y rend et s'agenouille devant le Seigneur qui lui tend les mains. C'est la seule fois que Jésus est apparu à l'église de Dozulé. Il demande à Sa servante de répéter après lui : « *Dites à haute-voix : Pourquoi pleurez-vous sur la Mort de Jésus Crucifié, alors qu'aujourd'hui il est Vivant parmi vous ? Pleurez plutôt pour ceux qui, aujourd'hui encore plus qu'hier, le persécutent.* » Et aussitôt il enseigne à l'Église un triple : « *Parce, Domine !* »

Sur son chemin de Croix, sachant qu'il entrait par là dans Sa Gloire, Jésus avait dit aux femmes qui pleuraient à son passage : « *Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur Moi, mais pleurez sur vous et sur vos enfants. Car voici venir des jours où l'on dira aux montagnes : Tombez sur nous ; et aux collines : Couvrez-nous ! Car si l'on traîte ainsi le bois vert (Jésus cloué au bois reste le Dieu Vivant) que fera-t-on du bois sec ? (les âmes mortes)* » *(Lc. 23, 27).*

Non, ce n'est plus la sainte Humanité de Jésus qui souffre aujourd'hui, mais l'humanité pécheresse dont il veut faire Son Corps, et c'est pourquoi il faut pleurer sur elle. Lui, le Roi des Juifs, règne dans l'« Aujourd'hui » éternel. « Haec Dies quam fecit Dominus », « Ce Jour sans couchant que le Seigneur a fait », chante la liturgie de Pâques.

« *Dites-leur ceci : sachez que Jésus de Nazareth a triomphé de la Mort, que Son Règne est éternel et qu'Il vient vaincre le monde et le Temps.* »

Il se tenait debout, en signe de Puissance, **sur une forme de globe**, et de Ses mains tendues vers l'assistance sortaient des rayons blancs et rouges. « *Je sentais, dit Madeleine qu'Il dominait le monde. Il me semblait revenir sur terre avec puissance et gloire, car ce globe, sous Ses pieds, c'était la terre.* » Puis elle répète après Jésus : « *C'est par la Croix Glorieuse, que Madeleine a vue ce jour trois années plus tôt, c'est par la Croix Glorieuse, qui est le signe du Fils de l'homme, que le monde sera sauvé.* » Puis Il conclut par ses mots latins de la liturgie de Noël : « *Notum fecit Dominus a Magdalena Salutare suum* » : le Seigneur a fait connaître Son Salut... par Madeleine. Le Salut, aujourd'hui, comme au premier Jour, est dans la Croix.

Ce 28 mars 1975 était le 3e anniversaire de la première vision de la Croix Glorieuse au sommet de la Haute-Butte. Ce Vendredi saint marque donc le **sommet du Message.** Une demande importante le confirme : que chaque année soit célébrée à cette date une fête solennelle à l'endroit où la Croix Glorieuse est apparue. Cette fête réunit ainsi dans une même solennité la Croix douloureuse du Vendredi saint et la Croix Glorieuse du Fils de l'homme à son Retour, apparue sur la montagne le 28 mars 1972.

2) La Lumière du Christ

« *Voici Notre Dieu, Il vient avec Puissance et Il inondera de Sa Lumière les yeux de Ses serviteurs.* » « *Voici Celui dont le Nom a un Règne éternel.* » Et il dit : « *Qui me voit, voit le Père.* » « *Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelée des ténèbres à Son admirable Lumière.* »

« *Je suis la Lumière du monde... Celui qui fait la Volonté de Mon Père et qui mange de ce Pain vivra éternellement dans cette Lumière.* » Car ce Pain est vivant, il est Lumière. Amour et Vie ; il est Jésus ressuscité qui donne en partage Tout ce qu'Il Est. Sur les quarante-neuf visions, cinq se limitèrent à l'Eucharistie du tabernacle irradiant la Lumière, comme jaillissant d'une source ; d'autres fois c'est l'ostensoir qui rayonnait comme un Soleil. Dix-sept fois, Jésus apparaît à la place du Tabernacle, 16 fois à la place de l'ostensoir.

Transfiguration. Les trente-trois apparitions de Jésus ressuscité renouvellent le mystère de Sa transfiguration : « *Jésus prit avec*

Lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les emmena sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux : Son visage resplendit comme le soleil et Ses vêtements devinrent blancs comme la Lumière. » (Mt 17, 2).

Un jour, Jésus fait répéter à Madeleine : « *Le Fils de l'homme est là, environné de Lumière. Ses mains et Son visage resplendissent comme le soleil.* » Une autre fois : « *Aujourd'hui, Jésus de Nazareth, le Fils de l'homme ressuscité, me visite pour la huitième fois. Ses mains, Son visage resplendissent comme le soleil, Ses vêtements sont d'une blancheur éclatante, Son regard est Amour et Bonté.* »

Signe sacerdotal. Au cours de la onzième apparition de Jésus, Madeleine décrit son attitude sacerdotale : Jésus ne pose pas sur le sol, il est légèrement élevé au-dessus, les pieds posés sur une sorte de pierre plate. C'est la manifestation de gloire et de puissance des théophanies bibliques. Jésus est Roi des rois de l'univers. Il est aussi l'unique et « Souverain Prêtre ». Son vêtement de Lumière est un vêtement sacerdotal : Sa tunique blanche est retenue par une cordelière, l'encolure en est arrondie et froncée, les manches sont larges comme celles d'une aube, Ses mains sont lumineuses, « saintes et vénérables », Son visage merveilleux, Son regard est amour et bonté, lumineux comme le soleil. »

Tel est Jésus, « Roi et Prêtre », Il vient donner en partage à tous les hommes sa dignité royale et sacerdotale : « *Vous êtes une race élue, écrit saint Pierre, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis pour proclamer les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable Lumière.* » *(1 P. 2, 9).*

3) Le Cœur Eucharistique

5 décembre 1975. Premier vendredi du mois terminant l'Année sainte. Ce jour-là, le Cœur de Jésus fait de grandes promesses de Miséricorde pour toute l'humanité. C'est une nouvelle ressemblance avec les apparitions à sainte Marguerite-Marie qui, de 1685 à 1689, avait reçu des promesses, mais pour chacun en particulier.

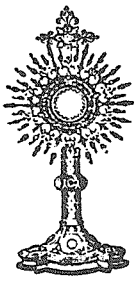
18 h 45. Le prêtre expose le Saint-Sacrement et aussitôt la Lumière apparaît à la place de l'Ostensoir, puis Jésus, mains tendues, qui demande à Madeleine de dire ce qu'elle voit : « *De Sa main gauche, Il écarte la tunique pour montrer Son Cœur. Sa main droite est tendue vers tous, vers le monde entier. De Son Cœur sortent des rayons rouges et blancs : « Les flammes de Mon Cœur me brûlent. Plus que jamais Je veux les verser à chacun de vous.* »

A ce moment, Jésus déclare : « *Voici ce que Je promets à l'humanité tout entière, quand elle connaîtra Mon message et le mettra en pratique...* » Puis il énumère Ses neuf grandes promesses et annonce une neuvaine d'apparitions qui devra commencer à Noël, jour de clôture de l'Année sainte : « *Dans vingt jours, vous commencerez une neuvaine. Elle se terminera le premier vendredi du mois (2 janvier). Je vous dirai chaque jour une des promesses que Je viens de vous enseigner. Cette neuvaine prolongera l'Année sainte.* »

Neuf jours de suite, de Noël au vendredi 2 janvier, le Cœur eucharistique, de la même façon, ouvre à toute l'humanité, sous le signe des rayons rouges et blancs qui jaillissent de Sa blessure, la source inépuisable de Lumière, d'Amour et de Vie.

Il confia à un prêtre : « *Moi, Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Je suis réellement présent, physiquement et personnellement, dans le mystère de Foi et d'Amour qu'est l'Eucharistie. Je suis au milieu de vous et Je ne vous laisserai plus orphelins : Je resterai sur la terre jusqu'à la consommation des siècles, en état de victime, mais toujours présent par Mon Cœur Cosmique, propulseur de Lumière, d'Amour et de Vie éternelle.* »

Ainsi se termine le message de Dozulé, par la manifestation du mystère du Cœur, Centre de l'univers visible et invisible. Il se termine à Noël, fête du Premier Avènement et Espérance du second ; **à Noël, anniversaire du baptême de la France,** en la personne de Clovis à Reims en 496. Il est donc permis d'espérer que cette grande neuvaine d'apparitions du Cœur de **Jésus « qui aime les Francs », inaugure la Renaissance chrétienne de la France et, à sa suite, de toutes les Nations.**



V

« AU NOM DE JÉSUS »

1) Le nom de Chrétien

Le 1er mars 1974, Jésus se présente à Madeleine par ces mots :

« **Ecce Cujus imperti NOMEN est in aeternum** (*). »
« Voici Celui dont le NOM a un Règne éternel. »

Tout enfant, à sa naissance, reçoit un nom. Le nom du fils de Marie lui a été imparti par l'Ange : « Vous lui donnerez le NOM de JÉSUS » (1). Ce n'est pas un nom qui lui vient du temps, mais de l'éternité, pas un nom parmi les autres, mais le nom de Chef de l'humanité nouvelle. Ce Nom désigne le Fils de l'homme comme l'Image visible du Père invisible : « Quae videt Me, videt et Patrem meum » poursuit Jésus : « Celle qui Me voit, voit aussi Mon Père. » Il s'identifie donc à Dieu trine et éternel et ne peut être vaincu par la mort, puisqu'Il « est » dans la vie trinitaire.

(*) Note : Au sujet de « imperti » — Après longues réflexions et consultation de plusieurs experts en langue latine, nous concluons sans hésitation que le mot « imperti » n'existe pas en latin, pas même dans les formes du verbe « impertio », qui signifie : impartir, donner à quelqu'un sa part.

Saint Michel, en donnant le sens exact, et non la traduction littérale de la phrase avec le mot « Règne » suppose le mot latin « imperium ».

L'exactitude orthographique amène à lire « imperii » et à traduire : « Voilà Celui dont le Nom d'Empire est éternel. » C'est ainsi qu'on trouve le mot « imperium » dans l'Introït de la 3e Messe de Noël et dans la Messe Grégorienne du Christ-Roi. Or il s'agit bien de la Venue du Christ-Roi « avec Puissance et grande Gloire ».

Nous avons conservé « imperti » par souci de fidélité au texte et à une intention vraisemblable du Seigneur.

Tout homme, pour vivre de Dieu, doit être baptisé « au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Or, a l'origine de l'Église, les Apôtres donnaient le baptême « Au Nom de Jésus », ou plus exactement « dans le Nom de Jésus ». Mais les deux formules sont équivalentes, car le Nom de Jésus désigne la Trinité entière : « *Repentez-vous et que chacun soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour la rémission des péchés, et vous recevrez le don de l'Esprit Saint* » (2). Le Nom divin reçu par le Fils de Marie est le Nom donné à quiconque se plonge en Jésus-Dieu par le baptême.

Le 1er juin 1980, Jean-Paul II, avant de rappeler à la France son baptême de 496, enseignait : « *Baptiser au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit veut dire plonger l'homme dans cette réalité même que nous exprimons par le Nom de Père, Fils et Esprit Saint, la réalité qu'est Dieu en sa divinité.* »

Greffés sur Jésus par le baptême, nous avons avec Lui le même Père par adoption et nous recevons le même Esprit que Lui. Nous devenons « Jésus », illuminés de sa Lumière divine. C'est pourquoi Jésus continue, parlant à tous en nommant Madeleine : « *Magdalena !... Annuntiate virtutes Ejus qui vos de tenebris vocavit in admirabile Lumen suum.* » « Annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son

admirable Lumière. » Or, au cours de l'apparition précédente, la 13e, qui était la première de l'Année sainte 1974 pour le monde, Madeleine avait subi la douloureuse épreuve des ténèbres de tout homme séparé de Jésus.

2) Le nom nouveau de Jésus

Le 31 mai, saint Michel reprend le « Nom éternel » dans cette invocation :

« **Per Cujus imperti Nomen est in aeternum,** ab omni malo libera nos Domine. »

Et il précise : « Cela veut dire : par Celui dont le Nom a un Règne éternel... » Ce n'est pas la traduction littérale, mais une pénétration dans le mystère du « Nom » qui, surpassant tous les noms, est le **Souverain Maître et Roi** de toutes créatures, car le nom désigne la personne.

Tout roi terrestre n'a qu'un règne éphémère. Louis XIV lui-même, ce « roi-soleil », après soixante-douze ans de règne, fut détrôné par la mort et son nom éteint remplacé par un autre. Le Nom divin de Jésus, au contraire, est un Nom Royal qui ne passera pas : « Je suis Roi. Mais mon Royaume n'est pas de ce monde (3). » Ceux qui voulaient se libérer de sa domination en le poussant vers la mort, le poussaient malgré eux vers son trône de gloire, et voici que la Croix de leur victoire est devenue le signe de sa Royale majesté : « I.N.R.I. » « **Jésus de Nazareth Roi** ». Par sa glorification, Jésus a reçu devant tous les hommes « le Nom nouveau qui est au-dessus de tout nom », régnant depuis ce Jour — non « ab aeterno » mais « in aeternum », non depuis l'Éternité mais pour l'Éternité — « à

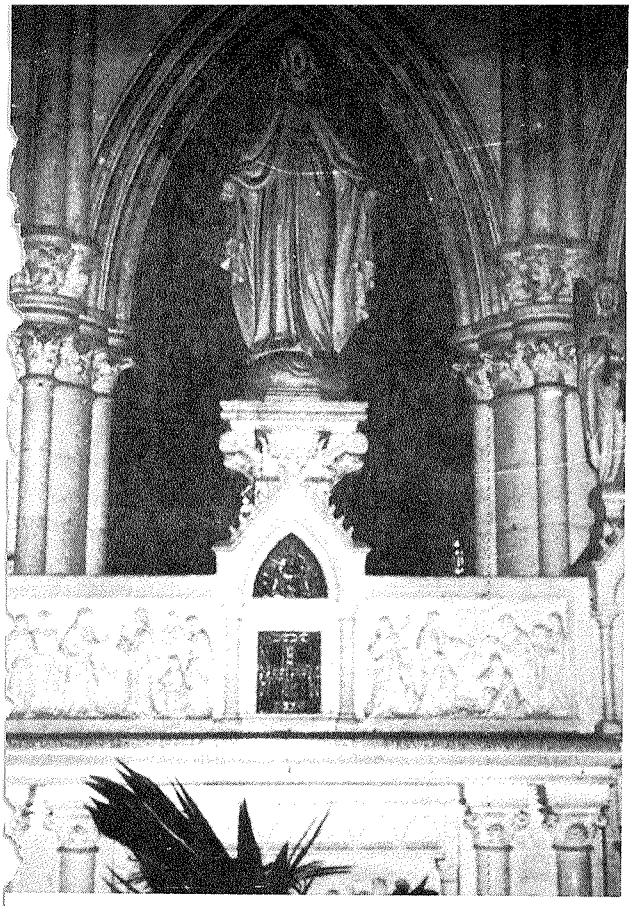
la Droite de la Puissance », avec les insignes de Sa Royauté de conquête : la Croix Glorieuse pour sceptre et les stigmates pour sceau de légitimité : « Dieu l'a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous, vous avez crucifié (4). »

Voilà ce que Jésus, en ces derniers temps, est venu demander d'annoncer à toutes les nations, comme la clé de l'Évangile : « Sachez que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort que **Son Règne est Éternel** et qu'Il vient vaincre le monde et le temps (5). »

Pour ce Nom-là, il faut témoigner jusqu'au sang : « *Vous témoignerez à cause de Mon Nom* » (9e App.) ; car « *Vous serez haïe à cause de Mon Nom.* » (28e App.). « *Chaque fois que vous témoignerez en Mon Nom, ayez la bonté de répéter ceci : vous êtes Mes amis, si vous faites ce que Je vous commande* » (10e App.).

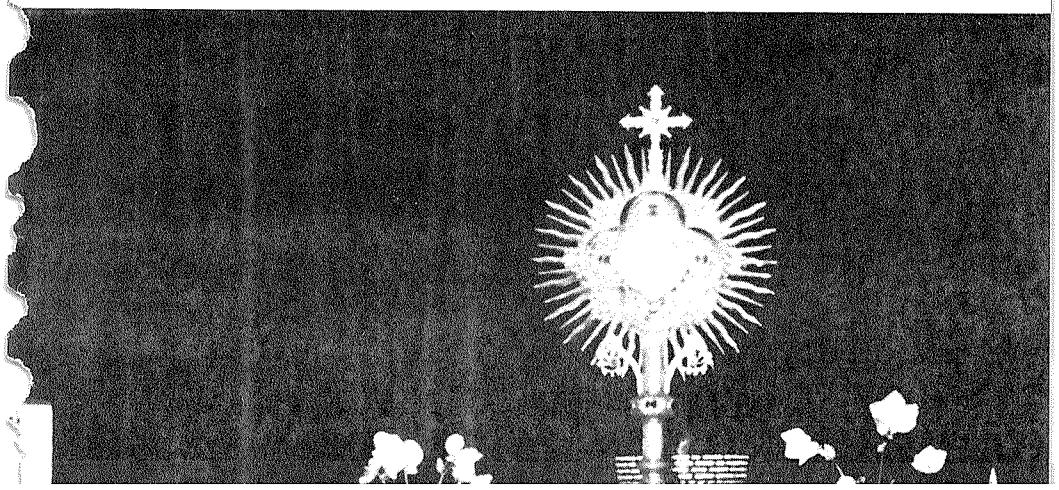
Marie s'est réjouie à l'Annonce de la conception du Fils de l'homme, Jésus le Fils du Très-Haut et Roi d'Israël : « *Aujourd'hui il en est de même. Réjouissez-vous... à cause de Mon Nom* » (14e App.). « *Ceux qui viendront en Mon Nom parleront des langues inconnues d'eux* » (15e App.). « *C'est au Nom de Dieu et par Lui que vous avez prophétisé* » (23e App.).

Mais soyez sur vos gardes, ne vous laissez pas séduire par les faux-esprits et les faux courants spirituels, qui ressemblent si bien aux vrais que Madeleine a une fois pris Satan pour un ange : « *Au Nom de Mon Père des Cieux, je viens mettre de l'ordre. Satan vous séduit... Souvenez-vous de Mes paroles : il viendra de mauvais esprits en Mon Nom, qui vous séduiront et viendront même dans vos maisons en anges de lumière. N'y*



Autel de l'église où Jésus apparut à Madeleine le 28 mars 1975 (28e apparition). « Dites-leur ceci : Sachez que Jésus de Nazareth a triomphé de la mort, que Son règne est éternel et qu'Il vient vaincre le monde et le Temps. »

L'ostensoir en face duquel les apparitions eurent lieu à la chapelle de saint Joseph. « Dans la chapelle la lumière apparaît à la place du Saint Sacrement, alors Jésus sourit d'un sourire si doux : « A genoux et adorons-le... »



A l'entrée de l'endroit saint et sacré, une petite niche abrite Notre-Dame de Fatima.

La fontaine de purification.

croyez pas, ils vous induisent en erreur. » (47e App.). Ce n'est plus même le temps des guérisons physiques, mais le temps est venu d'employer la maladie et la souffrance pour les guérisons spirituelles : « *Ceux qui prétendent, dans le monde, aujourd'hui, ressusciter et guérir les corps en Mon Nom, ne sont pas dignes de Mon Père des Cieux. Le Temps n'est plus où Je ressuscitais les corps, mais le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits* » (31e App.).

3) Le nom de Y H Sh W H

Écrivant aux chrétiens de Philippe, saint Paul proclame que le Christ s'est anéanti en subissant, par amour et obéissance, l'infamant supplice de la Croix, « *c'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a imparti le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse...* » (6). Aux yeux de Paul, le Christ semble donc avoir deux noms : celui qu'il portait durant sa vie terrestre, et celui qu'il a reçu du Père en sa glorification. Deux noms désignés par deux mots hébreux de structure différente, mais de consonance semblable, au point qu'ils étaient traduits par le même mot grec, puis latin « JÉSUS », prononcé Iésous en latin et Yéshoua par les chrétiens d'origine israëlite. Ces deux noms « contenus » dans un seul peuvent être dits : le Nom double de JÉSUS.

Au cœur de l'Univers et de la Bible se trouve le Nom divin, le tétragramme sacré : Y H W H. Ne serait-il pas spécialement au cœur de notre époque, s'il est vrai, comme beaucoup le pensent, que nous vivons la plus grande mutation de l'histoire humaine ? Certes, ce n'est pas par le Nom de Y H W H (Jého-

vah, Yahvé, l'Éternel, le Seigneur) que nous devons être sauvés, mais par le Nom de Jésus ! Et pourtant, il suffit d'intercaler un « Shin », signifiant la nature humaine, au milieu de Y H W H, pour obtenir le « Nom nouveau » de Jésus — Yéshoua. Ce Nom exprime Dieu-fait-homme pour « plonger l'homme dans cette réalité même qu'est Dieu dans sa divinité » (Jean-Paul II à Paris).

Au jour des Rameaux, à Jérusalem, la foule chantait : « Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur, le Roi d'Israël ! » (7). Le texte hébreu original dit littéralement : « **Dans le Nom de Y H W H.** » « Nous sommes, a écrit Jean-Paul II, l'Église du Nouvel Avent, celle qui prépare l'Avènement glorieux du Christ. » Chaque fois que nous agissons par amour de Dieu et de nos frères, nous préparons le Règne du Christ-Roi, jusqu'au jour — plus proche peut-être que nous ne le pensons — où se réalisera la prophétie de Zacharie : « le Seigneur sera Roi sur toute la terre. Unique sera le Seigneur. Unique son NOM » (8). Comme jadis les enfants d'Israël, que tous les peuples acclament donc aujourd'hui : « Béni soit Celui qui vient **dans le Nom de Y H Sh W H**, Yéshoua-Jésus. »

Ce Nom, qui résume en lui toute la vérité de la personne du Christ, c'est le Nom auquel Jésus pensait quand il disait à ses Disciples : « Vous serez haïs de tous à cause de Mon Nom » (9). Il répète cette parole à Madeleine en la 28e apparition. Les autorités religieuses de Jérusalem interdisaient formellement de prononcer le « Nom de Jésus ». Pourquoi interdire aux chrétiens de prononcer un des noms les plus courants alors ? Barabbas lui-même s'appelait Jésus. Pourquoi ? Un seul Nom n'était jamais prononcé par les Juifs : le Nom propre de Dieu, **le Tétragramme sacré : Y H W H.** Ce Nom « qui

est au-dessus de tout nom », saint Paul affirme que Jésus l'a reçu en partage par son obéissance « afin qu'au NOM de JÉSUS tout genou fléchisse et que toute langue proclame : « **Jésus-Christ est Y H W H**, à la Gloire de Dieu le Père » (10). Ainsi est suggéré que le Nom de Jésus et le Nom divin Y H W H, c'est tout un. De fait, si la lettre « Shin » est intercalée au centre du tétagramme, le Nom Y H Sh W H peut aussi bien être prononcé « Yéshoua » que tous les autres noms de Jésus, la dernière lettre étant cependant différente. Les Chefs ne s'y trompaient pas, ils comprenaient que les chrétiens tenaient Jésus pour Dieu, Y H W H, le « Seigneur ». Voilà pourquoi ils interdisaient de prononcer « ce NOM ».

Ce Nom, Y H Sh W H, a été retrouvé sur un document du XVIIe siècle, sous une image du Christ glorieux, siégeant en Roi, avec les insignes de Sa royauté universelle : le sceptre en forme de croix et le globe terrestre en Sa main, dominé par la Croix Glorieuse. Ce Nom, formé du tétragramme et du Shin symbolisant la nature humaine du Seigneur, exprime parfaitement la vérité de Sa personne. C'est donc Jésus-Yéshoua qui nous a créés et qui nous a rachetés ; aussi a-t-Il pu dire : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre » (11). Tout homme doit Lui obéir sans réserve, toutes les Nations doivent reconnaître Ses droits et accepter « Son joug », le joug « suave et léger » du « Prince de la Paix ».

Le Jour est proche où s'accomplira la prédiction faite aux Juifs le jour des Rameaux : « Voici que votre Maison — le Temple de Y H W H — va vous être laissée déserte ! Et je vous le dis : désormais vous ne Me verrez plus — Moi, Y H Sh W H — jusqu'à ce que vous disiez : "**Béni soit Celui qui vient dans le Nom de Y H W H**" (12). Le « voici Celui dont le Nom a

un Règne Éternel » : « Ecce Cujus imperti Nomen est in aeternum » : c'est Celui qui est descendu du Ciel, **l'Homme Jésus-Y H Sh W H**, le même qui est monté et revient sur les « nuées du ciel dans la Puissance et **la Majesté de Dieu-Y H W H !** »

« Domine, Nomen tuum in aeternum ! (13) » : « Seigneur Jésus, Ton Nom est Éternel ! »

Le Nom de JÉSUS glorifié
« venant sur les nuées du ciel »
Y H Sh W H
(document du XVIIe siècle)

VI

LA GRANDE MISÉRICORDE

Les hommes verront la Puissance du Seigneur et ils en seront si impressionnés que, malgré eux, ils devront se plier à cette merveilleuse réalité annoncée : « A la fin, malgré ses ennemis, Mon Cœur miséricordieux triomphera par le Cœur Immaculé de Marie. » L'Église sera rénovée, plus belle que jamais, par le frémissement de l'Esprit Saint qui l'envahira. Ainsi s'accomplira l'avènement du Royaume du Christ sur cette terre : ce sera Sa venue intermédiaire et l'heureuse issue finale de la grande lutte entre les forces des ténèbres et la puissance de la Lumière.

Vendredi 30 mai 1975. Premier jour dans l'octave de la Fête-Dieu.

Il y a trois siècles, un jour de ce même octave de la Fête-Dieu 1675, le Sacré-Cœur apparut à sainte Marguerite-Marie et dit : « *Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné, jusqu'à S'épuiser pour leur témoigner Son amour, et en reconnaissance je ne reçois de la plupart que des ingratitudes, des froideurs et de l'indifférence dans le Sacrement de Mon amour...* »

Et voici que, ce vendredi 30 mai 1975, premier jour dans l'octave de la Fête-Dieu, Jésus apparaît à Madeleine, à la place de l'Eucharistie, pour annoncer la grande Miséricorde : « *Le temps n'est plus où Je ressuscitais les corps, mais le moment est venu où Je dois ressusciter les esprits... Tous ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, Je les ressusciterai dans l'Esprit de Mon Père. Ils y trouveront la paix et la joie.* » Déjà, il avait dit :

« *Mon Père n'est que bonté, Il pardonne au plus grand pécheur qui se repent au dernier instant de sa vie. Plus grand est le péché, plus grande est Ma Miséricorde.* » N'est-ce pas la parabole du fils prodigue : « Le Créateur de l'homme, pris de pitié pour la misère et les ténèbres dans lesquelles il s'est enfoncé par sa faute, s'en approche pour se jeter à son cou et l'embrasser tendrement, dès le moindre signe de repentir : « *Vite, apportez la plus belle robe pour l'en revêtir, passez-lui l'anneau au doigt et des sandales aux pieds, et venez, festoyons et réjouissons-nous, car Mon Fils était Mort et Il est revenu à la Vie, Il était perdu dans les ténèbres et le voici retrouvé dans la Lumière du Christ.* » Car c'est au Christ, à Son Cœur, que le Père a confié tous les trésors de Sa Miséricorde :

« *Mon Père m'a envoyé pour sauver et le moment est venu où je dois verser dans les cœurs humains Ma miséricorde* » ; « *Par ce message unique et définitif, que Dieu a révélé à Sa servante, par ce que lui a enseigné l'Esprit, le moment est venu où je dois verser dans les cœurs humains Ma miséricorde.* » Il en a fait la promesse solennelle :

1) « *J'adoucirai l'amertume où se plonge l'âme des pécheurs* » ;

2) « *J'attirerai à l'Unité de Mon Église l'âme des hérétiques et des apostats* » ;

3) « *Je recevrai dans la demeure de Mon Cœur les enfants et les âmes humbles, afin qu'ils gardent une affection spéciale à Notre Père des Cieux* » ;

4) « *Je réchaufferai les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, celles qui blessent le plus profondément Mon Cœur.* »

Non, Jésus-Christ n'est pas le leader d'une libération terrestre, qui divise les hommes en deux camps ennemis, armant le peuple contre ses chefs. Jésus libère les hommes en leur donnant en partage Sa Vie éternelle, jusqu'à endosser lui-même les péchés des chefs et ceux du peuple, pour se les unir tous en Un seul Peuple, par le Sang de Sa Croix et l'Esprit de Son Cœur, foyer unique d'où jaillissent les rayons divins de grâce et de miséricorde.

« *O Jésus-Sauveur, libère-nous, par les mystères de Ta sainte Incarnation, de Ta Nativité, de Ton baptême et de Ton jeûne, de Ta passion et de Ta Croix, de Ta Résurrection, de Ton Ascension, de la venue de Ton Esprit.* » A ce cri de la misère humaine, Il répond :

« *Mon Cœur déborde de miséricorde...* » « *Je veux verser dans les cœurs humains Ma miséricorde, d'abord à ceux qui connaissent le Message, et ensuite au monde entier* »... « *Je suis le Dieu de Bonté et d'Amour. Ma Miséricorde est infinie... Je veux sauver le monde par Mon message... Les flammes de Mon Cœur Me brûlent. Plus que jamais Je veux verser un flot de Ma grâce, à toutes ces âmes en détresse.* »

« *Jésus, le Doux, le Sage, Son amour est si grand pour les hommes, qu'Il veut les sauver en dépit de tout* »... malgré eux !

« O Jésus ! répands sur le monde entier les trésors de Ton infinie Miséricorde !! »

RENOUVELLEMENT DES ESPRITS

Deux mots ont dominé l'Année sainte : « **Renouvellement et Réconciliation.** » C'est aussi l'objectif du Message confié à Madeleine pendant cette Année sainte, et ce but sera atteint : *« par le Cœur Miséricordieux de notre Dieu, Soleil levant qui vient nous visiter ; Lumière d'En-Haut sur ceux qui gisent dans la Ténèbre et l'ombre de la mort, guide pour nos pas au chemin de la Paix et de la Joie ». (Lc 1, 79).* Mais un tel renouvellement suppose **une grande purification** :

« Je vous le dis en vérité, le temps est venu de se repentir, car un changement universel est proche... » « La Croix Glorieuse relèvera de tout péché. »

1) DIEU DEMANDE UN GESTE DE REPENTIR

Descendre dans l'eau boueuse d'un bassin. Le 5 octobre 1973, Jésus avait ordonné de creuser près de la Croix, dans la ligne du bras droit, à une distance de 100 mètres, un bassin de 2 m × 1,50. C'est seulement six mois plus tard, dans l'après-midi du Vendredi saint 12 avril 1974, que ce bassin fut creusé.

Le Premier vendredi 3 mai, après avoir confirmé la découverte de l'emplacement de la Croix, Jésus avertit : *« Malheur à l'humanité tout entière s'il n'y a pas d'eau dans ce bassin dans les cinquante jours qui suivent sa mise au jour, car Satan*

Lundi 10 mai 1982 - Le Père Jean-Baptiste Manceaux (M.S.M.) rencontre Madeleine et son mari à Dozulé.
Le 29 juin 1983 - Fête de saint Pierre et saint Paul, le Père J.-B. Manceaux retourne auprès du Père Éternel.
Le 15 août 1983 paraît son livre « Dozulé, le retour glorieux du Fils de l'Homme ».

Le père Manceaux sur la Haute Colline à Dozulé
le 19 septembre 1982.

Pèlerinage du 16 septembre 1984.

Pèlerinage du 28 mars 1985.

empêche la purification du plus grand nombre... à cause du manque de Foi ! »

Le 50e jour, 31 mai, saint Michel constate : « *Les prêtres, par incrédulité, n'ont pas accompli leur tâche. C'est la cause du manque d'eau dans le bassin.* »

Après la Pentecôte, 2 juin, une neuvaine est décidée pour obtenir l'arrivée de l'eau. Et voilà que, le vendredi 19 juillet au matin, on mesure 30 cm d'eau dans le bassin. Mais cela, 97 jours après son creusement !

Deux semaines plus tard, 3 août, saint Michel appelle à la purification : « *Venez tous et ne craignez pas de vous laver dans cette eau de poussière* (comme le fit Bernadette), *car sachez que vous êtes poussière et que vous retournerez en poussière. Mais votre esprit sera purifié. Cette eau n'est pas une eau de source. C'est une eau qui sort de terre. Heureux celui qui viendra s'y purifier sans craindre de se salir.* »

L'eau n'est pas venue dans les cinquante jours prescrits, à cause du manque de foi. L'eau, qui a monté une fois en réponse à la neuvaine de Pentecôte, sert de témoignage contre « *cette génération la plus hypocrite et la plus mauvaise* ». La purification, qui ne se fait pas dans l'eau de ce bassin à cause du manque de foi, se fera donc par force dans le bain annoncé par Catherine Emmerich : « Alors il me fut dit que l'Église serait lavée dans le sang. »

2) Renouvellement

« *Je promets à ceux qui viendront se repentir au pied de la*

Croix Glorieuse qu'en cette vie Satan n'aura plus de pouvoir sur eux. Ils seront fils de Dieu pour l'éternité. » Jésus qui disait cela le 5 décembre 1975, disait aussi le soir de son arrestation : « *Le Prince de ce monde vient, mais sur Moi il n'a aucun pouvoir !* » *(Jn. 14,30)*

« Fils de Dieu », tel est le **Nom Nouveau**, le Nom merveilleux qui libère du Pouvoir de Satan : « *Je suis le Premier et le Dernier et le Vivant, et Tout ce qui vous a été donné: Je suis l'Amour, la Paix, la Joie, la Résurrection et la Vie.* » Son Nom dit Tout ce qu'il Est. Tout ce qu'il donne : « *Voici Celui dont le Nom donné a un Régne éternel.* »

« *Allez baptisez toutes les nations au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* »

Pour le Salut du monde, il faut que le nom du Père, reçu par le Fils et « donné en partage » par l'Esprit, soit « *sanctifié sur la terre comme au Ciel* » : « *Le salut n'est en aucun autre. Il ne se trouve pas sous le ciel un autre nom donné aux hommes, par lequel ils puissent être sauvés* », a dit saint Pierre *(Act. 4,12)*

Que se reflète donc sur le visage des chrétiens, par une aimable simplicité, la divine présence en eux du Père et du Fils et du Saint-Esprit, qui les fait prêtres et rois pour l'éternité. Ce Nom nouveau éclaire la Sainte-Écriture : « *Jésus s'est anéanti jusqu'à la mort de la Croix ; c'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au Nom de Jésus, tout l'univers s'abaisse et que toute langue proclame : « Jésus-Christ est SEIGNEUR ! », à la Gloire de Dieu le Père.* » *(Phil. 4,4)*

« *Le vainqueur, j'en ferai une colonne dans le temple de*

Mon Dieu. Il n'en sortira plus jamais et je graverai sur lui le nom de mon Dieu et le nom de la Cité de mon Dieu, la Nouvelle Jérusalem qui descend du Ciel, et **le Nom Nouveau** *que je porte » (Ap. 3,12)*

Dans ce nom du Fils, Tout est donné en partage à ceux qui passent des ténèbres à la Lumière. Saint Grégoire de Nysse y insiste : « *Nous avons reçu en partage le plus grand, le plus divin, le Premier de tous les noms, au point que nous sommes honorés du Nom même du Christ en étant appelés « chrétiens ». C'est pourquoi, tout ce qui est dit du Christ doit se refléter en nous, pour que cette marque d'honneur ne soit pas mensongère.* »

Ce Nom donne avant tout participation **au sacerdoce royal**, par lequel tout chrétien doit s'offrir lui-même en « hostie sainte » dans l'unique Sacrifice qui soit agréé du Père : le Saint Sacrifice de la Messe. La Constitution du Concile Vatican II, sur l'Église « Lumière des Nations », proclame à la face des Nations : « *Les baptisés, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint, pour offrir, par toutes leurs activités, autant de sacrifices spirituels, et "proclamer les merveilles de Celui qui les a appelés des ténèbres à Son admirable Lumière". C'est pourquoi tous les disciples du Christ, persévérant dans la prière et la louange de Dieu, doivent s'offrir en "hostie vivante, sainte et agréable à Dieu..." Par le Sacerdoce royal qui est le leur, les fidèles concourent à l'offrande de l'Eucharistie...* » *(L.G. n° 12)*

Geste du croisement des mains. Cette merveilleuse réalité de la Vie divine, nous la portons dans notre « cœur ». C'est pour-

quoi Jésus enseigne un geste de vénération envers ce Cœur nouveau qui vit en nous, spécialement au moment de la sainte communion :

« *A chaque fois que vous retournerez à votre place après chaque communion à l'Eucharistie, posez la main gauche sur votre cœur et la main droite croisée dessus.* » Au cours d'autres visions, il répète : « *Mettez la main gauche sur votre cœur et la droite posée dessus* »... « *Croisez vos mains sur votre poitrine comme je vous l'ai appris.* »

Lui aussi, Jésus, fait ce geste plusieurs fois au cours des visions. On le voit par exemple se mettre en prière au désert les mains croisées sur le Cœur et les yeux levés au Ciel. Marie elle-même fait ce geste à l'Annonce de l'Ange Gabriel. C'est que les Juifs portaient près du cœur, attaché au vêtement — Jésus et sa Mère n'ont pas failli à cette sainte coutume — une petite pochette d'étoffe appelée « taleth », qui renfermait le Grand Commandement de l'Amour et de la Charité. Dans le Nouvel Israël, le Cœur de Jésus, Son Esprit d'Amour est le véritable « taleth » invisible et vivant dans les cœurs, qu'il convient de vénérer par le croisement des mains comme par le port du scapulaire du Sacré-Cœur qui en est le symbole.

3) Réconciliation

Le renouvellement du cœur n'est pas une propriété privée, il crée l'Union fraternelle, la Communion par la réconciliation : « car si vous ne pardonnez pas aux autres du fond du cœur, vous ne possédez pas le don du pardon ». « Soyez donc parfaits, miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux. »

« Hâtez-vous... de faire élever la Croix Glorieuse et le Sanctuaire de la Réconciliation, et venez-y tous en procession. »

1er mars 1974. Jésus a fait un seul commandement, le commandement nouveau suivant le Nom Nouveau : vous êtes « fils », soyez « frères » : *« Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous » (Jn. 13,34)*

C'est à ce signe-là que vous Me refléterez sur votre visage : si vous avez de la Charité les uns pour les autres. *« Vos amici mei estis si feceritis... Vous êtes Mes amis si vous faites ce que je vous commande. »*

Ce 1er mars, sur la Montage de Dozulé, Jésus appelle à la réconciliation universelle : *« Aimez votre prochain comme je vous aime. Que votre regard soit Amour et Bonté pour chacun d'entre vous. »* Après avoir dit cela, il rappelle et demande le « **Baiser de Paix** » de l'Église primitive : *« Baisez une personne présente par Amour et par Charité. »* Déjà le mardi de Pentecôte 1973, il avait demandé : *« Baisez les personnes ici présentes par Amour et par Charité pour le prochain. »*

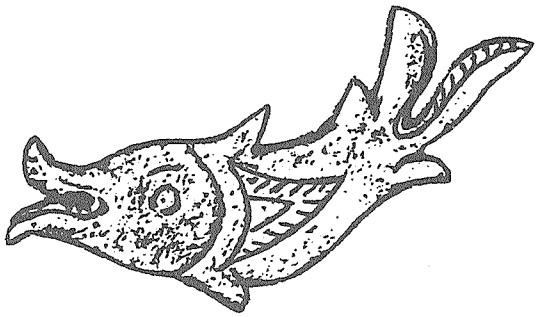
Pour souligner l'importance de ce signe de la Charité, il poursuit : *« Ce geste est signe d'Amour et de Réconciliation pour le monde entier. »* Non pas la poignée de main populaire, mais le « Baiser fraternel » de Jésus, signe de Réconciliation universelle des hommes et des familles, des Catholiques et des chrétiens séparés, de tous les peuples avec le Père et entre eux : *« J'ai semé seul dans la douleur, je veux aujourd'hui avec vous moissonner dans l'allégresse ! » (Livre Am. 189)*

Purifiés, renouvelés, réconciliés, que tous chantent et crient de Joie !

« Réjouis-Toi, Marie, dit l'Ange Gabriel à la Conception du Fils de Dieu. En vérité, je vous le dis, aujourd'hui il en est de même. Réjouissez-vous, car le temps est proche où le Fils de l'homme reviendra dans la gloire. Oui, réjouissez-vous, réjouissez-vous tous ensemble dans le Seigneur, que votre joie soit connue de tous les hommes, à cause des paroles que vous venez d'entendre, à cause de Mon Nom », qui vous est donné en partage.

Soyez tous apôtres par la joie du Christ, attirez les autres à la Lumière par une joie exaltante émanant du Nom Nouveau qui vit dans votre cœur :

« Voici ce que dit le Premier et le Dernier et le Vivant : réjouissez-vous, réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur. Que votre joie soit connue de tous les hommes. Réjouissez-vous comme la servante du Seigneur ici présente surabonde de joie dans la Lumière qu'elle découvre. »



VII

LE GRAND AVERTISSEMENT

« Jésus parcourait la Galilée, proclamant de ville en ville l'Évangile de Dieu. Il disait : « Les temps sont accomplis, le Royaume de Dieu est proche : repentez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! » (Mc. 1,15). Ainsi, selon saint Marc, Jésus inaugure la prédication de Son Évangile en proclamant que le Royaume est proche. Cependant, Dieu avait fixé un long délai : *« Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, en témoignage devant toutes les Nations... » (Mt. 24,14)* et *« Jérusalem sera foulée aux pieds des païens jusqu'à ce que soit accompli le temps des Nations. Alors viendra la Fin » (Lc. 21,24).*

Le message annonce que « la Fin » c'est maintenant et qu'il n'y aura plus de délai :

« Voici qu'apparaît dans le ciel le Signe du Fils de l'homme. Maintenant doit s'accomplir le Temps des Nations. Tous se frapperont la poitrine. Après l'Évangélisation du monde entier, alors je reviendrai dans la Gloire. »

« Si l'homme n'élève pas la Croix, Je la ferai apparaître, mais il n'y aura plus de temps »... « Malheur à l'humanité entière... Je laisserai faire, à cause du manque de foi. »

« Vous, prêtres, à qui j'ai demandé d'annoncer Mon Message, vous êtes coupables de laisser le monde dans l'ignorance de ce qui doit arriver bientôt : Demain à l'aurore. »

1er novembre 1974. C'est la Toussaint, la fête du Peuple entier, de toute l'humanité rachetée. A 20 heures, la nuit venue, un salut du Saint-Sacrement est donné à l'église. Au moment même où le prêtre élève l'ostensoir pour bénir l'assistance et, au-delà, toutes les Nations, la Lumière se forme à la place de l'Hostie qui étincelle comme un Soleil. Jésus ne paraîtra pas. Mais sa voix sort du Sacrement : « **Dicite in Nationibus...** Dites à toutes les Nations... » celui qui parle, c'est le Fils de l'homme, « le Premier et le Dernier, l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la Fin ». A la Fin, où la Jérusalem Nouvelle descend du Ciel, Jésus rappelle à l'humanité le Commencement, l'Alpha de la Nation Sainte, la montée de l'Arche d'Alliance à la Cité de David, la forteresse de Jérusalem, là où Salomon édifiera le Temple. Ce jour-là, le roi David chantait : « **Dicite in nationibus** : *Dieu règne ! Il juge les peuples avec droiture. Joie au ciel, exulte la terre. Que toutes créatures jubilent et crient de Joie devant le Seigneur, car il vient, il vient juger la terre. Il jugera le monde avec Justice, tous les peuples en sa Vérité.* »

Une fois déjà il est venu comme sauveur :

« Et l'Ange dit à Marie : « Tu lui donneras le Nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père. Il règnera sur la Maison de Jacob pour les siècles et son Règne n'aura pas de fin ! » (Lc. 1,32)

En ce Jour de la Toussaint, à l'Oméga de l'Histoire, jaillit du Cœur Eucharistique ce Grand Avertissement :

« **Dites à toutes les Nations** *que Dieu a parlé par la bouche de Sa servante. Il lui a révélé que la grande Tribulation est proche, car elle a vu que le Signe du Fils de l'homme qui part de l'Orient, est aussitôt à l'Occident... Je vous le dis, en vérité, le temps est venu pour le monde de se repentir, car un changement universel est proche, tel qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à ce jour, et qu'il n'y en aura jamais plus... A ce moment-là, toutes les nations de la terre se lamenteront et c'est à la Croix Glorieuse qu'elles trouveront la paix et la joie. Après ces jours de détresse alors apparaîtra dans le ciel le Fils de l'homme Lui-même avec une grande majesté et une grande puissance, pour rassembler les élus des quatre coins de la terre. Heureux les repentants, car ils auront la Vie éternelle. En vérité, je vous le dis, le ciel et la terre passeront, mais Mes Paroles ne passeront pas !* »

La Voix s'est tue, la Lumière s'efface, le Saint-Sacrement reprend son humble état.

L'avertissement est terrible. Il se touvait déjà dans l'Évangile, mais aujourd'hui l'Heure est venue. Maintenant le monde va se convertir ou périr ; maintenant les hommes passeront à l'admirable Lumière qui jaillit de l'Eucharistie, ou se condamneront aux ténèbres extérieures et au désespoir. Car : « *Jésus de Nazareth a triomphé de la Mort, Son Règne est éternel et il vient vaincre le monde et le Temps.* »

« Notum fecit Dominus, a Magdalena, Salutare suum », chante la liturgie de Noël : Le Seigneur a fait connaître par

Madeleine Son Message de Salut par la Croix : « Criez-le sur les toits ! ! »

« Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande. »

« Mon Message ne doit pas dormir à l'ombre d'un tiroir ; il doit être Vérité et Lumière pour le monde entier »... Dieu donne Sa Grâce à tous ceux qui l'écoutent et proclame bienheureux ceux qui font connaître Son Message et le mettent en pratique.

Mais, malheur au monde à cause du manque de foi !

25 décembre 1975. En ce jour, le Saint-Père a refermé la Porte jubilaire de la basilique Saint-Pierre de Rome. Jésus, de Sa résidence eucharistique, prononce : *« Dieu a parlé au monde. Que ceux qui ont charge du Message entendent Sa Voix ! A cause de leur manque de foi, le monde entier connaîtra les grandes catastrophes, qui bouleverseront les quatre coins de la terre. Ce que vous vivez en ce moment n'est que le commencement des douleurs. L'humanité ne trouvera pas la paix, tant qu'elle ne connaîtra pas Mon message et ne le mettra pas en pratique. »*

« Attention ! vous qui tenez voilées les paroles prophétiques qui vous ont été remises. Le Livre que Je tiens entre les mains, c'est le Livre de Vie que Mon Père vient de Me donner le pouvoir d'ouvrir, et c'est sur cette Montagne bénie, lieu qu'il a choisi, que va se renouveler toute chose. C'est ici que vous verrez la Cité sainte, la Jérusalem nouvelle. Et alors apparaîtra dans le ciel la demeure de Dieu avec les hommes. »

« Vous, à qui j'ai demandé d'annoncer Mon message, pourquoi luttez-vous ? Par pitié, Je vous demande de M'écouter !... »

« Je désire que le monde entier connaisse le message. Les prêtres doivent parler ouvertement et sans crainte, car rien ne doit être voilé de ce qui doit être dévoilé. »

« Malheur au monde, à cause des prêtres intrépides qui luttent et refusent !... »

« Comprenez bien ceci : les jours qui précédèrent le déluge, les gens ne se doutèrent de rien, jusqu'à l'arrivée du déluge qui les emporta tous. »

« Il est arrivé le Jour où Je dois juger le monde !... »

Voici l'Avènement du Fils de l'homme. Il vient faire la preuve que les œuvres du monde sont mauvaises et conduisent l'humanité à l'abîme. Il vient sauver le monde par Son Règne d'Amour, de Paix et de Joie.

« Quand le Fils de l'homme reviendra, dit saint Matthieu, entouré de gloire et escorté de tous ses anges, il siègera sur Son trône majestueux. Devant Lui seront rassemblées toutes les nations. Et il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare ses brebis blanches des chèvres noires »... (Mt. 25,31)

« Puis, révèle l'Apocalypse, je vis un trône blanc et Celui qui y siège. Le ciel et la terre disparurent devant Sa face, sans laisser de traces. Puis je vis les morts, grands et petits, debout devant le trône. On ouvrit des livres, puis un autre livre : le Livre de Vie. Alors les morts furent jugés selon le contenu des livres...

et ceux qui ne se trouvèrent pas inscrits dans le Livre de Vie, on les jeta dans l'étang de feu... » (Ap. 20,11).

« Moi, Jésus, j'ai envoyé Mon Ange publier ces révélations. Je suis le rejeton de la race de David, l'étoile radieuse du matin » (Ap. 22, 16). « Le temps est proche, et voici que je viens. ».

« AMEN ! Viens ! Seigneur Jésus !...
Que la Lumière, l'Amour et la Vie du Seigneur soient avec vous tous ! AMEN !! » (Ap. 22,20)

(1) Lc. 1, 31 ; (2) Act. 2, 38 ; (3) Jn. 18, 36 ; (4) Act. 2, 36 ; (5) 28e App ; (6) Phil. 2, 9 ; (7) Jn. 12, 13 ; (8) Zach. 14, 9 ; (9) Mth. 10, 22 ; (10) Phil. 2, 11 ; (11) Mth. 28, 18 ; (12) Mth. 23, 39 ; (13) Ps. 135, 15.

TROISIÈME PARTIE

SUITE AU MESSAGE

La parole n'est rien sans les œuvres. Écoute !... ami, tends l'oreille à « la voix de Celui qui crie dans le désert » ; entends « la voix venue du Ciel... » (3e App.) pour répéter son discours « ultime, unique et définitif » qu'Il proclame la veille de sa Passion.

1

MÉDITER CES TEXTES SOUS-JACENTS AU MESSAGE

a) La grande prophétie du « Fils de l'homme »

Jésus s'attribue ce titre convenant à ses deux états successifs : 33 ans d'abaissement et éternelle « Puissance et Gloire ». Il embrouille les prêtres et scribes incrédules du temple par des questions auxquelles ils ne peuvent répondre : « De qui le Messie est-il le fils ? » « ... Vous scrutez les Écritures et ce sont elles qui rendent témoignage de Moi ! »

Tandis que je contemplais : des trônes furent placés et l'Ancien des Jours s'assit. Son vêtement, blanc comme la neige, les cheveux de sa tête, purs comme la laine. Son trône était de flammes de feu... Un fleuve de feu coulait, issu de devant Lui. Mille milliers le servaient, myriades de myriades, debout devant Lui.

Le tribunal était assis.

Les livres étaient ouverts...

Je contemplais, dans les visions de la nuit : Voici, venant sur les nuées du ciel, *comme un Fils d'homme*. Il s'avança jusqu'à l'Ancien et fut conduit en Sa présence. A Lui fut conféré Empire, Honneur et Royaume, et tous les peuples, nations et langues le servirent.

Son Empire est un Empire éternel qui ne passera pas, et son Royaume ne sera jamais détruit. » *(Dan. 7, 9-14.)*

b) Entrée Messianique à Jérusalem

Le Roi-Messie entre dans Sa ville et dans le Temple, pour triompher par la Croix :

« Quand Jésus, assis sur l'ânon, arriva en vue de Jérusalem, il pleura sur elle, disant : « Ah ! si en ce jour tu avais compris, toi aussi, le Message de Paix ! Mais il est resté caché à tes yeux. C'est pourquoi des jours viennent où tes ennemis t'environneront de tranchées, te cerneront et te presseront de toute part. Ils te renverseront sur le sol, toi et tes enfants restés dans tes murs, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre parce que tu n'as pas reconnu le temps de ta Visitation ! » *(Lc 19, 41.)*

« Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les Prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes !..., et vous ne l'avez pas voulu ! Voici que votre Maison vous sera laissée déserte. Et je vous le dis : vous ne me verrez plus, jusqu'à ce que vous disiez : "Béni soit Celui qui vient au Nom du Seigneur !" » *(Mt. 23, 37.)*

c) Jésus annonce son Retour dans la Gloire

« Les étoiles tomberont du ciel et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors apparaîtra dans le ciel le Signe du Fils

de l'homme ; toutes les races de la terre se frapperont la poitrine et l'on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec Puissance et grande Gloire. Il enverra ses anges avec une trompette sonore rassembler ses élus des quatre vents, d'une extrémité à l'autre extrémité. » *(Matthieu 24, 29.)*

« Jésus-Christ, le Témoin fidèle, le Premier-né d'entre les morts, le Prince des rois de la terre. Il nous aime et nous a lavés de nos péchés par son Sang, il a fait de nous une royauté de prêtres pour son Dieu et Père : à lui soit Gloire et Puissance pour les siècles des siècles. Amen. Voici qu'il vient sur les nuées ; chacun le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et sur lui se lamenteront toutes les races de la terre. Oui, Amen ! "Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, Il est, Il était, Il vient, le Maître-de-Tout." » *(Apoc. 1, 5.)*

d) Jésus s'élève vers le ciel, « dans la nuée »

« Les Apôtres étant réunis interrogeaient : "Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas restaurer le Royaume d'Israël ?" Jésus leur répondit : "Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixés en sa Puissance. Mais vous allez recevoir la Force de l'Esprit-Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, en Judée et en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre." Tandis qu'il parlait ainsi sous leurs regards, il s'éleva et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils gardaient les yeux fixés au ciel, voici que deux hommes vêtus de blanc se tinrent près d'eux et dirent : "Hommes de Galilée, pourquoi rester ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a été enlevé dans le

ciel, viendra de la même manière dont vous l'avez vu s'élever vers le ciel.'' » *(Apoc. 1, 6-11.)*

e) Le Grand-Prêtre Caïphe et le Sanhédrin déclarent Jésus digne de mort

« Jésus se taisait. Le Grand-Prêtre lui dit : ''Je t'adjure par le Dieu Vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu.'' ''Tu l'as dit, répond Jésus. Et je vous le déclare : désormais, vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la Droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel.'' Alors, le Grand-Prêtre déchira ses vêtements, disant : ''Il a blasphémé ! Vous venez d'entendre le blasphème ! Que vous en semble ?'' ''Il mérite la Mort !'' » *(Matthieu 26, 63.)*

f) La Nouvelle Jérusalem

« L'un des Anges aux sept coupes remplies des sept derniers fléaux s'en vint me dire : ''Viens, que je te montre la Fiancée, l'Épouse de l'Agneau.'' Il me transporta en esprit sur une haute Montagne et me montra la Cité Sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du Ciel, de chez Dieu, avec en elle la Gloire de Dieu. Elle resplendit, telle une pierre précieuse, une pierre de jaspe cristallin. Elle est entourée d'un rempart de grande hauteur muni de douze portes reposant sur douze assises, et sur chacune le nom d'un des douze Apôtres de l'Agneau. » *(Apoc. 21, 9-14.)*

g) Épilogue de l'Apocalypse

« Puis l'Ange me dit : "Ces paroles sont certaines et vraies. Le Seigneur Dieu, qui inspire les prophètes, a envoyé son Ange pour montrer à ses serviteurs ce qui doit arriver bientôt. Mon retour est proche ! Heureux celui qui garde les paroles prophétiques de ce livre. » C'est moi, Jean, qui voyais et entendais toutes ces choses. Une fois les paroles et les visions achevées je tombai aux pieds de l'Ange qui m'avait tout montré, pour l'adorer. Mais lui me dit : "Non, attention, je suis un serviteur comme toi et tes frères les prophètes et ceux qui gardent les paroles de ce livre. C'est Dieu qu'il faut adorer." Il me dit encore : "Ne tiens pas secrètes les paroles prophétiques de ce livre, car le Temps est proche... Voici que mon retour est proche et j'apporte avec moi le salaire que je vais payer à chacun selon son labeur. Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Premier et le Dernier, le Principe et la Fin. Heureux ceux qui lavent leurs robes : ils pourront manger de l'arbre de Vie et pénétrer dans la Cité par les portes !" Dehors les chiens, les sorciers, les impurs, les assassins, les idolatres et tous ceux qui se plaisent à faire le mal.

Moi, Jésus, j'ai envoyé mon Ange publier chez vous ces révélations au sujet des églises. Je suis le Rejeton de la race de David, l'Étoile radieuse du matin. L'Esprit et l'Épouse disent : "Viens !" Que celui qui entend dise : "Viens !" Et que l'homme assoiffé s'approche, que l'homme de désir reçoive l'eau de la vie gratuitement. » *(Apoc. 22, 6-17.)*

h) Hymne de la primitive Église

« Jésus de Nazareth Roi des Juifs », élevé sur la Croix,

reçoit dans le Mystère pascal le Nom nouveau qui l'intronise « Roi des rois » pour le Temps et l'Éternité.

JÉSUS, de condition divine
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à DIEU.

Mais il s'anéantit lui-même,
prenant la condition de serviteur,
il se rendit semblable aux hommes.

Lui, qui s'était comporté comme un homme,
il s'abaissa plus encore en se faisant obéissant,
jusqu'à la mort, et la mort de la Croix !

C'est pourquoi Dieu L'a ÉLEVÉ
et lui a donné le NOM
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au NOM de JÉSUS
Tout être vivant s'agenouille,
au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame :
« JÉSUS-CHRIST EST SEIGNEUR »,
à la Gloire de DIEU LE PÈRE ! *(Phil. 2, 6-11).*

i) Méditations de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus

« O Jésus ! mon amour, ma vie... comment allier les contrastes ? Comment réaliser les désirs de ma pauvre petite âme ?... Ah ! malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes comme les Prophètes, les Docteurs, j'ai la vocation d'être Apô-

tre... Je voudrais parcourir la terre, prêcher ton NOM et **planter sur le sol infidèle ta Croix Glorieuse...** »

« ... Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... En un mot, qu'il est éternel !... Alors, dans l'excès de ma joie délirante, je me suis écriée : O Jésus, mon Amour... ma vocation, enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'Amour !.. »

« Ce n'est pas à la première place, mais à la dernière que je m'élance. Au lieu de m'avancer avec le pharisien, je répète, remplie de confiance, l'humble prière du publicain ; mais **surtout j'imite la conduite de Madeleine**, son étonnante ou plutôt son amoureuse audace qui charme le Cœur de Jésus, séduit le mien. Oui, je le sens, quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui peuvent se commettre, j'irais, le cœur brisé de repentir, me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à LUI. »

« Jeanne, c'est toi notre unique Espérance,
Du haut des Cieux, daigne entendre nos voix.
DESCENDS VERS NOUS, VIENS CONVERTIR LA FRANCE,
Viens la sauver une seconde fois. »
(Poésie de sainte Thérèse, éd. du Cerf, pour la canonisation de Jeanne d'Arc 1979, page 53.)

POUR VIVRE LE MESSAGE

DOZULÉ

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE POUR RÉPONDRE AU MESSAGE

1°) - Réciter avec piété et persévérance la **Prière quotidienne** demandée lors de la 10e apparition.

2°) - **Persévérer dans une foi inébranlable au Message** « malgré le temps qui s'écoulera » (44e app.).

3°) - **« Porter la Croix »** (épreuves, souffrances, railleries, refus, etc.) et « faire connaître » DOZULÉ, en esprit de pénitence et de réparation (1re app.)

4°) - Intensifier la dévotion à Jésus présent dans le Saint-Sacrement, Messe, communion fréquente, visite au pied du Tabernacle.

5°) - Persévérer dans la **méditation des Mystères du Rosaire** et multiplier les réunions de prières.

6°) - Se faire **apôtre de la diffusion du Message et de la prière** à travers tous les peuples, porte à porte. « Criez-le sur les toits. » « Dieu donne Sa Grâce à tous ceux qui font connaître Son Message et le mettent en pratique » (45e app.).

7°) - « Jésus demande **que vous alliez à l'endroit où la Croix Glorieuse est apparue** » (28e app.).

« VOS AMICI MEI ESTIS,
SI FECERITIS QUAE EGO PRAECIPIO VOBIS »

(Vous êtes Mes amis, si vous faites ce que, Moi, je vous commande)

3.

PRIÈRE QUOTIDIENNE

Jésus de Nazareth a triomphé de la mort
Son Règne est éternel
Il vient vaincre le monde et le temps

Pitié mon Dieu pour ceux qui Te blasphèment, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font.

Pitié mon Dieu pour le scandale du monde, délivre-les de l'esprit de Satan.

Pitié mon Dieu pour ceux qui Te fuient, donne-leur le goût de la Sainte-Eucharistie.

Pitié mon Dieu pour ceux qui viendront se repentir au pied de la Croix Glorieuse, qu'ils y trouvent la Paix et la Joie en Dieu notre Sauveur.

Pitié mon Dieu pour que Ton Règne arrive, mais sauve-les, il en est encore temps..., car le temps est proche, et voici que Je Viens, Amen.

VIENS, SEIGNEUR JÉSUS.
RÉCITER UNE DIZAINE DE CHAPELET.
(1 Pater, 10 Ave.)

Seigneur, répands sur le monde entier les trésors de Ton Infinie Miséricorde.

NEUVAINE DE NOËL 1975

A Dozulé le 25 décembre 1975, le Seigneur a dit à Madeleine, avant la neuvaine destinée à prolonger l'Année sainte :

« L'Humanité ne trouvera pas la Paix tant qu'elle ne connaîtra pas Mon Message et ne le mettra pas en pratique. Mon Père, dont la Bonté est infinie veut faire connaître au monde Son Message, pour éviter la catastrophe. Plus que jamais, Je veux verser un flot de Ma Grâce à toutes ces âmes en détresse. Et voici ce que Je promets à chacune de ces âmes, quand elles connaîtront Mon Message et le mettront en pratique. »

Le 1er jour : « J'adoucirai l'amertume où se plonge l'âme des pécheurs. »

(1 Pater, 3 Ave.)

« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, prends pitié de nous et du monde entier. Gloire à Dieu au plus haut des Cieux. Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime. »

« Faites le Signe de la Croix. »

Le 2e jour : « Je multiplierai de grâces l'âme des prêtres et des religieuses, car c'est par elles que doit être connu Mon Message. »

(1 Pater, 3 Ave.)

« Par Ta Douloureuse Passion, Seigneur...
Gloire à Dieu... Paix et Joie... »

†

Le 3e jour : « Je garderai près de Mon Cœur, les âmes pieuses et fidèles ; elles M'ont réconforté sur le chemin du Calvaire. »

(1 Pater, 3 Ave.)

« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur...
Gloire à Dieu,... Paix et Joie... »

†

Le 4e jour : « Je verserai les rayons de Ma Grâce, au moment où ils connaîtront Mon Message, aux païens et à tous ceux qui ne Me connaissent pas encore. »

(1 Pater, 3 Ave.)

« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur...
Gloire à Dieu... Paix et Joie... »

†

Le 5e jour : « J'attirerai à l'Unité de l'Église l'âme des hérétiques et des apostats. »

(1 Pater, 3 Ave.)

Par Ta douloureuse Passion, Seigneur...
Gloire à Dieu... Paix et Joie... »

†

Le 6e jour : « Je recevrai dans la demeure de Mon Cœur les

enfants et les âmes humbles, afin qu'elles gardent une affection spéciale à notre Père des Cieux. »

(1 Pater, 3 Ave.)

« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur...
Gloire à Dieu... Paix et Joie... »

†

Le 7e jour : « J'accorderai des grâces de tout ordre à ceux qui, connaissant Mon Message, persévéreront jusqu'à la fin. »

(1 Pater, 3 Ave.)

« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur...
Gloire à Dieu... Paix et Joie... »

†

Le 8e jour : « Je soulagerai les âmes du Purgatoire. Mon Sang éteindra leurs brûlures. »

(1 Pater, 3 Ave.)

« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur...
Gloire à Dieu... Paix et Joie... »

†

Le 9e jour : « Je réchaufferai les cœurs les plus endurcis, les âmes glacées, celles qui blessent le plus profondément Mon Cœur. »

(1 Pater, 3 Ave.)

« Par Ta douloureuse Passion, Seigneur, prends pitié de nous et du monde entier. Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, Paix et Joie sur la terre aux hommes qu'Il aime. »

« Je promets aux âmes qui iront se repentir au pied de la Croix Glorieuse et qui diront tous les jours la prière que Je leur ai enseignée, qu'en cette vie, Satan n'aura plus de pouvoir sur eux, et que pour tout un temps de souillure, en un instant, ils deviendront purs et seront fils de Dieu pour l'éternité. Mon Père, dont la Bonté est infinie, veut sauver l'humanité qui est au bord de l'abîme. Par cet ultime Message, il faut vous préparer. »

« Faites le Signe de la Croix. »

«Vos amici mei estis
si feceritis quae ego praecipio vobis. »

« Vous êtes mes amis
si vous faites ce que Je vous commande. »

5.

L'ÉLÉVATION DE LA CROIX GLORIEUSE

Le vendredi 5.04.74 fut dicté : « Chaque BRAS doit avoir 123 m, et sa hauteur 6 fois plus » = 738 m.

Une première étude a été faite à ce sujet, dont nous reproduisons le début donnant l'idée biblique d'une telle élévation.

3 projets de Croix ont été dessinés avec des largeurs de « poutre » de 21 m, 42 m, 60 m. Ayant retenu 42 m, la largeur totale de la Croix devient : 123 + 42 + 123 = 288 m = 2 × 144 000 mm, allusion aux 144 000 rachetés de la terre (Apo. 14.3). Mais 123 = 3 × 41. On voit donc la possibilité, avec un léger rattrapage dans l'assemblage, de constituer la Croix de 7 cadres carrés de 41 mètres pour sa traverse + 17 carrés pour la poutre verticale : 3 au-dessus de la traverse, et 14 en dessous, ou 18 carrés de hauteur totale, etc.

D'autres experts en bâtiment se sont penchés sur les problèmes de cette construction qu'ils jugent parfaitement réalisable. Leurs jugements autorisés nous suffisent en attendant que l'heure de la réalisation sonne.

Pour toute correspondance : Les Amis de la Croix Glorieuse, 171, rue de l'Université, 75007 Paris, C.C.P. : 21 228 53-E Paris.

TABLE DES MATIÈRES

Le Christ-Roi 9
Les Apparitions de Paray-le-Monial 12

1re Partie : **Apparitions et Message de Dozulé**

I — Introduction 23

1) Dozulé 23
2) Madeleine 24
3) Le Message 26
4) Les Événements mondiaux 31

II — Le Récit des Apparitions 43

2e partie : **Au Cœur du Message**

I — La Croix Glorieuse 127
II — « Madeleine » la servante du Seigneur 133

1) Élue du Père 133
2) Épouse de l'Esprit 135
3) Envoyée du Seigneur Jésus 138
4) Le Signe de Dieu 141

III — Le Monde des ténèbres 143

1) Le Mystère d'Iniquité 143
2) L'incroyance 146

IV — Le Christ Lumière du monde 151

1) Le Mystère Pascal 151
2) La Lumière du Christ 153
3) Le Cœur Eucharistique 155

V — Au Nom de Jésus 157

1) Le Nom de Chrétien 157
2) Le Nom nouveau de Jésus 159
3) Le Nom double du Fils de l'Homme 161

VI — La Grande Miséricorde : le renouvellement des esprits 165

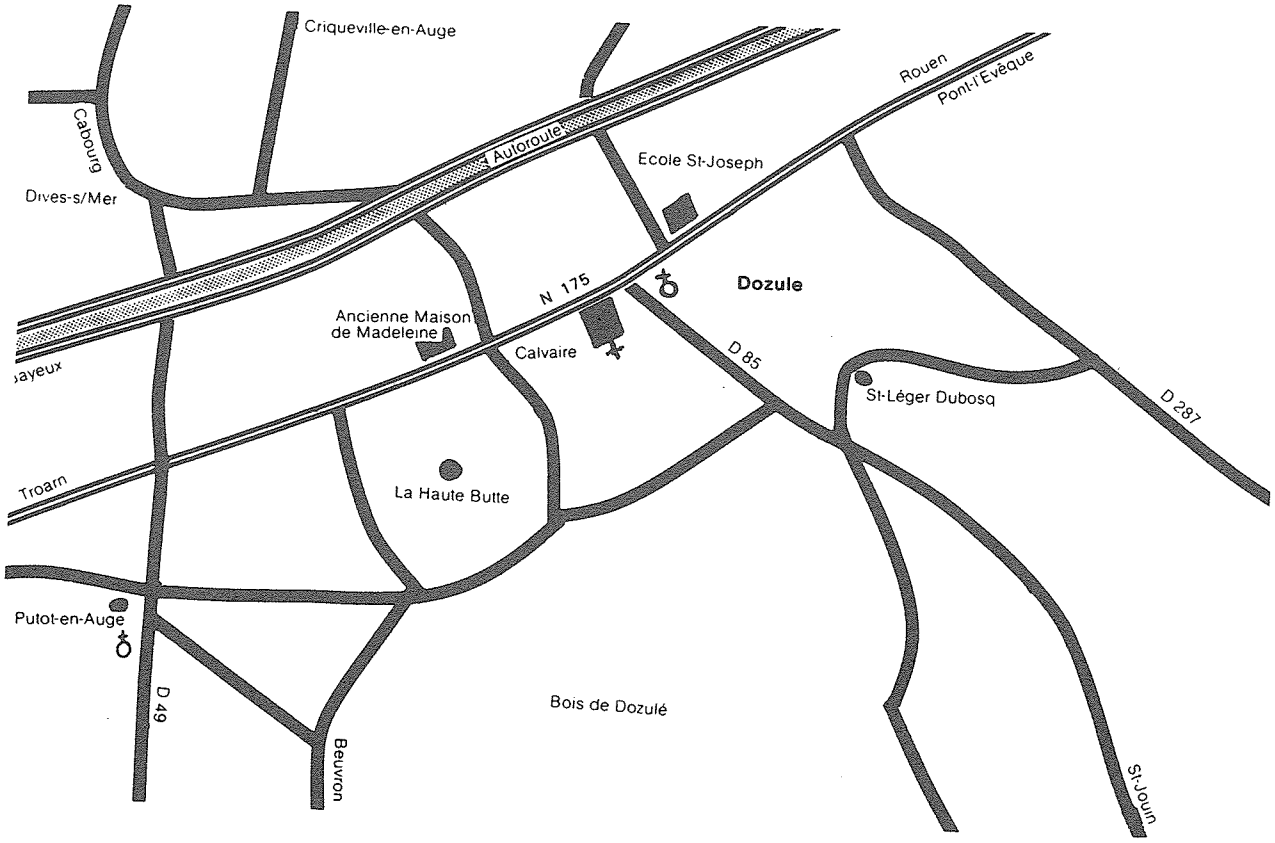
1) Dieu demande un geste de repentir 168
2) Renouvellement 169
3) Réconciliation 172

VII — Le Grand Avertissement 175

3e Partie : **Suite au Message**

1 — Méditer ces textes sous-jacents au Message 183
2 — Pour vivre le Message 190
3 — Prière quotidienne 191
4 — Neuvaine de Noël 1975 192
5 — L'élévation de la Croix Glorieuse 196

Achevé d'imprimer par Corlet, Imprimeur, S.A. - 14110 Condé-sur-Noireau (France)
N° d'Imprimeur : 32201 - Précédent dépôt : septembre 1989 - Dépôt légal : juin 1998 - *Imprimé en U.E.*


Criqueville-en-Auge
Cabourg
Dives-s/Mer
Autoroute
Rouen
Pont-l'Evêque
Ecole St-Joseph
Dozule
N 175
Ancienne Maison
de Madeleine
Calvaire
D 85
St-Léger Dubosq
D 287
Troam
La Haute Butte
Putot-en-Auge
D 49
Beuvron
Bois de Dozulé
St-Jouin

ENQUÊTE CANONIQUE
1984 - 1985

Voici la réponse de Rome où vous pouvez constater qu'il est demandé à Bayeux de « *suivre cette affaire avec la même vigilance prudente* ». A notre connaissance, à ce jour 18 février 1992, en la Fête de Sainte Bernadette de Lourdes, aucune déclaration authentique nouvelle de Rome ne nous est parvenue.

Lettre du Cardinal Ratzinger

SACRA CONGREGATIO
PRO DOCTRINA FIDEI

00193 Romae, 25 octobre 1985
Piazza del S. Uffizio, 11

Prot. N. 19/84
(In responsione fiat mentio huius numeri)

Excellence,

Vous avez porté à la connaissance du Siège Apostolique le rapport de la Commission diocésaine instituée par vous pour examiner les "événements de Dozulé", ainsi que l'Ordonnance que vous avez jugé opportun de prendre au vu des conclusions de cette Commission.

Dans le cadre de sa compétence, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a examiné avec attention ces documents et approuve la procédure que vous avez suivie ainsi que les dispositions de votre Ordonnance. En même temps, elle ne doute pas que vous suiviez ultérieurement cette affaire avec la même vigilance prudente, et preniez au besoin les mesures opportunes qui, en cette matière, relèvent de votre propre responsabilité épiscopale (cf. can. 381, par. 1).

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de mes sentiments de fraternel et très respectueux dévouement dans le Seigneur.

Joseph Cardinal Ratzinger

Son Excellence
Mgr Jean BADRÉ
Evêque de BAYEUX et LISIEUX

NOUVELLES ÉDITIONS LATINES

EXTRAIT DU CATALOGUE

ARNOUX (Jacques d') : **Nouvelles paroles d'un Revenant.** Justice pour Dieu.

AUCLAIR (Raoul) : **La Dame de tous les peuples.** Les 56 apparitions d'Amsterdam (1945-1951).

– **Kérénizen** : apparitions en Bretagne.

– **La prophétie des papes.**

– **Prophétie d'Anne-Catherine Emmerich pour notre temps.**

– **Histoire et prophétie.**

– **Mystère de l'histoire.**

– **Nostradamus ou le dixième livre sibyllin.**

CONCHITA : **Journal de Conchita,** la petite voyante de Garabandal.

DARIMBERT (Pierre) : **L'aube de Dieu.** Les grandes apparitions mariales dans le cadre de l'histoire.

ESTIENNE (Yvonnel) : **Lourdes et La Salette.**

GABRIEL (Jean) : **Présence de la T.S. Vierge à San Damiano.**

G. R. : **Les apparitions de Bayside.**

HOLZHAUSER (B.) : **Révélation du passé et de l'avenir.** Interprétation de l'Apocalypse.

LE HIDEC (Max) : **Les secrets de La Salette.**

LUNA (R.P.) : **Vie et passion du Padre Pio.**

MARTY (Albert) : **Le monde de demain vu par les prophètes d'aujourd'hui.**

PILIER (G. du) : **Garabandal** d'après Sanchez-Ventura et des témoignages directs.

SALMIECH (R.P. Charles del) : **Le journal d'une institutrice.** La Salette, 1847-1855.

– **Les voyants de La Salette.**

SANCHEZ-VENTURA (F.) :

– **Stigmatisés et Apparitions** (illustré de hors-texte).

– **Marie annonce la Fin des Temps.**

TURCHINI-ZUCCARELLI : **Les merveilleuses apparitions de Notre Dame.**

1, rue Palatine – PARIS (VIe) – Tél. : 01.43.54.77.42

9 782723 302128

ISBN : 2-7233-0212-1